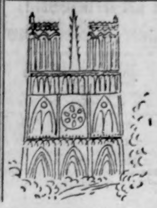
BERTÉ ET LE PATRIOTE

—No 19 ST-BONIFACE, VENDREDI 16 AOUT 1957 PRIX: SEPT CENTS

Appel en faveur d'une croisade de prières au Manitoba à l'occasion de l'enquête sur le système d'éducation

★ ★ ★

TERRE de mes aïeux



par le R. P. Roméo Bédard, O. M. I.

Pendant mon séjour à Rome, un journaliste me remit des lettres d'introduction auprès de deux de ses amis: le professeur Giorgio La Pira, alors maire de Florence, et S. Em. le cardinal Giacomo Lercaro, archevêque de Bologne. Permettez-moi de raconter brièvement mes conversations avec ces deux personnalités de l'Italie contemporaine. On n'a pas tous les jours l'occasion de rencontrer des chefs aussi réalistes et aussi convaincus.

• • •

Sicilien d'origine, La Pira habite Florence depuis 30 ans. Longtemps professeur de droit civil à l'Université, il se devait sans doute à ses études et à ses cours, mais cela ne l'empêchait pas d'assister chaque jour à la messe, de réciter son bréviaire, de s'adonner longuement à l'oraison, de distribuer silencieusement aux pauvres tout son argent. On a pu écrire qu'il vivait "une vie théologale dans le monde".

Mais au lendemain de la dernière guerre, par esprit de devoir, il dut accepter d'entreprendre la lutte contre les communistes qui faisaient trop de tapage à Florence. Ayant remporté une victoire personnelle contre son puissant adversaire, il aida fortement de Gasparri à former la nouvelle constitution italienne et à consolider les positions du parti de la Démocratie chrétienne. Réélu aux élections suivantes, il donna sa place à un autre au Parlement de Rome, car on lui demandait maintenant de demeurer à Florence et de débarrasser cette ville de son maire communiste. C'était en 1952.

C'est alors, me raconta-t-il en toute simplicité, qu'il eut "une intuition fondamentale". Appelé par Dieu au gouvernement d'une ville prestigieuse, de structure théologale aussi exquise que celle qui est à la base de l'art de Dante, Fra Angelico, Léonard de Vinci et Michel-Ange, il comprit clairement que sa ville ne devait pas être seulement un musée pour les touristes, un document sans vie d'une époque naïve mais révolue où Dieu était encore le sommet des valeurs humaines et le pôle d'attraction de l'existence individuelle et collective. Contemplant Florence avec sa cathédrale et ses basiliques, ses monastères, ses monuments, sa poésie et son art, il décida de redonner Dieu à tous les Florentins d'aujourd'hui et par là d'apporter de solides solutions à leurs problèmes sociaux et économiques.

Plus que jamais, cette fois comme maire d'une ville de 450,000 habitants, il s'occupe des ouvriers, recourant si nécessaire à des prises de position radicales pour supprimer le chômage, pour solutionner les problèmes de la production et du travail. Il fait bâtir tout un quartier où plus de 10,000 pauvres ont leur logement et une maison de prière. Il distribue largement l'argent reçu de bienfaiteurs du monde entier qui s'intéressent à sa lutte contre les communistes. Il choisit parmi les universitaires les meilleures intelligences pour préparer les dirigeants catholiques de demain. Il apporte efficacement son appui à toutes les initiatives du clergé local. Mais surtout, désirant accomplir son oeuvre sur un plan vraiment universel, il convoque à Florence dès 1952 le congrès de la paix et de la civilisation chrétiennes. Lors de ce premier congrès, 33 Etats étaient représentés. L'an dernier, ils étaient 58. La Pira invita même un jour les maires de toutes les capitales du monde. C'est avec un fin sourire qu'il m'expliqua comment il réussit cette fois-là à obliger le maire de Moscou à assister à une messe solennelle dans la cathédrale.

C'est vraiment au cours de ces congrès que Florence a mis à l'essai le sens profond de sa

(Suite à la deuxième page)

Prière pour nos écoles

V. Père éternel, nous vous recommandons les enfants de nos écoles.

R. Qu'ils vous connaissent, vous aiment et vous servent, vous le Dieu vivant.

V. Fils éternel, nous vous recommandons les enfants de nos écoles.

R. Que vos enseignements nourrissent leur esprit et leur coeur.

V. Esprit éternel, nous vous recommandons les enfants de nos écoles.

R. Que votre sagesse, votre justice et votre amour divins inspirent tous ceux qui sont responsables de leur éducation.

V. Gloire soit au Père, et au Fils, et au St-Esprit.

R. Comme au commencement, maintenant et toujours dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Lettre circulaire collective des évêques du Manitoba

Bien chers frères,

Le gouvernement du Manitoba nommait récemment une Commission Royale pour étudier les problèmes relatifs à l'éducation dans la province. Pour nous, catholiques, le problème le plus grave est sans contredit l'impossibilité dans laquelle nous nous trouvons d'éduquer un grand nombre de nos enfants d'une manière qui soit conforme à nos convictions religieuses.

Les audiences de la Commission Royale nous fourniront l'occasion de soumettre cette pénible situation à une Commission capable de recommander une solution au gouvernement provincial.

Nous vous exhortons donc, bien chers frères, à prier intensément l'Esprit Saint de guider à chaque pas les très importantes délibérations de la Commission Royale et d'éclairer tous ceux qui feront connaître à celle-ci le résultat de leurs expériences et de leur étude.

Il n'est pas de responsabilité plus grave que celle de la formation de nos enfants, de notre jeunesse. Et sous un régime démocratique comme le nôtre, chaque citoyen doit partager cette responsabilité. En aucun autre domaine les lumières divines ne sont-elles plus essentielles. Si tous, nos concitoyens et nous, en abordant les problèmes de l'éducation, nous nous laissons guider par l'humilité et la charité fraternelle, si nous évitons toute rancoeur et récrimination, si nous implorons de Dieu la sagesse, le courage et la compréhension, nous verrons alors se développer dans notre province un système scolaire, un programme d'études et des méthodes pédagogiques qui assureront l'envergure intellectuelle, la trempe morale et la force spirituelle de nos citoyens de demain.

Nous décrétons par conséquent que la prière à la Sainte Trinité qui accompagne cette lettre soit récitée collectivement après chaque messe les dimanches et les jours de fête. Nous vous demandons de la redire chaque jour dans vos foyers et dans toutes les écoles et les institutions sous notre juridiction.

En terminant, nous accordons une bénédiction spéciale aux enfants de la province, à leurs parents et maîtres, et à tous ceux qui partagent la responsabilité de leur formation.

Bien à vous en Notre-Seigneur,

† Philip F. POCOCK,
archevêque de Winnipeg.

† Maurice BAUDOUX,
archevêque de St-Boniface.

† Maxime HERMANIUK, C.Ss.R.,
métropolitain de Winnipeg.

† Paul DUMOUCHEL, O.M.I.,
vicaire apostolique du Keewatin.



Les "vacances" des séminaristes prennent de plus en plus l'allure d'un temps d'apprentissage au ministère. Au Manitoba, par exemple, un groupe d'étudiants du Grand Séminaire s'est occupé de la propagande pour la bonne presse, cet été. Plusieurs scolastiques de Lebret se sont dévoués à l'enseignement du catéchisme dans les paroisses où l'école catholique fait défaut et dans les missions indiennes. Sur la photo ci-dessus, l'on voit des séminaristes qui ont entrepris un autre genre de travail apostolique, celui d'aider aux aumôniers sur les bases du C.A.R.C. La photo a été prise à la conclusion d'un cours d'entrainement spécialisé à London, Ont. L'on y reconnait (troisième à gauche) **M. l'abbé Joseph Black**, de Carman, Man., étudiant au Grand Séminaire de St-Boniface; à sa droite sont: **MM. les abbés Jean-Marie Bolduc et Jean-Marc Gagné**, du Grand Séminaire de Québec. A droite de la photo, nous remarquons le lieutenant de section **Joseph Finn**, de London, directeur des cours et quatre séminaristes du Grand Séminaire d'Edmonton, **MM. les abbés A. MacKenzie, C. Préfontaine, P. O'Neill et R. Théroux.**

2e école protestante projetée à Valleyfield

VALLEYFIELD — Afin d'absorber l'augmentation constante du nombre des élèves protestants qui fréquentent l'école de Nitro et l'école Gault, les directeurs de cette dernière institution ont décidé de construire une nouvelle école. Plus de 100 élèves de Nitro fréquenteraient la nouvelle école.

La nouvelle construction coûtera $200,000, y compris certaines réparations à l'école Gault. Elle sera située quelque peu au nord de l'école St-Ignatius, sur le même côté et sur la même route.

Cette nouvelle bâtisse comprendra 8 classes élémentaires, une salle de récréation et trois autres pièces.

Ecoles catholiques saisies pour taxes remises à l'Eglise

VANCOUVER — Trois écoles catholiques romaines saisies pour non-paiement de taxes par la municipalité de Coquitlam, il y a un an, seront remises à leurs anciens propriétaires sous peu.

Un arrêté ministériel du gouvernement provincial a été passé, autorisant la municipalité à remettre les écoles aux autorités religieuses. La municipalité recevra $10,079 de l'Eglise en paiement d'arrérés de taxes remontant à quatre ans. Les écoles étaient demeurées ouvertes, mais sous le contrôle de la municipalité, depuis le 30 septembre.

L'exemption de taxes accordée par le gouvernement au début de l'année ne porte son effet qu'à partir du 1er juillet. L'exemption cependant n'était pas rétroactive.

La population du Canada atteindra 17,000,000 en 1958

OTTAWA — On prévoit que la population du Canada aura atteint 17,000,000 l'an prochain. Le bureau des statistiques estime la population du Canada, au premier juin 1957 à 16,589,000, une hausse de 3.2 pour cent sur le chiffre de l'année précédente qui était de 16,081,000.

Mais environ la moitié de cette hausse, c'est-à-dire 250,000, est due à l'immigration. L'accroissement de la population durant l'année en cours dépendra donc largement sur la politique d'immigration du gouvernement.

Pour atteindre les 17 millions, le chiffre de juin devra être augmenté de 411,000. La hausse moyenne de 1951-56 a été de 414,000 par année et si l'accroissement de population retourne à ce niveau, les 17 millions seront atteints autour du 1er juin 1958.

Un plan qui pourrait régler le problème des deux Irlandes

MANCHESTER — M. Doug. Hyde vient d'adresser un appel pressant au gouvernement britannique afin que celui-ci étudie sérieusement le plan élaboré par S. E. le cardinal D'Alton pour une solution du problème irlandais. L'appel relève que l'on se trouve maintenant dans des circonstances favorables, du fait que M. de Valera a pris des mesures contre les nationalistes extrémistes. Tôt ou tard, il faudra bien trouver une solution au problème irlandais.

S. E. le cardinal D'Alton, archevêque d'Armagh et primat de toute l'Irlande — alors que l'archevêque de Dublin a droit au titre de primat d'Irlande — avait proposé, au mois de mars dernier, par l'entremise d'un grand hebdomadaire britannique, la création d'une Fédération comprenant l'Irlande du Nord (Ulster) et l'Eire (Irlande indépendante), et que celle-ci pourrai alors être admise au sein du Commonwealth. Les milieux anglais déclarèrent que cette proposition apportait quelque chose de nouveau, et que, par conséquent, elle était constructive et pourrait rallier les modérés de chaque parti. Cette idée a été, plus tard, approuvée par le **Manchester Guardian**.

M. Douglas Hyde, qui vient d'adresser un appel au gouvernement britannique afin que les pourparlers débutent, a été interviewé par **The Observer**, auquel il a déclaré que si le plan de S. E. le cardinal D'Alton était accepté, il y aurait des gains et des sacrifices à faire, mais que chacune des deux parties y trouverait des avantages. Il a ajouté que, dans la perspective de la politique de l'OTAN, ce plan était appelé à revêtir une grande importance.

Pas d'anglais dans une école galloise

PONTARDULAIS, Galles — Mlle Ruth Price, directrice de l'école galloise de ce village du comté de Glamorgan, a administré six coups de canne à Brian Davies, âgé de dix ans, après avoir constaté que cet élève lisait un livre d'histoire naturelle écrit en anglais tandis qu'elle écrivait au tableau.

La mère de l'élève a retiré son fils et sa fille, Carol, de l'école, et a signalé l'incident à l'administration.

Mlle Price estime qu'elle n'a pas sévèrement châtié l'enfant. Elle explique: "Le principe de l'école galloise est de défendre la langue galloise. Si l'on tolère que nos cent élèves lisent de l'anglais pendant les leçons de gallois, notre projet échouera".

Le congrès suprême des Chevaliers de Colomb

MONTREAL — Le 75e congrès suprême annuel de l'Ordre des Chevaliers de Colomb aura lieu les 19, 20 et 22 août à Chicago, sous la présidence de Me Luke E. Hart, de New-Haven, Conn., Chevalier suprême.

Le juge T.-A. Fontaine, député d'Etat, dirigera la délégation du Québec à cet important congrès qui donnera lieu à de nombreuses manifestations religieuses et sociales d'un caractère extraordinaire, vu que le congrès coïncide avec les fêtes du 75e anniversaire de fondation de l'Ordre.

Les deux autres délégués ex-officio du Québec sont Me Francis Fauteux, c.r., l'un des 21 directeurs suprêmes, et M. Ludger Faguy, de Québec, ancien député d'Etat. Cependant, à cause de ses nombreux effectifs, soit environ 70,000 membres, la province de Québec compte huit autres délégués élus chaque année au cours du congrès provincial tenu à Chicoutimi, en mai dernier. Le juge Fontaine, qui en est à son 12e mandat comme député d'Etat, est le doyen de tous les députés d'Etat de l'Amérique du Nord et il a été invité à présider l'un des importants comités du congrès.

Un record de vitesse établi par Air France

MONTREAL — M. Henri-J. Lesieur, directeur général d'Air France pour l'Amérique du Nord, l'Amérique Centrale et les Caraïbes, annonce que le quatrième appareil Super Starliner, livré à la Compagnie Nationale par Lockheed, vient d'établir un nouveau record de vitesse sur un vol longue distance entre Burbank (Californie) et Paris (France), couvrant ainsi la distance de 5,625 milles statuts en 16 heures 58 minutes.

L'appareil était piloté par le commandant Marc Vanel qui a décollé de Burbank le samedi 10 août, à 14 h. 33, temps universel pour atterrir à Orly le dimanche 11 août, à 07 h. 31, temps universel, battant ainsi le précédent record établi sur cette même route par le commandant Pierre Moreau, le 7 juillet dernier, lorsque le premier Super Starliner avait relié Burbank à Orly en 17 heures 11 minutes.

Les quatre premiers appareils Super Starliners livrés à Air France ont tous accompli le vol Burbank-Orly sans escale, dans les conditions d'un vol régulier. La distance parcourue pendant ces quatre premiers vols équivaut à la distance du tour de la terre. Ce qui revient à dire que, grâce à son très long rayon d'action, le Super Starliner permettrait de faire le tour de la terre avec quatre escales seulement.

Le premier Super Starliner livré à Air France assure depuis le 9 août le service du Parisien Spécial de New-York à Paris et retour. Le deuxième de ces appareils débutera sur la même ligne le dimanche 18 août.

Pour maintenir la renommée de son réseau reconnu comme le plus grand du monde, Air France a acheté 10 Super Starliners qui assureront régulièrement le service sur l'Atlantique Nord.

OTTAWA — Une réunion des directeurs des écoles indiennes de tout le pays a lieu en ce moment à Ottawa. Cette semaine d'étude est sous les auspices de la Commission de bien-être des Indiens et Esquimaux, dont le directeur est le R. P. P.-A. Renaud, O.M.I., et le siège à l'Université d'Ottawa.

La réunion a pour but de préciser les normes pédagogiques favorables à l'intégration de la population indienne et esquimaude du Canada, dans le sens de ses traditions ancestrales.

Jubilé d'or de profession religieuse du R. P. Sylvestre Beaudet, O.F.M.

REGINA — Le R. P. Sylvestre Beaudet, O.F.M., qui exerce son ministère sacerdotal dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta depuis 15 ans, célébrera le jubilé d'or de sa profession religieuse le dimanche 18 août.

Le religieux jubilaire

Né le 1er janvier 1888 à Ste-Sophie de Lévrard, P.Q., le Père Sylvestre entrait chez les Franciscains en août 1906, et après un an de noviciat au couvent St-Joseph de Montréal, faisait profession des voeux simples le 18 août 1907. En 1913, il était ordonné prêtre après avoir fait sa philosophie à Trois-Rivières et ses quatre années de théologie à Québec.

Les neuf années qui suivirent son ordination sacerdotale furent consacrées à l'enseignement, tant à Montréal qu'au collège séraphique de Trois-Rivières et à celui de Brives en France. En 1918, il était nommé assistant-maître des novices de la Province franciscaine de France.

Revenu au Canada après la guerre, on lui confia les postes de Blue Bell et Plaster Rock rattachés à la paroisse de Maliseet, N.-B., dont il devint curé en même temps que supérieur des Franciscains de l'endroit, de 1924 à 1927. Cette année-là, il était nommé pour un terme de trois ans supérieur de la maison de noviciat à Sherbrooke, P.Q.

De 1930 à 1933, il remplit la charge d'assistant-supérieur et de prédicateur au couvent de Trois-Rivières. Puis, il retournait à Maliseet comme supérieur et curé pour trois ans et de là supérieur du couvent d'Aroostook, N.-B., durant six ans.

En 1942, le R. P. Sylvestre arrivait à Edmonton où il remplit pendant 4 ans l'office de prédicateur. D'Edmonton il passa à la cure du Lac-du-Bonnet, Man., paroisse qui venait d'être confiée aux Franciscains. Il retournait à Edmonton en 1947 et se voyait confier la charge de la paroisse de Fort Saskatchewan et en même temps l'office de prédicateur.

En 1950, le Père Sylvestre fut transféré à Régina où il exerce depuis lors son ministère. Au début, il s'occupa des Canadiens français de Régina, et en 1953 il devenait le premier curé de la jeune paroisse St-Jean-Baptiste. Mais depuis 1955 son temps est partagé entre la confession des religieuses, la prédication de retraites religieuses et paroissiales et aussi le remplacement éventuel d'un curé où l'autre.

Le R. P. S. Beaudet, O.F.M.

En effet, le Père Sylvestre prêche actuellement la retraite des Soeurs de la Charité à leur hôpital de Trochu en Alberta.

Comme on le voit, le zèle du R. P. Sylvestre s'est exercé tant en France qu'au Canada; son enthousiasme et sa bonne humeur nous font oublier que dans quelques mois le Père Sylvestre aura 70 ans! Nous lui offrons nos fraternelles félicitations en même temps que nos voeux sincères de bonne santé et longue vie au service des âmes!

(Communiqué)

La CWL contribue $10,000 pour porter secours aux Hongrois

OTTAWA — La Catholic Women's League a fait parvenir un chèque de $10,000 à S. S. le pape Pie XII; $9,000 serviront à porter secours au peuple hongrois, tandis que $1,000 représentent le don annuel de cette société de femmes catholiques de langue anglaise du Canada, aux oeuvres les plus chères à Sa Sainteté, à sa discrétion. Mgr William J. Smith, directeur national, et la présidente pour tout le Canada, Mme F.-A. Bussières, de Sillery, P.Q., ont fait part de l'envoi de ce don généreux.

Crise de chômage prévue en C.-B.

VANCOUVER — Les perspectives de l'embauchage en Colombie-Britannique causent une inquiétude grandissante aux dirigeants de cette province.

Tout semble indiquer qu'elle connaîtra l'hiver prochain sa pire crise de chômage depuis 1930.

Quoique le malaise créé récemment par d'importants conflits ouvriers soit chose du passé, aucune amélioration sensible ne s'est produite dans le domaine de l'embauchage.

Près de 15,000,000 de personnes dans la région de N.-Y.

WASHINGTON — Le bureau des Statistiques a rapporté la semaine dernière que la population de la région métropolitaine de New-York, au 1er avril dernier, s'élevait à 14,066,000, soit un million de personnes de plus qu'en 1950.

Tous les gains se situent à l'extérieur de la ville de New-York, dont la population en 1956 était de 8,074,000 personnes.

Le recensement de 1950 établissait la population de New-York métropolitain à 12,912,000.

6,608,482 Canadiens ont voté le 10 juin

OTTAWA — Un nombre sans précédent de Canadiens, 6,608,482, ont voté aux élections fédérales du 10 juin, révèle M. Nelson Castonguay, directeur général des élections, dans un rapport préliminaire.

Ce chiffre se compare au record antérieur de 5,848,766 enregistré aux élections de 1949 et à 5,640,256 en 1953.

De 8,900,000 à 9,000,000 de personnes sur la population canadienne de 16,500,000 avaient droit de vote.

Le parti progressiste, qui a formé le gouvernement, a obtenu 216,113 voix de moins que les libéraux.

Voici la répartition des voix entre les partis:

Libéraux, y compris les libéraux indépendants, 2,796,164; conservateurs, y compris les conservateurs indépendants, 2,580,051; CCF, 707,833; Crédit social, y compris les créditistes indépendants, 437,190; ouvriers-progressistes communistes, 7,772; autres, 79,472.

Les voix de la catégorie des "autres" se répartissent comme suit:

Indépendants, 70,114; candidat des électeurs, 8,119; démocrate canadien, 628; coalition libérale-conservatrice, 252; capital familial, 237; contrôle du crédit national, 122.

M. Castonguay dit que le total préliminaire de 6,608,482 voix sera plus élevé quand on aura compté les bulletins annulés. Le nombre exact des électeurs n'a pas encore été calculé.

Le total préliminaire comprend le vote militaire, qui fut de 74,437 voix.

Seuls les libéraux et les conservateurs ont obtenu des voix dans toutes les provinces, au Yukon et dans le territoire du Mackenzie.

Le parti CCF n'a recueilli aucune voix dans ces deux territoires, le Crédit social n'a obtenu aucune voix à Terre-Neuve, dans l'Ile-du-Prince-Edouard, au Yukon et dans la région du Mackenzie. Le parti ouvrier-progressiste n'a récolté aucune voix en Nouvelle-Ecosse, au Nouveau-Brunswick, à Terre-Neuve, dans l'Ile-du-Prince-Edouard, au Yukon et dans la région du Mackenzie.

Le parti ouvrier-progressiste a récolté 1,432 voix en Ontario, 2,388 dans le Québec, 1,579 au Manitoba, 1,345 en Colombie-Britannique, 213 en Saskatchewan et 815 en Alberta.

★ ★ ★

OTTAWA — Voici le tableau du vote populaire, comprenant les bulletins rejetés, le nombre des votants et le nombre des électeurs éligibles aux élections du 10 juin dernier, tel que publié par le président général des élections, M. Nelson Castonguay:

	Votants	Eligibles	Rejetés
Ontario	2,295,033	3,100,458	30,471
Québec	1,815,586	2,504,978	23,420
Nouvelle-Ecosse	394,130	384,948	1,965
Nouveau-Brunswick	237,001	291,036	2,796
Terre-Neuve	92,858	200,067	752
Ile-du-Prince-Edouard	67,218	54.224	411
Manitoba	351,827	473,802	3,763
Saskatchewan	392,266	484,318	2,143
Alberta	431,184	591,043	3,515
Colombie-Britannique	596,424	802,017	4,528
Yukon	4,892	5,516	112
Rivière Mackenzie	4,043	6,434	104
Totaux:	6,682,462	8,898,841	73,980

Note—Il y a plus de votes que d'électeurs éligibles en Nouvelle-Ecosse et à l'Ile-du-Prince-Edouard, à cause des comtés à deux députés à Halifax et à Queens; le total des électeurs éligibles à Terre-Neuve comprend ceux de Burin-Burgeo où le député a été élu par acclamation.

Contributions au Sou de l'Ecolier – 1956-57

Trophées LA LIBERTE offerts par La Liberté et le Patriote

à l'école qui a contribué la plus haute moyenne par élève de langue française

Ecole Beaudry, La Salle **$57.00**
Institutrice: Mlle Olive Durand
Moyenne par élève: $7.12

à la classe de moins de 10 élèves

Grade XII Commercial, Institut Collégial St-Joseph **$24.50**
Sr Marie-Bibiane, S.N.J.M.
Moyenne par élève: $4.90

à la classe de 10 à 19 élèves

Grades 9 et 10 de l'école St-Laurent **$101.73**
Institutrice: Sr M.-Charles-Eugène, f.m.m.
Moyenne par élève: $6.26

à la classe de plus de 19 élèves

Grades 7 et 8 de l'école St-Laurent **$102.71**
Institutrice: Sr M. Ste-Florida, f.m.m.
Moyenne par élève: $5.13

Contribution globale $3,947.00
Moyenne par élève de langue française: $0.44

(Voir liste détaillée des contributions en page 5)

TERRE DE MES AÏEUX...

(Suite de la première page)

mission dans le corps de la civilisation chrétienne et humaine. Témoin d'une civilisation qui a Dieu comme base et comme fin, elle s'est transformée, grâce à La Pira, en ville constructrice de paix. Toutes les nations libres y renouvellent annuellement un pacte entre elles et avec Dieu. Elles y ont réappris que, par Dieu seul, elles peuvent obtenir la vraie paix entre elles et, à l'intérieur de leurs frontières, solutionner véritablement les problèmes du travail, de l'habitation, de l'élévation sociale, culturelle et politique des classes travailleuses.

Depuis ma conversation avec La Pira, des changements sont survenus à Florence. Mais déjà le 2 avril on parlait là-bas de son imminente démission. Je lui demandai donc: "Quand vous ne serez plus maire, continuerez-vous à organiser vos congrès?" Il me répondit: "Ce n'est pas La Pira, mais le maire de Florence qui fait cela. Dieu verra bien à ce que mon successeur continue à faire de notre ville le centre où tous les peuples viennent retrouver et réaffirmer les principes chrétiens, pierre d'angle d'une vraie solution des graves problèmes de l'heure".

La Pira est un chef qui ne se contente pas de pleurer le passé. Les congrès qu'il a organisés n'ont pas été un stérile jeu académique ni une simple manifestation culturelle. Lorsqu'un pays possède des hommes comme lui, il y a raison d'espérer qu'en fin de compte la crise de notre temps laissera place un jour à des temps nouveaux, ceux de la fraternité humaine et de la vraie paix.

• • •

S. Em. le cardinal Lercaro me reçut dans son palais archiépiscopal, dès mon arrivée à Bologne, et je passai en sa compagnie les moments les plus impressionnants de mon séjour en Europe.

Son Eminence m'expliqua tout d'abord que les communistes bolonais sont souvent plus rouges que ceux de Moscou, contrairement à ce que laissent croire les films où Fernandel personnifie un naïf don Camillo. Ils vivent d'une mystique athée et, pour détruire plus efficacement l'influence chrétienne, ils vont jusqu'à contrefaire "laïquement" les cérémonies du baptême, de la confirmation, de la communion, du mariage, des obsèques, etc. De la sorte, ils s'immunisent contre tout désir de revenir aux belles cérémonies liturgiques de l'Eglise. D'ailleurs, ils construisent actuellement "leur" grand séminaire à Bologne même et pourront posséder bientôt leur propre clergé ... communiste.

Les communistes sont très nombreux dans Bologne, dans sa banlieue, dans tout le diocèse. Cette expansion du communisme ne peut s'expliquer par de simples causes économiques, puisque le travail ne manque pas dans cette région et que les ouvriers sont bien payés. La cause est plus profonde et... plus surprenante. C'est qu'autrefois Bologne faisait partie des Etats pontificaux. Les esprits en étaient venus à ne plus distinguer entre pouvoir temporel et pouvoir spirituel du Pape. Au cours des luttes qui amenèrent la disparition de ces Etats pontificaux en 1870, les francs-maçons travaillèrent fortement la population et déclenchèrent une haine véritable envers la papauté. Cette haine subsiste encore à Bologne, me disait Son Eminence, et elle fut un terrain propice à l'expansion du communisme dans cette partie de l'Italie.

Mais le cardinal reste optimiste sur l'issue finale du combat pour les âmes. Ses effectifs actuels sont pourtant peu nombreux. Dans un diocèse qui compte exactement 436 paroisses, il n'y a que 513 prêtres séculiers et 324 réguliers: 33 sont non-incardinés, 35 ont plus de 80 ans, 42 plus de 70 ans, etc. Au moins 63 paroisses sont sans prêtre résidant, ce qui explique que des prêtres sont parfois responsables de plusieurs paroisses: par exemple, trois Oblats doivent exercer leur ministère dans neuf paroisses de la banlieue de Bologne. Alors que 10 prêtres meurent chaque année, il n'y eut que 8 nouvelles ordinations en 1956 et il n'y en aura que 29 d'ici 10 ans... si Dieu le veut, ajoutait Son Eminence. Pourtant, le cardinal songe à organiser 30 nouvelles paroisses, dont 4 cette année. Il désire surtout fonder un séminaire pour les vocations tardives, en plus du séminaire diocésain. Déjà une quinzaine de jeunes gens ont manifesté leur désir d'entrer dans ce nouveau séminaire et ils vivent pour le moment dans le palais archiépiscopal, partageant la vie d'extrême pauvreté de leur chef spirituel.

C'est pour aider le cardinal à subventionner ses oeuvres et ses projets que quelques catholiques bolonais ont formé la société des "Amis du cardinal". Car, si le cardinal de Bologne ne manque pas d'ennemis chez les rouges, il a aussi des amis. J'en ai connu un, le docteur Renato Lenzi, qui me reçut toute une journée au sein de sa belle famille. Ce médecin, catholique convaincu, a été mis au ban de la société par les communistes. C'est dire que son bureau médical n'attire qu'une clientèle très restreinte, celle des rares catholiques de la banlieue. Il me racontait lui-même comment on essaya par trois fois de le faire disparaître de la circulation, parce que l'exemple de sa fidélité catholique nuisait au recrutement du parti. Même en Italie, il est parfois difficile de demeurer fidèle à sa foi.

Son Eminence le cardinal Lercaro m'expliqua longuement comment, dans cette terre de mission qu'est le diocèse de Bologne, la liturgie est le grand moyen d'apostolat pour regagner les âmes. J'ai justement sous les yeux une brochure qu'il m'a remise. En quelques pages, le cardinal montre comment la messe peut et doit redevenir "l'assemblée du peuple de Dieu, la réunion de la communauté chrétienne". Par la prédication de grandes missions, au cours des stations quadragésimales, par des contacts multiples, l'archevêque de Bologne et son clergé lancent constamment l'offensive de la vérité évangélique contre l'athéisme. Les résultats sont plus que consolants et laissent espérer une victoire complète dans un avenir prochain. Pour ne citer qu'un cas parmi ceux que mentionna le cardinal... Il y a à peine 15 mois, dans une série de paroisses, il n'y avait que 5 ou 6 fidèles pratiquants. On y prêcha 9 missions par mois pendant tout ce temps. Aujourd'hui, dans chaque église, il y a de 100 à 150 assistants. Et ces assistants sont devenus apôtres convaincus dans leur milieu. Ce succès est remporté à multiples exemplaires dans toutes les parties du diocèse. Il y a vraiment lieu d'espérer.

Le professeur La Pira et S. Em. le cardinal Lercaro m'ont supplié de faire connaître aux Canadiens les graves difficultés de leur pays et de leur demander de prier avec ferveur pour la victoire finale de l'Eglise. Je n'ai pu en quelques lignes que rappeler très brièvement leurs conversations, mais j'espère qu'on aura saisi l'importance de la lutte qui est engagée là-bas et qu'on ne restera pas indifférent à l'appel lancé par ces chefs.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE D'UNIFORMES D'HIVER POUR LES CONDUCTEURS D'ASCENSEURS ET LES GARDIENS PAR TOUT LE CANADA", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 28 août 1957, pour la fourniture d'uniformes d'hiver pour les conducteurs d'ascenseurs et les gardiens par tout le Canada.

On peut obtenir des formules de soumissions et les cahiers des charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, édifice Garland, Ottawa (Ont.), de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice de la Confédération, Charlottetown (I.P.-E.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice public, Halifax (N.-E.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115, rue Prince-William, St-Jean (N.B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 75, boulevard des Capucins, Québec (P.Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1643, avenue Delorimier, Montréal (P.Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 385, rue Yonge, Toronto (Ont.), de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, bureau de poste, Fort William (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), du préposé, ministère des Travaux publics, édifice London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère se réserve le droit d'exiger de tout adjudicataire, avant de donner la commande, un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, tiré sur une banque constituée sous l'empire de la loi sur les banques ou de la loi des banques d'épargne du Québec, et représentant dix pour cent du montant de la soumission, conformément aux règlements sur les contrats du gouvernement présentement en vigueur, ou sous forme d'obligations, avec coupons non échus, émises par le Gouvernement du Canada ou par la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et ses compagnies constituantes et dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le gouvernement du Canada.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 29 juillet 1957.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 18 septembre 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR ATELIER DE MATERIEL MECANIQUE, PARC NATIONAL DE BANFF, BANFF (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018, 105e rue, Edmonton (Alta), et aux bureaux de poste de Calgary et Banff (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 30 juillet 1957.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Le golfeur canadien Al Balding a prouvé, une fois de plus, que le calibre du jeu de nos professionnels va sans cesse en s'améliorant. Nous n'avons pas l'intention de répéter ici ce que nous avons écrit l'an dernier lors des succès de Stan Léonard dans les compétitions internationales, mais nous pouvons difficilement résister à la tentation de souligner les beaux résultats obtenus par un de nos compatriotes. A mesure que les résultats du tournoi nous parvenaient et que les chances de Balding semblaient s'améliorer, une grande anxiété s'emparait de nous: pourrait-il tenir le coup? Sa réussite lui vaudra, en plus d'une jolie somme d'argent, des engagements intéressants et augure bien pour l'avenir. Le golf est parfois considéré comme un divertissement pour personnes en moyens; il faut en avoir tâté pour se rendre compte qu'il n'est pas facile de jouer même un 90! On s'imagine ce que ce doit être que de rouler un moins de 70! Tant mieux pour ceux qui ont la persévérance voulue et un système nerveux assez solide pour réussir cet exploit, et bravo pour Balding et Léonard qui font honneur à leur pays.

A Milwaukee?

Les Braves de Milwaukee ont commencé la grande poussée qui devrait leur mériter la première place dans la Nationale. Ils ont maintenant une plus grande avance sur leurs rivaux que les Yanks en ont sur les White Sox. Les Reds et les Dodgers devront redoubler d'efforts pour rejoindre les scalpeurs. La lutte pour la première place n'en reste pas moins intéressante, car le public est tellement habitué à voir les Dodgers se sauver avec les honneurs qu'un changement ne peut que faire du bien à la Nationale. Les trois autres positions de la première division seront probablement décidées durant les dernières semaines de la saison, et cet autre attrait de la course aux honneurs fera l'affaire des dirigeants des clubs de la ligue la plus éprouvée, dans le passé, par la télévision.

L'an dernier, les Braves ont perdu la course aux honneurs parce qu'ils ont manqué de persévérance et qu'ils ont pris peur en voyant les Dodgers les menacer de leurs puissants bâtons. Si le club Milwaukee peut s'engager dans les dernières semaines avec un coussin assez confortable pour réssister à la poussée de ses adversaires, les joueurs n'abandonneront pas la lutte aussi facilement. Ils ont beaucoup à gagner, tant en argent qu'en prestige, et nous suivrons avec intérêt la bagarre finale. Les plumes vont voler.

Ce match

Il est difficile de ne pas parler du prochain combat de boxe entre Floyd Patterson et Peter Radameker. Il est difficile d'en parler aussi, puisque personne, ou à peu près, a vu Radameker à l'oeuvre, et que les nouvelles les plus contradictoires à son sujet émanent de tous les milieux. Chez les professionnels on n'aime pas cette idée de voir un amateur attenter au prestige du métier. Cela se comprend. C'est pourquoi peu d'ex-champions et peu d'experts prennent les aspirations du champion olympique bien au sérieux. On est même porté à exagérer ses faiblesses et à le faire passer pour ce qu'il n'est pas. Radameker sait se battre; il est fort et tape solidement. Un coup chanceux est toujours possible et c'est là-dessus que Radameker compte pour vaincre Patterson.

Si le combat est un fiasco, les experts auront beau jeu; si la bataille est violente et le triomphe de Patterson difficile, ce dernier devra en accepter le blâme. Si Radameker gagne, ce sera la panique dans le monde pugilistique et on verra surgir toute une nuée d'aspirants au titre de champion mondial. La bataille ne sera pas portée à l'écran de télévision et la radio restera silencieuse. Ceci n'augure pas bien pour Radameker, car si Jack Hurley avait confiance en ses chances de succès, il n'hésiterait pas à faire passer cette bataille sur les ondes. Hurley, on s'en souvient, est ce promoteur qui était parvenu à soulever l'opinion des Américains en plaidant la cause du pugiliste Harry Mathews. Il s'agissait d'une bulle de savon, bien crevée depuis, mais qui a rapporté beaucoup d'argent à Mathews et à Hurley. Radameker est peut-être lui aussi une bulle de savon, mais si, financièrement, il s'en tire aussi bien que Mathews, il n'aura qu'à se féliciter de son association avec Hurley.

Mais le véritable héros de cette rencontre est encore le promoteur qui est parvenu à convaincre les amateurs de pugilat qu'un champion olympique pouvait rencontrer un champion professionnel avec des chances de le vaincre. C'est dans cet exploit que réside pour nous l'intérêt principal de cette rencontre. Peu nous importe le résultat: nous nous souviendrons toujours qu'il s'est trouvé un homme plus habile que les Jacobs, Rickard et Norris, non seulement pour organiser une telle bataille, mais pour la faire accepter par le public. Nous avons presque envie de crier bravo, mais nous n'osons pas en songeant que l'affaire se terminera peut-être de macabre façon. Sait-on jamais avec la boxe?

Notes agricoles

Les conditions agricoles au Manitoba

Générales — Une température plus chaude que la moyenne accompagnée d'orages et de lourdes pluies a régné sur presque toutes les provinces depuis le début de juillet. Les récoltes qui s'annoncent bonnes et même mieux qu'à l'ordinaire ont commencé cette semaine.

Récoltes — Le temps chaud a été la cause du jaunissement prématuré et d'une réduction dans le rapport attendu. Dans la plupart des districts excepté l'extrême sud-ouest et la région de Russel, les céréales poussent bien, aidées par plusieurs pluies locales. La récolte du grain grossier semé tôt est satisfaisante, mais la récolte du grain semé tard est décevante. Le lin varie dans le stage de la maturation, mais en général promet d'être aussi bon qu'à l'ordinaire. Le seigle d'automne donne un rendement au-dessous de la moyenne.

Les betteraves à sucre ont été qualifiées "bonnes". Le dernier houage est complété et l'humidité est suffisante pour le moment. L'hélianthe annuel s'annonce bien. Les pois aux endroits pas trop humides font des progrès promettants. La croissance du blé d'Inde est excellente due à la chaleur et à une humidité favorable.

Un excès d'humidité, particulièrement dans le sud-ouest de la province, a été jusqu'ici la principale cause des dommages aux récoltes. La chaleur et la grêle ont endommagé les moissons dans quelques régions. La rouille n'a pas réduit le rapport des récoltes. Les sauterelles ont endommagé quelque peu les pâturages et les champs de luzerne, mais en général, une croissance pleine de sève a contrebalancé les dommages aux champs de grain. Des cas isolés d'infestation de belles-dames sur l'hélianthe, de vers sur les betteraves à sucre et de pucerons sur l'orge nécessitèrent des mesures de contrôle.

Les deux dernières semaines ont été idéales pour la fenaison, et la majeure partie du grain cultivé a été moissonnée. Le rendement est un peu plus bas que la moyenne.

Les terres en friche sont dans des conditions favorables, mais les mauvaises herbes dans les champs de grain sont plus abondantes que d'habitude, ce qui peut être expliqué en partie par la température défavorable qui a régné pendant la vaporisation des mauvaises herbes.

Le temps chaud a eu un effet déplorable sur les pâturages qui étaient excellents il y a deux semaines. Les jardins et les patates sont satisfaisants.

Bétail — Le bétail en pâturage se porte assez bien malgré la chaleur, les mouches et les moustiques.

Industrie laitière — La production du gras de beurre est légèrement moins haute que celle de l'an dernier. Les pâturages souffrent maintenant du temps chaud.

Volaille — La production des poussins jusqu'à la fin de juin était de 2.2 pour cent plus haute qu'à la même période l'an dernier. 6.3 pour cent de poussins éclos étaient destinés au marché de la viande.

Les marchés de la volaille sont revenus au niveau normal qui est celui atteint au 17 juillet. Les poulets plus lourds sont remontés de 3 à 5 cents la livre à cause de la rareté de cette catégorie.

La qualité des dindons de 1957 est excellente. Les prix se sont stabilisés grâce à la suppression de l'importation des dindons des Etats-Unis.

Abeilles — Le principal écoulement du miel tire à sa fin. La production varie selon le district, mais le rapport de toute la colonie devrait égaler la moyenne de la province soit 115 livres par colonie. La production de miel brun est considérablement plus basse que l'an dernier.

Association politique des deux races, trait distinctif du Canada

GENEVA PARK — Le professeur Maxwell Cohen, de la faculté de droit de l'Université McGill, a déclaré à la conférence de Couchiching sur les affaires internationales que le trait distinctif et le plus signicatif de la politique canadienne est l'heureuse association politique des Canadiens de langue anglaise et de langue française.

Si les Canadiens peuvent prétendre à quelque spécialité en politique, leur adaptation aux profondes différences des deux groupes ethniques et à la réunion artificielle des régions d'une extrémité à l'autre du continent est la leur.

AU POSTE CBWT

"A moitié sages"

"A moitié sages", mettant en vedette Solange Harbeau, Robert Gadouas et Pierre Aubry, sera présenté le dimanche 18 août, à 2 h. p.m. Dominique, vexée de l'abandon de Janvier qui s'est retiré dans la montagne pour peindre, trouve un nouveau copain dont le rôle sera tenu par Pierre Aubry.

Opérette

Le 2e acte de l'opérette "Mam'zelle Nitouche" sera à l'affiche le dimanche 18 août, à 2 h. 30 p.m.

Le "Théâtre populaire"

"Avantage pour"... Le terme pourrait peut-être prêter à confusion, mais en ce moment où les tournois éliminatoires de la Coupe Davis se déroulent à Montréal même, il est facile de faire le rapprochement... Qui donc aura l'avantage? Luc ou Laurent? La partie se jouera à la télévision le dimanche 18 août, à 3 h. p.m., au "Théâtre populaire".

A vrai dire, il ne s'agit pas d'une partie de tennis, bien que les deux étudiants, héros de cette pièce originale de Lise Lavallée, soient fervents de ce sport. La rivalité qui les oppose est amoureuse et l'enjeu en est la belle Diane Fabri.

Tous les auditeurs et téléspectateurs de Radio-Canada connaissent bien Lise Lavallée. Après avoir collaboré à des journaux pour enfants, elle présenta à la radio des textes excellents pour la série "l'Album des as", "On en fit une chanson" et "le Ciel par-dessus les toits". A la télévision, elle rédigea six épisodes de "Dans ma cour" ainsi que la série complète de "Fafouin". Mais c'est peut-être avec son téléroman "Beau temps, mauvais temps" que Lise Lavallée trouva la formule idéale qui convenait à son talent.

Innovatrice qui sut bientôt rallier tous les suffrages des adolescents, Lise Lavallée lança véritablement un genre nouveau qui sut plaire à cet auditoire difficile. Au cours de la première saison de "Beau temps, mauvais temps", réalisée par Paul Blouin, l'intrigue était surtout centrée sur les problèmes qui peuvent surgir entre les parents et les enfants alors que cette année Lise Lavallée a davantage insisté sur les difficultés qui peuvent se rencontrer dans la vie des adolescents. C'est encore sur ces thèmes qu'elle perçoit avec une psychologie très fine que Lise Lavallée fera tourner l'intrigue de "Avantage pour", émission qui sera réalisée par Paul Blouin et renouera leur fructueuse collaboration.

Luc et Laurent, amis d'enfance et camarades de collège, sont liés par une de ces amitiés "à la vie, à la mort" qu'encourage la soif d'absolu de l'adolescence. Cet été, ils sont séparés pour la première fois par leur travail de vacances: tandis que Luc (fils aîné d'une famille saine et joyeuse) a choisi un emploi de commis dans une petite pharmacie de Montréal, Laurent (toujours porté à s'évader d'un foyer malheureux) s'est engagé comme "porter" sur les trains de nuit; mais tous deux se réservent, avant la rentrée, une semaine de complète liberté où ils découvriront ensemble un coin de notre pays.

Mais l'arrivée imprévue de Diane dans ce beau tableau changera beaucoup de choses. Belle mais farouche, passionnée mais exaspérément réservée, elle est tristement consciente de son inquiétante position sociale: sa mère est une femme entretenue, sa soeur aînée suit son exemple.

Diane est pleine d'admiration pour la gentillesse et la générosité de Luc mais est attirée physiquement par Laurent. Cette situation provoque forcément chez chacun des trois jeunes un conflit. C'est Luc qui sera la figure centrale de cette pièce et c'est le conflit intérieur de ce personnage que l'auteur a souhaité observer de plus près. Le drame de Luc, écartelé entre Laurent et Diane, forcé de choisir entre une amitié magnifique et un amour possible, le poussera aux derniers retranchements de l'adolescence, jusqu'au seuil de l'âge d'homme.

C'est André Pagé qui jouera Luc, Hubert Loiselle: Laurent et Nathalie Naubert: Diane. Monique Lepage, Gaston Dauriac, Gilles Pelletier et Madeleine Sicotte compléteront la distribution.



M. René Carrière, de La Broquerie, épouse Mlle D. Grenier à Bellevue

ST-ISIDORE-DE-BELLEVUE — Le samedi 3 août eut lieu ici le mariage de Mlle Dolorès Grenier, fille de M. et Mme Hervé Grenier, avec M. René Carrière, fils de M. et Mme Wilfrid Carrière, de La Broquerie, Man. Les pères des mariés leur servaient de témoins.

MM. Ulric et Dollard Grenier étaient garçons d'honneur et Mlles Rosemonde Gareau et Monique Vachon, filles d'honneur.

Le dîner fut servi chez M. Hervé Grenier. A ce dîner, nous remarquions la présence de M. et Mme W. Carrière, parents du marié, son frère, Louis, ses soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Isidore Coursol, Ulric Neault, Léo Vandale, Lucien et Marcien Leclerc, et des cousins, M. et Mme André Gaudet, tous venus du Manitoba, ainsi que les frères et soeurs de la mariée.

Le soir, il y eut réception à la salle de Domremy. Les nouveaux époux demeureront à St-Boniface.

Baptêmes

Le 14 juin: Marcellin-Clément-Joseph, fils de M. et Mme Conrad Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Gareau.

Le 27 juin: Joseph-Arsène-Antoine, fils de M. et Mme Ronald Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Deault.

Le 14 juillet: Annette-Alice-Marie, fille de M. et Mme Réal Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Gareau.

Le 14 juillet: Marie-Olive-Carole, fille de M. et Mme Louis Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Marie Frappier.

Le 21 juillet: Marie-Germaine-Paula, fille de M. et Mme Donat Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Paul Gareau.

Haywood

Dernièrement, M. et Mme Jacques de Moissac, de St-Paul, Alta, accompagnés de deux de leurs fils, Jacques et René, et d'une petite fille, visitaient M. et Mme Philippe de Rocquigny. Mme de Moissac est la soeur de M. de Rocquigny.

M. Arthur de Rocquigny, d'Edmonton, Alta, a passé deux semaines chez ses parents, M. et Mme Philippe de Rocquigny.

Mlle Oliva Gauthier est en voyage à Vancouver pour deux semaines.

Baptêmes

Le 21 juillet: Hubert-Paul-Joseph, né le 12 juillet, fils de M. et Mme Louis de Rocquigny. Parrain et marraine, Albert et Henriette de Rocquigny, frère et soeur de l'enfant.

Le 11 août: Micheline-Lucie-Cécile, fille de M. et Mme Clément Bernard. Parrain et marraine, M. Gilles Raiche, grand-père maternel de l'enfant, et Mme Gaston Bernard, sa grand-mère paternelle.

Nos malades

Mme Pierre Souque est hospitalisée à St-Claude depuis trois semaines.

Mmes Jos. Poirier et René Viollet ont aussi fait un court stage à ce même hôpital.

Première communion

Le dimanche 28 juillet avait lieu la première communion des enfants de langue anglaise.



La Liberté et le Patriote



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: Sp 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Prière pour obtenir une solution au problème scolaire catholique

La lettre circulaire collective des évêques du Manitoba, qui sera promulguée dans toutes les églises catholiques de la province le dimanche 18 août, attire l'attention des fidèles et de leurs concitoyens sur deux points: premièrement, la situation scolaire au point de vue catholique devient de plus en plus intenable; deuxièmement, avec l'aide de Dieu que l'on peut obtenir par la prière, il est possible de trouver une solution juste et raisonnable à cette situation.

L'occasion de cet appel est l'enquête de la Commission Royale sur les problèmes de l'éducation dans la province jusqu'au niveau universitaire. Le gouvernement n'a pas voulu restreindre cette enquête et, d'ailleurs, les points de repère qui ont été suggérés à la Commission par les autorités seraient tous impliqués dans une étude de la situation des catholiques, au point de vue scolaire.

La nomination de la Commission MacFarlane aura été une occasion providentielle pour une déclaration épiscopale, car la tâche d'assurer une éducation catholique aux enfants catholiques de la province devient de plus en plus difficile. Les déplacements de la population ont rendu nécessaire la construction de nouvelles écoles catholiques, tandis que dans certains endroits la construction d'écoles publiques très modernes rend moins attrayant l'édifice de la vieille école paroissiale. En même temps la tendance accélérée vers la centralisation scolaire menace de plus en plus les régions où, à cause de l'homogénéité de la population, l'école locale se trouve actuellement dans un "climat" catholique. D'autre part, l'expérience démontre que les clauses de la loi actuelle qui permettent un peu d'enseignement religieux dans les écoles neutres sont souvent inefficaces. En somme, les parents catholiques et leurs chefs spirituels se sentent en face d'obstacles toujours ennuyants quand ils essaient de donner aux enfants catholiques une éducation égale à celle que donnent les écoles officielles dans le domaine civique et supérieure à cette dernière dans le domaine spirituel.

Il n'est pas nécessaire alors de faire appel à l'histoire pour comprendre la difficulté de la situation qui porte les évêques à chercher un remède auprès de la Commission Royale. Ils parlent d'une situation présente et non pas d'une injustice antique. D'ailleurs, c'est probablement pour prévenir une fausse interprétation de leur geste et la résurrection d'une querelle bien connue que leurs Excellences ont recommandé comme intention particulière de la prière commune, l'élimination de toute rancoeur et récrimination, soit dans l'étude de la situation présente, soit par un retour trop facile sur l'histoire. Il fallait cette mise en garde précisément parce que les obstacles auxquels les catholiques d'aujourd'hui se heurtent font tellement contraste avec les conditions d'une autre époque dans l'évolution de la province où la loi et la coutume rendaient infiniment plus facile l'enseignement conforme aux convictions religieuses des parents.

Dans les circonstances il faut admirer la largeur de vue des membres de l'épiscopat manitobain. Car ils demandent des prières non seulement pour les membres de la Commission et pour ceux qui se présenteront devant la Commission dans l'intérêt de la cause catholique, mais aussi pour tous les citoyens de la province afin que tous soient éclairés dans ce travail si important pour la formation intellectuelle, morale et spirituelle de la jeunesse.

Les citoyens bien pensants de la province — et ils sont nombreux — verront certainement dans ce geste des évêques catholiques non seulement un rappel public de l'existence d'un problème scolaire catholique mais aussi une déclaration qui met en lumière la véritable importance du travail de la Commission. Cet organisme doit sa constitution en effet à une série de critiques adressées au gouvernement sur un point ou l'autre du système scolaire manitobain.

Le gouvernement a certainement fait preuve d'une vision plus profonde que ses adversaires en instituant cette Commission avec juridiction sur tout le champ de l'éducation jusqu'au niveau universitaire exclusivement. Mais il revient aux évêques catholiques, par leur lettre circulaire, d'avoir fait comprendre la grandeur de cette tâche qui est éminemment digne de l'attention divine, qui peut avoir une influence profonde sur toutes les générations d'enfants, qui fréquenteront les écoles de la province dorénavant, et qui en somme déterminera en grande partie la personnalité intellectuelle, morale et spirituelle de la province dans l'avenir.

En s'occupant de la vie divine de leurs ouailles, les évêques du Manitoba ont donné une nouvelle dignité à la Commission Royale dont les délibérations pourraient rendre plus facile le développement de cette vie dans le cadre d'une réforme qui enrichira tous les citoyens. Avec l'aide de Dieu, qui se laisse toucher par l'ardeur de la prière de ses enfants, le travail de cette Commission se déroulera dans un climat de bonne volonté, de compréhension et de justice favorable à l'éclosion d'une des plus belles époques dans l'histoire de la province.

Le français à la télévision

Le poste de télévision CJON de Terre-Neuve donne maintenant une demi-heure de conversation française. A ce sujet, la "Survivance", d'Edmonton, souhaite que l'on suive cet exemple à Edmonton. Ce désir, rappelle-t-elle, a été formulé, lors du congrès de l'Association canadienne-française de l'Alberta, par le représentant de l'université de l'Alberta, M. J. H. Greene, et, d'ailleurs, il y eut un précédent, en avril dernier, lorsque l'on annonça le programme de "La Cabane à sucre".

"Ce serait, conclut cet hebdomadaire, une mise en pratique de belles théories qui émanent souvent de sommités politiques ou sociales, et selon lesquelles on reconnaît la dualité ethnique du Canada et on vante l'apport du français à la culture canadienne. Ce serait promouvoir l'harmonie entre les deux races, en fournissant à plus d'Anglo-Canadiens l'occasion d'apprendre le français. Ce pourrait être aussi un hommage de considération envers la minorité française d'Edmonton et de toute la province, qui contribue pour une bonne part à la prospérité et au rayonnement de l'Alberta."

Cette province a sûrement autant de raisons que Terre-Neuve d'agir ainsi. Si le poste de Terre-Neuve le fait, pourquoi pas celui d'Edmonton?

(Le Droit) P. C.

TRIBUNE LIBRE

Le 9 août 1957.

Monsieur le rédacteur,

En réponse à l'éditorial qui a paru dans votre journal du 2 août, permettez-moi de vous exposer notre point de vue en rapport avec la période de temps consacrée aux programmes de télévision française à CBWT.

La politique de Radio-Canada a toujours été de maintenir aussi fidèlement que possible le bloc de programmes français donnés le dimanche après-midi. A une ou deux reprises seulement, il a fallu faire certains ajustements à la période française à cause des exigences que requiert la transmission en direct de programmes diffusés sur un réseau à micro-ondes, mais ce furent des circonstances exceptionnelles et nous n'avons pas l'intention d'interrompre la présentation régulière des programmes français.

Les deux heures du dimanche consistent actuellement en des enregistrements de programmes réalisés dans les studios de Radio-Canada à Montréal, et seuls des artistes et du matériel canadiens sont utilisés. Nous avons montré des films fabriqués en France au début des opérations du poste CBWT, seulement avant de pouvoir compter sur nos propres kinescopes. Il y a plus de deux ans de cela.

L'augmentation des émissions françaises n'est qu'un des nombreux problèmes de la télévision canadienne que la Commission Royale a étudiés et considérés dans son rapport.

Cependant, jusqu'à ce que l'on poursuive l'étude du rapport de la Commission Royale et qu'une décision soit prise par le Parlement, plus particulièrement en ce qui a trait aux questions financières et techniques, il nous est impossible pour le moment de régler plusieurs problèmes concernant les programmes. Nous en sommes cependant conscients.

Bien que pour le moment nous ne prévoyons pas de solution immédiate à nos difficultés, soyez certain que je suis heureux d'avoir eu des opinions et vous remercie de m'avoir accordé le privilège de publier cette lettre.

Veuillez me croire,
votre tout dévoué,

J. R. FINLAY,
directeur pour la
Région des prairies.

JRF/db

• • •

N.D.L.R.—Notre plainte au sujet des films qui passent en ondes au poste CBWT sous le titre "Théâtre populaire" aurait dû s'adresser aux auteurs de ces productions à Montréal et non pas aux autorités qui en font le choix pour fins de reproduction dans l'Ouest canadien. M. Finlay, avec raison, plaide "non coupable" sur ce point.

Remarquons en passant que M. Finlay fait son plaidoyer en français.

Nous ne pouvons pas cependant accepter le deuxième point de la lettre si sympathique de M. Finlay, à savoir, qu'il faut attendre une intervention du parlement avant d'apporter des changements à la politique de Radio-Canada dans le domaine de la télévision en langue française. L'on peut certainement choisir d'autres programmes du réseau français pour diffusion pendant les deux heures que le poste CBWT consacre au français depuis les débuts et l'on peut même sans trop de difficulté changer cette formule en quatre ou six programmes d'une demi-heure, six jours par semaine.

M. Finlay n'a pas l'autorité nécessaire pour effectuer ces modifications — sa sympathie bien connue pour le français nous assure qu'il l'aurait déjà fait si possible — mais nous comptons sur lui pour faire connaître l'opinion de notre groupe à qui de droit.

C'est avec chagrin, en effet, que nous contemplons le commencement d'une autre saison son de la diffusion télévisée dans cette région, sachant que nos jeunes, les Franco-Manitobains de demain, ne verront que des programmes en langue anglaise.

Ce chagrin s'accroît quand on compare cette situation avec celle de nos concitoyens de langue anglaise de la ville de Québec — quelque 15.000 sur une population de 200.000 âmes — qui jouissent de huit heures d'émissions en leur langue chaque jour.

Et nous lisons avec envie l'horaire du poste de Sherbrooke où l'on consacre en moyenne une heure et demie par jour aux programmes de langue anglaise.

Peut-être ferions-nous mieux de nous adresser aux anglais de ces deux régions pour savoir comment s'y prendre . . .

Le saint patron de la publicité

La Sacrée Congrégation des Rites vient de choisir saint Bernardin de Sienne comme patron de la publicité. Franciscain de stricte observance, Bernardin de Sienne voyagea pendant trente ans en prêchant aux foules italiennes. Au cours d'une campagne qu'il avait lancée contre les jeux d'argent, un fabricant de cartes à jouer lui reprocha de lui faire perdre son gagne-pain: le saint l'autorisa à poursuivre sa fabrication s'il faisait mettre au dos de chaque carte le monogramme du Christ: I.H.S.



Cette photo prise lors de l'inauguration officielle du traversier à l'endroit historique "The Narrows" nous fait voir la foule imposante qui assistait à la cérémonie. On remarque, au centre, **l'hon. D. L. Campbell**, premier ministre du Manitoba; à sa droite, **Mme Chris. Halldorson**, qui coupa le ruban, et **M. Elman Guttormson**, M.A.L., de St-Georges. Le groupe comprend également les chefs indiens et les dignitaires municipaux de la région. A cette occasion, on a dévoilé une plaque près de ce chenal qui relie les parties sud et nord du lac Manitoba et qui portait anciennement le nom de la future province. M. Gildas Molgat, M.A.L., agissait comme maître de cérémonies.

Billet du vendredi

Quand Alfred de Musset étudiait le dessin

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le poète Alfred de Musset avait l'étoffe d'un peintre. On vient de le rappeler à Paris, au lendemain du centième anniversaire de sa mort, qui tombait le 2 mai. S'il ne laissa aucun tableau, on possède de lui plusieurs albums de dessins d'une belle venue. Il avait le trait mordant et juste.

"Il aurait fait un grand peintre s'il l'eût voulu", disait Delacroix. A l'exposition Musset, organisée à la Bibliothèque nationale par Roger Pierrot, on fit une large place à l'oeuvre dessinée de l'auteur. Dans un article aux **Nouvelles littéraires**, le même Pierrot donne un article documenté, révélateur pour la majorité, sur les dessins du chantre de **Rolla**, au crayon ou à la plume. Il y rappelle des caricatures de Dumas, Ste-Beuve, Vigny et Mérimée, Gustave Planche, Paul Foucher, son ami de collège, qui était le frère de Mme Victor Hugo, née Adèle Foucher. Elles datent de 1833 et 1834.

Un album de 1830, alors que Musset n'avait que vingt ans, contient des portraits d'ecclésiastiques, d'enfants, de l'auteur lui-même "avec un profil aigu, la lèvre supérieure ornée d'une moustache". De sa liaison avec la romancière George Sand, il y a deux albums (1833-1834). Dans l'un, conservé au château de Chantilly, trente dessins de Musset; dans l'autre, une douzaine, en marge du voyage en Italie.

★ ★ ★

Musset ne cessa de gaspiller ses dons. Appartenant à une famille de la plus haute noblesse, enfant gâté, il passa la plus grande partie de sa vie à s'amuser. Il étonne encore qu'il ait laissé une oeuvre aussi abondante que la sienne. Il avait des moments de repentir, des retours sur lui-même et se mettait au travail pendant des semaines. Ainsi s'expliquent ses poèmes, ses pièces, sa **Confession d'un enfant du siècle**, sa correspondance.

A neuf ans, les parents d'Alfred l'envoyèrent comme externe au Collège Henri IV, où il eut comme condisciple et ami le duc de Chartres, fils du duc d'Orléans, qui devait devenir roi des Français sous le nom de Louis-Philippe. Les deux furent très intimes et Musset fut souvent invité au château de Neuilly. C'est aussi à Henri IV qu'il se lia avec Paul Foucher et Alfred Tatte, qui fut peut-être plus que d'autres son "alter ego".

Ses classes terminées, Alfred commença l'étude du droit, passa à la médecine et s'en dégoûta, dès l'anatomie et la dissection. Il se consacra ensuite aux langues étrangères, à la musique, au dessin. Il ne savait pas ce qu'il voulait, cherchait sa voie, et son père, sorte de disciple de Rousseau, lui abandonnait les guides sur le cou, estimant qu'il faut laisser agir la nature, et que celle-ci finirait par se charger de son destin.

★ ★ ★

Ses progrès en dessin furent si rapides que son professeur n'hésita pas à lui prédire une carrière artistique. Jugement que confirma Eugène Delacroix, un peu plus tard. Inscrit à un atelier, il continua d'y avoir du succès. Mais il lut un jour les poèmes d'André Chénier, y découvrit un monde correspondant à celui, encore latent, qui existait en lui. De ce moment, la France perdait un artiste pour s'enrichir d'un poète.

Nous ne redirons pas l'histoire de Musset écrivain, ni celle de ses amours. L'une et l'autre sont connues. Musset se mit à boire et ce fut le drame de sa courte existence. Il mourut à 47 ans, alcoolique avancé. En ses plus belles années, il était de la jeunesse dorée, l'un des **lions** du boulevard, joyeux viveur de la bande d'Alfred Tattet, fils et petits-fils d'agents de change, qui disposait d'une fortune et brûlait la chandelle par les deux bouts. Outre Musset, ses principaux compagnons étaient Alfred et Hippolyte Mosselman, frères de la comtesse Le Hon; première ambassadrice de Belgique à Paris; les quatre frères Ternaux, de la maison des châles Ternaux; Ernest Feray, fils du fabricant des toiles de Jouy; Sallandrouze de Kamornaix, Edouard Mancel, les frères Bocher.

Il y avait encore Nestor Roqueplan du **Figaro**, le fameux Roger de Beauvoir, Guttinguer, Alton-Shée, le comte Germain, l'un des plus jeunes membres de la Chambre des Pairs. C'était la noce, et à grandes guides. Musset se laissa entraîner trop loin par elle. Quand, de passage à Bury, il écrivit le vers désabusé: "J'ai perdu ma force et ma vie", il exprimait une amère vérité.

L'ILLETTRE.

— Le tact est la science des limites. — A. BARRATIN.

Liturgie pastorale et action apostolique

Pie XII a enrichi récemment le répertoire ecclésiastique de beaux textes qui, sous cette forme claire et persuasive qu'on retrouve dans ses nombreux discours et écrits, apportent au clergé un enseignement et des conseils lumineux. Sous le titre "Pastorale liturgique et Action apostolique", le nouveau fascicule (no 84) des Actes Pontificaux contient six de ces remarquables documents.

On y trouve les deux dernières allocutions aux curés de Rome et aux prédicateurs de carême — dont onze ont déjà été publiées précédemment dans cette collection, — les touchants conseils à de nouveaux prêtres, des directives d'adaptation pastorale et de prédication, etc. Tout prêtre sera heureux de pouvoir posséder cette riche documentation. Les laïcs aussi peuvent en bénéficier. Ils comprendront mieux, à la lecture de ces textes, le rôle élevé de leurs pasteurs et avec quel soin l'Eglise les prépare à le bien remplir.

Ce fascicule se vend 35 sous à l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

Le choix des ministres est compliqué

OTTAWA — Le cabinet fédéral reste incomplet et, selon toute probabilité, le restera encore quelque temps.

En annonçant la nomination de l'hon. Paul Comtois, le premier ministre s'est engagé à désigner de nouveaux adjoints parlementaires d'ici quelques jours, mais il a lui-même ajouté que les autres postes ministériels ne seraient remplis que plus tard, peut-être même pas avant la prochaine session.

L'hon. John Diefenbaker avait annoncé son intention de compléter son ministère dans la quinzaine qui suivrait son retour de Londres, le 6 juillet, mais il n'a pu le faire. Un mois plus tard, il ajoutait une nouvelle figure à son ministère et se donnait plus de temps pour faire les autres nominations.

On ne saurait blâmer le premier ministre de prendre le temps nécessaire pour faire un choix judicieux plutôt que de prendre à la hâte des décisions qu'il pourrait ensuite regretter. Mais il éprouve évidemment plus de difficultés qu'il n'en avait prévues. Il fait aussi face à de nombreuses pressions et à des récriminations, et cela ne simplifie pas sa tâche.

Un quotidien d'Ottawa a fait écho aux déceptions qui s'expriment dans certaines régions de l'Ontario. Cela est presque ironique, alors que les autres provinces se plaignent de ce que l'Ontario a reçu la part du lion dans la distribution des postes de commande et que certains des postes non encore remplis lui semblent destinés.

L'Ontario compte en effet cinq des 18 ministres, alors que le Québec n'en a que trois. La Colombie-Britannique trois également avec quatre fois moins de population et moins de députés conservateurs. Les autres provinces ayant un seul ministre chacune. Et des huit adjoints parlementaires nommés cette semaine, quatre sont de l'Ontario.

Malgré cela, il y a, paraît-il, du mécontentement en Ontario. Dans les autres provinces aussi, mais il leur reste du moins quelque espoir.

Le mécontentement ontarien est régional. On se plaint que tous les ministres et tous les adjoints parlementaires viennent du centre et du centre-ouest du triangle formé par les villes de Toronto, Hamilton et London. Il n'y en a aucun du sud, de l'est et du nord de la province.

Des ministres, MM. Macdonnell, Fleming et Hees sont de Toronto; Mme Fairclough, de Hamilton, et M. Starr, d'Oshawa, un peu au nord de Toronto. Des adjoints parlementaires, M. Maloney est de Toronto; M. Halpenny, de London; M. Charlton, de Paris, près de London; M. Hodgson, de Haliburton, à quelque distance au nord de Toronto, mais encore en plein centre de la province.

Aucun d'eux n'est de langue française ni catholique. Or M. Diefenbaker avait promis un ministère aux catholiques ontariens de langue anglaise. Mais il a déjà deux catholiques de langue anglaise dans son cabinet: M. Fulton, de Colombie-Britannique, et M. Browne, de Terre-Neuve. S'il en nommait un troisième, cela pourrait soulever des protestations dans d'autres milieux, d'autant plus que M. Starr, ministre du travail, qui est d'origine ukrainienne, est de religion orthodoxe, voisine de la nôtre. M. Diefenbaker estimera-t-il que cela remplit suffisamment sa promesse aux catholiques ontariens? Ceux-ci insisteront-ils pour avoir dans le cabinet un Irlandais de plus stricte allégeance?

La représentation ontarienne dans le cabinet libéral était mieux partagée. MM. Howe et Pearson étaient du nord de la province; M. McCann, de l'Est; MM. Harris et MacDonald, du centre: M. Hellyer, de Toronto, et M. Martin, du sud. MM. Martin et McCann représentaient tous deux l'élément catholique; M. Martin, l'élément canadien-français. Aussi, M. Diefenbaker fait-il face à d'autant plus de récriminations qu'il pouvait choisir ses collaborateurs parmi 60 députés ontariens alors que les libéraux n'en comptaient que 30.

Mais s'il y a des mécontents en Ontario, il y en a encore davantage dans les autres provinces, sauf en Colombie-Britannique, où les conservateurs ont trois ministres sur sept députés et où l'on ne s'attend guère à avoir d'adjoint parlementaire. Mais on se récrimine partout ailleurs.

Le Québec n'a que trois ministres, dont deux seulement de langue française, et un seul adjoint parlementaire jusqu'ici. Il n'est pas impossible que cette province ait un autre ministre, mais quand? Elle aura sûrement au moins un autre adjoint, peut-être deux, mais sûrement pas davantage. Sous le gouvernement libéral, elle avait quatre adjoints, cinq ministres et même six avant le décès de M. Alcide Côté. Il est vrai qu'elle n'a pas élu 60 députés conservateurs et cela entre évidemment en ligne de compte.

M. Diefenbaker a promis au moins un adjoint parlementaire à chaque province, sauf à la Colombie-Britannique. Il n'y a que deux députés conservateurs à Terre-Neuve, l'un est ministre sans portefeuille et le second pourrait devenir adjoint, mais ne l'est pas encore. Avec quatre députés conservateurs, l'Ile du Prince-Edouard a déjà un ministre et pourrait avoir un adjoint.

La Nouvelle-Ecosse a sa part: un ministre et un adjoint, mais elle a élu plus de députés conservateurs que la Colombie-Britannique avec une moindre population et s'attribue le mérite d'avoir porté M. Diefenbaker au pouvoir. Le Nouveau-Brunswick a un ministre et un adjoint et ne peut raisonnablement demander davantage.

Le Manitoba n'a qu'un ministre, et avec huit députés conservateurs, espère au moins un adjoint. L'Alberta a un ministre et un adjoint avec trois députés seulement et a ainsi largement sa part. Mais la Saskatchewan, avec trois députés conservateurs également, n'a que le premier ministre et celui-ci n'est pas censé représenter sa province. Il lui faut encore quelque chose.

Si, comme il l'a donné à entendre, M. Diefenbaker ne distribue pas avant la session tous les portefeuilles encore disponibles, il devra donner au moins un adjoint parlementaire à Terre-Neuve, à l'Ile du Prince-Edouard, au Manitoba et à la Saskatchewan. Il lui restera deux de ces postes à partager entre l'Ontario et le Québec. Il aura du mal à satisfaire tout le monde.

(G.L., La Presse)

Le français dans nos ambassades

Un Canadien de Hull, M. Donat Vien, qui se trouvait à Paris vers le 10 juin dernier, a constaté, à sa grande surprise, que des employés de l'ambassade canadienne à Paris ne parlent pas français. Le lendemain des élections générales au pays, il se rendit à l'ambassade pour en connaître les résultats. Or, celui qui le reçut non seulement ne pouvait parler français, mais il ignorait même qu'il y eut, la veille, des élections générales au Canada. Quatre jours plus tard, M. Vien se rendit de nouveau à l'ambassade. Quel ne fut pas son ahurissement lorsqu'un autre employé d'âge mûr lui déclara également qu'il ne pouvait s'exprimer en français. Que la chose se fût passée à Londres, elle eut paru normale, mais, à l'ambassade canadienne à Paris, voilà qui est inconcevable

(Le Droit) C. L'H.

Les relations entre employeurs et employés

Lors du grand mouvement de grève en Angleterre au début de l'année, Son Exc. Mgr Murphy, évêque de Shrewsbury, a adressé un pressant appel aux employeurs et aux ouvriers leur rappelant de tenir davantage compte, dans leurs relations mutuelles, des éléments humains, et de ne pas se préoccuper uniquement de considérations matérielles. L'évêque, dans son appel, souligne que c'est le devoir des ouvriers de rechercher le bien de l'entreprise où ils sont employés; quant aux patrons, ils doivent étudier, sans prévention aucune, les demandes de leurs employés, et leur procurer plus de joie au travail en les faisant participer aux bénéfices de l'entreprise.

Les syndicats, de leur côté, ne sont dignes d'approbation que pour autant qu'ils respectent la dignité humaine dans un esprit chrétien. L'Eglise condamne tout mouvement qui veut transformer les hommes en esclaves, que ce soit par le capitalisme, le socialisme ou l'uniforme. Le premier devoir des syndicats chrétiens, ou qui se disent tels, continue le prélat, est de mettre fin à la lutte des classes. Aucune des classes de la société humaine n'a droit à quelque privilège que ce soit. Si l'Eglise s'efforce toujours de prendre la défense des ouvriers, ce n'est pas parce qu'elle parle au nom de la classe ouvrière, mais c'est parce qu'elle parle au nom de l'homme. L'Eglise défend la dignité de tout homme, de tout être humain, sans tirer profit de qui que ce soit.

L'oeuvre historique du professeur W. L. Morton

IX

Les quelques mois qui précédèrent la première guerre mondiale virent les débuts d'une dépression économique que le conflit allait momentanément interrompre mais qui devait plus tard plonger l'univers dans le marasme. Au Manitoba, la mévente du blé, les taux croissants des prêts, la pénurie des capitaux amenèrent une crise que l'économie d'un pays aussi primitif ne put maîtriser. Un des premiers résultats fut une réaction violente contre le parti politique au pouvoir, l'administration Roblin, déjà accusée d'extravagance et de corruption.

Les élections de 1914 ramenèrent au pouvoir le gouvernement conservateur, mais un parti affaibli, diminué, avec une majorité de quatre députés. Le parti libéral avait présenté au public manitobain un programme élaboré incluant l'instruction obligatoire. Il s'était engagé à ne pas toucher aux écoles bilingues (ce que le professeur Morton semble ignorer). De son côté, le parti conservateur, par peur de l'électorat, décida de retirer les amendements Coldwell. Puis éclata le scandale des constructions publiques. Le parti conservateur se vit forcé d'instituer une enquête et le public apprit avec dégoût les méfaits des amis et supporteurs du gouvernement, alors que le pays était en guerre. Le professeur Morton fustige avec indignation les auteurs de ces scandaleuses opérations.

Aux élections de 1915, le parti libéral fut élu avec une majorité écrasante. L'opposition se composa de cinq députés conservateurs, dont quatre de langue française. L'administration Norris, forte de l'appui populaire, proposa une loi obligeant les enfants à fréquenter une école approuvée par le département de l'Instruction publique. Cette mesure ne rencontra pas trop d'opposition, dit M. Morton, car elle permettait aux catholiques et autres d'opérer des écoles libres. Puis le nouveau gouvernement décida d'abolir les écoles dites "bilingues". La question se présentait bien différemment de celle des écoles séparées: la clause des écoles "bilingues" avait été acceptée par les autorités et prenait forme d'un contrat, d'un pacte. On accusait le système de toutes les déficiences possibles. Le **Free Press** avait mené une enquête et même avant l'enquête en avait fixé les conclusions. Vernon Thomas, journaliste sympathique à notre cause, a affirmé que le **Free Press** lui avait commandé d'enlever de ses articles tout ce qu'il y avait de favorable aux écoles "bilingues". On prétendit qu'il était pratiquement impossible d'obtenir des instituteurs ukrainiens qui pussent parler l'anglais, oubliant que l'école normale de Dauphin et celle de Brandon n'avaient que sept années d'existence. La vérité fondamentale, c'est que le gouvernement Norris a obéi à des préjugés de race: on a voulu faire de l'école primaire un agent d'assimilation "We are building a new nationality" dit en Chambre le ministre de l'Instruction, Thornton, "Canadian and British". Donc, haro sur ces pauvres hères qui ne sont pas "British": ils n'ont pas le droit d'exister, même si on demande à leurs fils d'aller, au risque de leur vie, défendre en Europe les minorités persécutées par les Saxons . . . Le professeur Morton, encore ici, ne peut s'empêcher d'admirer Norris pour sa courageuse intervention. On devrait plutôt y voir un exemple de fanatisme, de despotisme avec la violation des engagements les plus sacrés.

La guerre mondiale et la paix boiteuse qui s'ensuivit occasionnèrent des problèmes économiques et sociaux qui prirent les gouvernants par surprise. Les prix exorbitants des denrées tombèrent à plat et bientôt on eut sur les bras des milliers de jeunes gens démobilisés et une foule grandissante de sans-travail. A Winnipeg, après une série de grèves, éclata la célèbre grève de 1919 alors que les grévistes contrôlèrent, pendant quelques jours, la vie de la cité. Bientôt les fermiers décidèrent d'entrer dans la lice politique comme parti distinct. La nouvelle Chambre de 1920 vit le parti libéral en minorité, même s'il avait plus de membres élus. Eventuellement le parti agraire devait prendre la direction du gouvernement. La fin de cette période marqua la disparition des grands partis politiques au Manitoba et la venue de partis nouveaux: ouvriers, fermiers, avant l'organisation du Crédit Social et du parti de M. Woodsworth. Cette analyse des partis politiques nouveaux, de leur genèse, de leurs objectifs, constitue un des chapitres les plus intéressants du livre si méritoire de M. Morton.

A. d'ESCHAMBAULT, ptre.

Résultats des examens de musique à l'Institut et Collège St-Joseph

Le Département musical annonce le résultat des examens de musique pour 1956-57. Les noms sont inscrits par ordre de mérite.

Au Conservatoire de Toronto

Piano

Degré "Associé" A.R.C.T. Teacher and Performer, Grande distinction: Denise Dupuis et Jeannine Mousseau.

Grade X—Grande distinction: Monique Côté; succès: Marie-Thérèse Isabey.

Grade IX — Distinction: Marina Sissojew.

Grade VIII — Grande distinction: Cécile Daoust; distinction: Yolande Roy; succès: Claudette Couture.

Grade VII — Distinction: Judith Demetrioff et Marilyn Seipp.

Grade V — Grande distinction: David Patry.

Grade II — Grande distinction: Eileen Mellish.

Théorie

Grade V — Histoire, Harmonie et Analyse musicale, distinction: Jeannine Mousseau.

Grade V — Contrepoint, grande distinction: Monique Côté; distinction: Eliane Lagassé.

Grade V — Histoire, distinction: Monique Côté.

Grade V — Harmonie, succès: Marie-Thérèse Isabey.

Grade III — Harmonie, grande distinction: Béatrice Tellier.

Grade II — Théorie: grande distinction: Annette Chénier, L. Lonergan, Yolande Roy, Cécile Daoust, Jeanne Grimard, Lucille Carrière, Agnès De Cruyenaere, Anne-Marie Isabey, Claudette Couture, Marie-J. Fisette.

Grade I — Théorie: grande distinction: Marilyn Seipp et Judith Demetrioff.

Violon

Grade VIII — Grande distinction: Lynne Lonergan.

A l'Université du Manitoba

Piano

Grade VIII — Grande distinction: Béatrice Tellier.

Grade VII — Grande distinction: Guy Lemoine; distinction: Agnès Dc Cruyenaere.

Grade VI — Grande distinction: Jeannine Guyon; distinction: Louise Rémillard.

Grade V — Distinction: Edith Fréchette et Gisèle Pelletier.

Grade IV — Grande distinction: Charlotte Hébert, Louise Chénier et Michelle Valmont.

Grade III — Grande distinction: Elizabeth Nadurak, Michelle Hébert, Lucie Faucher et C. L'Heureux.

Théorie

Grade VII — Histoire, Harmonie, Analyse musicale, distinction: Jeannine Mousseau.

Grade VII — Histoire, distinction: Monique Côté.

Grade VI — Harmonie, distinction: Jeannine Mousseau.

Grade V — Harmonie, grande distinction: Béatrice Tellier.

Grade IV — Théorie, grande distinction: Agnès De Cruyenaere, Anne-M. Isabey; distinction: Guy Lemoine.

Grade III — Théorie, grande distinction. Juliette Mouillierat, Anita Hébert, Jeannine Guyon; distinction: Louise Rémillard.

Grade II — Théorie, grande distinction; Claire Logan, David Patry, Claudette L'Heureux, B. Poitras, Gisèle Pelletier, Edith Fréchette, Sharon Stowe, Nancy Prendergast, Denise Rémillard et Sylvia Beauchamp.

Grade I — Théorie, grande distinction: Charlotte Hébert, Michelle Hébert, Michelle Valmont, Louise Chénier, Henriette Levasseur, Claire Brisebois, Marie-Rose Gay, Louise Landry, Irene Stevens, Yvonne Gendreau, Mona Vincent et Dolorès Hébert.



Mlle Jeannine Mousseau A.M.M., A.R.C.T. — Mlle Denise Dupuis A.M.M., A.R.C.T.

Ces deux jeunes pianistes de St-Boniface ont reçu, avec la note grande distinction, le diplôme du degré "Associé" de l'Université du Manitoba et du Conservatoire de Toronto. Avec les honneurs de la graduation eut lieu la présentation officielle des "T. Eaton Co. Scholarships" décernés par l'Ecole de musique de l'Université du Manitoba.

Nos félicitations à ces jeunes compatriotes qui s'orientent maintenant vers la Licence en piano. Mlles Mousseau et Dupuis enseignent au Studio de l'Institut et Collège St-Joseph à St-Boniface où elles ont reçu leur éducation musicale.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

La sécurité sur la route et la prudence à la plage deviennent de plus en plus du domaine de l'actualité. Toutes les agences de publicité, les quotidiens et les postes de radio jouent leur rôle dans les mesures préventives, mais quelquefois le rédacteur, le scripteur et l'annonceur ont l'impression que les mots "vitesse excessive, voiture qui ne répond pas aux exigences de la route, le dernier coup qui est de trop avant de prendre le chemin du retour", ne sont que des gouttes sur le dos du canard qui est au volant ou qui se croit l'émule d'une Marilyn Bell.

La semaine dernière, un accident de la circulation à 18 milles à l'ouest de votre poste biffait de la liste des vivants un copain de collège, sa femme et ses trois enfants.

Serait-ce que la radio, ou que l'autre médium n'appuie pas assez sur le danger qui guette l'automobiliste à chaque tournant de la route, ou que l'auditeur est dans un état perpétuel d'inconscience?

10 secondes à peine s'écoulaient et 4 vies étaient fauchées. Cette tragédie routière nous touchait de près puisque sans être de notre nationalité, Fred Gilbert avait vécu sa jeunesse sur les bancs du collège et occupait un poste de commande. En effet, il inculquait à nos compatriotes de langue anglaise à l'ouest de la Rouge l'amour d'une langue qu'il avait maîtrisée. Son départ creusera un vide dans les cadres de l'enseignement du français à Winnipeg et fera dire à ses amis et connaissances combien cette tragédie était inutile.

Les conseils de prudence qui vous sont donnés par votre poste, mettez-les en pratique. C'est votre vie qui est en jeu.

Prochaines émissions

Sur les ondes de CKSB au cours de la prochaine semaine radiophonique:

Le samedi 17 août, à 8 h. 30 p.m.: "Concert-Jazz". Du Festival de Stratford, vous entendrez le Gerry Mulligan Quartet et le Teddy Wilson Trio.

Le dimanche 18 août, à 1 h. 30 p.m.: "Gala d'opéras comiques". Trois opérettes seront présentées: "La Belle Hélène" (Offenbach), "L'Homme dans la lune" (Haydn) et "Orphée aux enfers" (Offenbach). A 7 h. 30 p.m.: "Récital", Pierre Boutet, ténor, et Rita-B. Fleury, soprano, en seront les vedettes qui chanteront des oeuvres de Scarlatti, Fauré et Duparc.

Le lundi 19 août, à 10 h. p.m.: "Orchestre de Chambre", programme consacré à Beethoven.

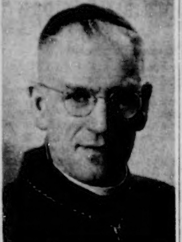
Le mardi 20 août, il n'y aura pas de "Concert International". Il sera remplacé par une "Heure Exquise".

Le mercredi 21 août, à 7 h. 30: "La chanson canadienne" — Pat Di Stasio.

Le jeudi 22 août, à 8 h. 30 p.m.: "Nouveautés dramatiques", une pièce de Pierre Lescure, qui s'intitule "Le piège".

Le vendredi 23 août, "Récital" sera présenté à 8 h. 30 p.m., mettant en vedette la pianiste Luba Sluzar. Elle jouera des oeuvres de Fauré, Milhaud et Messiaen.

Le lundi 26 août, à 11 h. 15 a.m., les auditeurs de CKSB pourront entendre un nouveau programme qui a fait fureur dans l'Est du Canada. Il s'agit de "L'Ami Pierre" présenté avec les hommages de la Compagnie Wrigley du Canada. Soyez à l'écoute.



S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, est le principal orateur au congrès de l'ACELF qui se tient actuellement à Edmonton. Plus de 450 personnes, dont un grand nombre de la province de Québec, assistent à ce congrès, qui coïncide avec le dixième anniversaire de l'Association canadienne des Educateurs de langue française, la seule association nationale catholique du genre. S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, qui devait prendre part aux assises et recevoir un doctorat de l'Université de l'Alberta, n'a pu s'y rendre à cause de sa convalescence. Le congrès étudie principalement le thème, "Education et responsabilité sociale".

L'hon. juge Alfred Monnin, président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, y prendra la parole et dirigera la délégation de sept membres délégués de l'Association.

Le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., y représente **La Liberté et le Patriote** et M. Léo Rémillard, Radio-Canada.

98 religieuses étudient l'Action catholique

A l'heure actuelle, 98 religieuses qui s'occupent de l'Action Catholique dans les cinq diocèses de langue française de l'Ouest canadien suivent les conférences d'un stage de dix jours à l'archevêché de St-Boniface. Douze communautés sont représentées dans le groupe qu'héberge pour l'occasion le Grand Séminaire. Le stage, organisé par le comité diocésain de St-Boniface, est le deuxième du genre à cet endroit et le troisième au Canada. M. l'abbé H. Agagnier, aumônier national, et la Rév. Sr Gabrielle Lallemant, d'Ottawa, font partie du personnel des conférenciers. En plus de suivre ce programme, les religieuses assurent pendant dix jours la récitation du chapelet au poste CKSB.

Il y aura une journée d'étude du programme religieux et social de la J.E.C. et de la J.A.C., le lundi 26 août, pour les membres du clergé, sous la présidence de M. l'abbé Agagnier.

Contributions au Sou de l'Ecolier — 1956-57

Ecoles	Grades	Instituteurs	Montant		Elèves		Moyenne	
Beaudry, La Salle	1-6	Mlle Olive Durand		57.00		8		7.12
St-Alphonse	1-5	Sr M. Marguerite, Ursuline	4.95		4		1.24	
	6-10	Sr M. Régina, Ursuline	1.85					
	1-10			6.80		4		1.70
Union Point, Ste-Agathe	1-8	Mme Albert Courcelles		19.80		12		1.60
St-Laurent, St-Laurent	1-12			332.42		222		1.50
	11-12	Sr M. de St-Magnile, f.m.m.	13.96		6		2.33	
	9-10	Sr Marie-Charles-Eugène, f.m.m.	101.73		16		6.36	
	7-8	Sr M. de St-Florida, f.m.m.	102.71		20		5.13	
	5-6	Sr M. de St-Gunhard, f.m.m.	45.60		28		1.63	
	5-6	M. L.-E. Bourrier	2.00		25		.08	
	4	Mlle C. Brémaud	21.32		30		.71	
	3	Mlle H. Kerbrat	12.60		35		.36	
	2	Mlle A. Skobleniuk	9.00		30		.30	
	1	Sr M. Louis-André, f.m.m.	23.50		32		.73	
Mariapolis	1-11			50.00		34		1.47
		Mme L. Landry						
		Sr Pierre-du-Sauveur						
		Sr St-René						
Dunrea	1-11			75.00		54		1.38
	1-4	Sr Marie-de-la-Paix, M.O.	20.00		25		.80	
	5-8	Sr M. St-Félix, M.O.	25.00		13		1.60	
	9-11	Sr. M. Jeanne d'Arc, M.O.	30.00		16		1.88	
Chabot, St-Eustache	1-7	Mlle Anita Ducharme		11.25		9		1.25
Institut Coll. St-Joseph, St-Boniface	7-12			350.32		325		1.07
	7	Sr Albert-de-Marie, S.N.J.M.	23.53		36		.65	
	7	Sr Léon-de-la-Croix, S.N.J.M.	21.90		35		.62	
	8	Sr Jean-de-Rome, S.N.J.M.	33.20		35		.94	
	8	Sr Françoise-de-Marie, S.N.J.M.	35.02		34		1.03	
	9	Sr Marie-Albéric, S.N.J.M.	42.00		25		1.68	
	9	Sr M. Emilie-des-Anges, S.N.J.M.	25.00		25		1.00	
	10	Sr M. Angèle-Thérèse, S.N.J.M.	22.63		30		.73	
	10	Sr M. Louise-Gabrielle, S.N.J.M.	35.20		32		1.10	
	11	Sr Edmond-de-l'Eucharistie, S.N.J.M.	37.65		18		2.09	
	11	Sr Anna-Josèphe, S.N.J.M.	24.15		23		1.05	
	12	Sr Marie-Babiane, S.N.J.M.	24.50		5		4.90	
	12	Sr M. Thérèse-Joséphine, S.N.J.M.	25.54		27		.94	
St-Hyacinthe, La Salle	1-9			42.00		40		1.05
	1-4	Mlle Lucille Courcelles	2.70		27		.10	
	5-9	Sr Emilia, Fille de la Croix	39.30		13		3.20	
Baie St-Paul-Est, St-Eustache	1-7	Mlle Marguerite Allard		10.00		10		1.00
St-Charles	1-12			109.26		120		.92
	11-12	Sr St-Augustin, M.O.	3.08		10		.31	
	9-10	Sr Ernest-Albert, M.O.	4.36		15		.29	
	7-8	Sr St-René, M.O.	21.02		14		1.50	
	5-6	Sr M. de Lourdes, M.O.	32.00		17		1.88	
	3-4	Sr Ste-Madeleine, M.O.	27.00		28		.96	
	2	Sr Ste-Irène, M.O.	5.01		21		.24	
	1	Sr Marie-Thérèse, M.O.	16.73		15		1.12	
St-Jean-Baptiste	1-12			204.35		227		.90
	12	Sr Luce-Marie, S.N.J.M.	28.03		7		4.00	
	11	Sr M.-Corinne, S.N.J.M.	7.35		12		.61	
	10	Sr M.-Paul-de-l'Eucharistie, S.N.J.M.	23.53		19		1.23	
	9	Sr M.-Roger-Joseph, S.N.J.M.	29.45		19		1.55	
	6-8	Sr M.-Agnès-de-St-Joseph, S.N.J.M.	20.90		23		.90	
	7	Sr M.-Louise-Henriette, S.N.J.M.	19.43		21		.92	
	5	Sr M.-Claire-Eléonore, S.N.J.M.	48.03		30		1.60	
	3-4	Mlle Lucille Tougas	4.88		33		.14	
	2-3	Mme Elise Ayotte	10.60		32		.33	
	1	Mlle Hélène St-Amant	12.15		31		.39	
Pennarum, Laurier	1-9	Mlle Rita Laramée		11.15		13		.86
Institut Collégial Lorette Centre	1-12			135.53		159		.85
	12	Sr du Sacré-Coeur-de-Jésus, S.J.S.H.	5.10		6		.85	
	11	Sr St-Patrice, S.J.S.H.	6.30		12		.52	
	10	Sr Elisabeth-de-St-Joseph, S.J.S.H.	3.42		10		.34	
	9	Sr Hélène-de-Jésus, S.J.S.H.	20.00		11		1.82	
	8	Sr St-Jean-Bosco, S.J.S.H.	75.00		20		3.75	
	7	Mme A. Manaigre	3.10		13		.24	
	5-6	Sr St-Jean-Marie-Vianney, S.J.S.H.	9.32		29		.32	
	3-4	Mlle M. Bibeau	6.29		31		.20	
	1-2	Sr Ste-Flore, S.J.S.H.	7.00		27		.26	
Lees, Rathwell	1-9	Mlle Agnès Heiget		10.00		12		.83
Centre, Otterburne	1-11			52.50		69		.76
	9-12	Sr M. Gérard-Majella, M.O.	6.50		10		.65	
	5-8	Sr M. Jean-Bosco, M.O.	21.00		21		1.00	
	1-4	Sr M. Pascal-Baylon, M.O.	25.00		38		.66	
Simonet, St-Laurent	1-7			60.00		82		.75
	6-7	Sr Marie-Fidéline, f.m.m	19.04		18		1.06	
	3-5	Mlle Jeanne Labous	8.64		32		.27	
	1-2	M. Paul Alexandre	32.32		32		1.01	
Ste-Anne-Ouest, Ste-Anne-des-C.	1-7	Mlle Irène Lajoie		5.60		8		.70
Dubuc, St-Adolphe	1-12			114.70		148		.70
	11-12	Sr Brigitte-Lucie, Fille de la Croix	19.05		17		1.12	
	10	Sr Marie-Joséphine, Fille de la Croix	14.35		10		1.43	
	9	Sr St-Jean-Baptiste, Fille de la Croix	30.00		15		2.00	
	7-8	Sr Berthe-St-Joseph, Fille de la Croix	24.50		24		1.02	
	5-6	Sr Jeanne-Lucille, Fille de la Croix	20.85		24		.87	
	3-4	Mlle Della Desroches	3.75		26		.15	
	1-2	Mlle Anita Forest	2.20		32		.07	
Ste-Agathe	1-12			112.19		166		.68
	12	Sr Elisabeth-de-St-Joseph, S.N.J.M.	17.00		9		1.88	
	11	Sr M. Agnès-de-Jésus, S.N.J.M.	60.00		12		5.00	
	9-10	Sr M. Philias, S.N.J.M.	10.00		29		.35	
	7-8	Sr Pauline-Antoinette, S.N.J.M.	14.80		25		.59	
	5-6	Mlle C. St-Hilaire	3.50		34		.10	
	3-4	Sr M. Cléophas-de-l'Eucharistie, S.N.J.M.	3.70		27		.14	
	1-2	Sr M. Joseph, S.N.J.M.	31.0		30		.10	
Maison St-Joseph, Otterburne	9-12	RR. Clercs de St-Viateur		40.00		62		.64
Léonard, Powerview	1-12	RR. SS. St-Joseph de St-Hyacinthe		100.00		158		.63
St-Cuthbert, Lorette	1-8	Mme A. Daignault		10.20		18		.56
Dandurand, Haywood	1-11			50.03		88		.56
	9-11	Sr Blandine, C.R.C.P.	4.50		8		.56	
	6-8	Sr M.-Cécile, C.R.C.P.	12.88		27		.48	
	3-5	Mlle Thérèse Dacquay	15.00		25		.60	
	1-2	Mlle Lucille Bazin	17.65		28		.63	
Jardin Langevin, St-Boniface	1-6	RR. SS. Missionnaires Oblates		107.60		200		.54
Assomption, Transcona	1-8	RR. SS. Missionnaires Oblates		80.60		135		.52
Ste-Anne-des-Chênes	1-12			89.36		173		.51
	11-12	Sr S.-H. Newman, s.g.m.	11.96		13		.92	
	9-10	M. Gérard Desrosiers	17.11		19		.90	
	7-8	Sr H. Lussier, s.g.m.	8.06		24		.34	
	6	M. Pierre-A. Bosc	3.50		18		.19	
	5	Mme T. Desrosiers	1.03		22		.05	
	4	Mme M. Blanchette	5.60		28		.20	
	2-3	Mlle Evelyne Désautels	4.75		29		.16	
	1	Sr Normandeau, s.g.m.	9.00		20		.45	
Allard, St-Georges	1-9			45.71		91		.50
	7-9	Sr Laurette-de-Jésus, S.J.S.H.	16.41		18		.91	
	3-6	Sr Thérèse-du-Rédempteur, S.J.S.H.	17.60		35		.35	
	1-3	Mme Maria Payment	11.70		38		.31	
Collège, St-Norbert	1-11			54.80		110		.50
	9-11	Mlle Céline Houde	7.15		13		.55	
	7-8	M. René Deleurme	7.00		17		.41	
	5-6	Mlle Lucille Lanthier	3.00		24		.12	
	3-4	Mlle Odile Dacquay	20.00		28		.71	
	1-2	Mlle Marie-Paule Arbez	17.65		28		.63	
Couvent, St-Norbert	1-12			61.55		122		.50
	11-12	Sr L.-M. Boulet, s.g.m.	5.00		14		.36	
	9-10	Sr C. Tougas, s.g.m.	11.98		20		.60	
	7-8	Sr L. Sabourin, s.g.m.	11.08		14		.79	
	5-6	Sr T. Legal, s.g.m.	13.65		22		.62	
	3-4	Mlle C. Chouinard	12.00		24		.50	
	1-2	Sr E. Gagnon, s.g.m.	7.84		28		.28	
Précieux-Sang	1-11			177.52		353		.50
	9-11	Sr M.-Joseph, C.R.C.P.	14.74		22		.67	
	8	Mme Cossette	10.07		23		.43	
	7	Mlle P. Courcelles	12.43		34		.36	
	6	Mme LaRivière	25.48		36		.70	
	5	Mlle St-Amant	16.75		33		.50	
	4	Sr M.-Louise, C.R.C.P.	19.73		33		.59	
	3-4	Mlle Balcaen	19.14		34		.56	
	3	Sr Yvette, C.R.C.P.	16.06		34		.47	
	2	Sr M.-du-Sacré-Coeur, C.R.C.P.	16.13		37		.43	
	1-2	Sr Arthur-Marie, C.R.C.P.	14.61		36		.40	
	1	Sr Marie-Damien, C.R.C.P.	12.38		31		.39	
St-Adélard, N.-D.-de-Lourdes	1-6	Mlle Cécile Comte		2.99		6		.49
Todd, St-François-Xavier	1-7	Mme Irène Dauphinais		8.00		18		.44
St-Eugène, St-Vital	1-9			59.25		140		.43
	7-9	Sr Lucie-du-Sauveur, S.J.S.H.	33.00		30		1.10	
	5-6	Sr Thérèse-du-St-Sacrement, S.J.S.H.	6.50		27		.24	
	4	Mme L. Craigie	2.66		25		.10	
	3	Mlle Denise Manaigre	4.14		25		.16	
	1-2	Sr Pauline-de-Jésus, S.J.S.H.	12.95		33		.39	
Collège de St-Boniface				105.39		250		.42
Carnot, N.-D.-de-Lourdes	1-8	Mlle Suzanne Jamault		9.20		22		.42
Coquart, Ile-de-Chênes	1-11			37.65		97		.39
	9-11	Sr Achille-de-Rome, M.O.	8.00		16		.50	
	7-8	Sr Pierre-Julien, M.O.	9.00		18		.50	
	4-6	Sr St-Hyacinthe, M.O.	16.00		32		.50	
	1-3	Sr François-Régis, M.O.	4.65		31		.15	
Ile-de-Chênes	1-8	Sr St-Marcel, M.O.		12.00		31		.39
Provencher, Aubigny	1-9			30.97		82		.38
	7-9	Sr Claire-Bernadette, Fille de la Croix	10.33		22		.47	
	4-6	Sr Rose-Aline, Fille de la Croix	10.32		29		.35	
	1-3	Mlle C. Damphousse	10.32		31		.32	
Fillion, St-Jean-Baptiste	1-8	Mlle Cécile Hébert		5.00		13		.37
St-Jean-Nord, St-Jean-Baptiste	1-8	Mlle Raymonde Fillion		6.60		18		.36
Richard, Somerset	1-11			44.13		127		.35
	11	Sr Rose-Eliane, S.N.J.M.	8.46		9		.94	
	9-10	Sr M.-Pierre-Joseph, S.N.J.M.	4.00		11		.36	
	7-8	Sr M.-Rose-Irène, S.N.J.M.	14.05		22		.64	
	5-6	Sr Yvette-Marie, S.N.J.M.	11.38		28		.41	
	3-4	Mlle Alixe Chanel	2.37		30		.08	
	1-2	Sr M.-Louis-Antonio, S.N.J.M.	3.86		27		.15	
Ste-Geneviève, St-Pierre-Jolys	1-8	Mlle Angèle Arnould		7.48		24		.31
St-François-Xavier	1-12			17.61		56		.31
	11-12	Sr J. Monchamp, s.g.m.	7.50		15		.50	
	9-10	Sr M. Richard, s.g.m.	2.75		11		.25	
	5-8	Sr Rose Ritchot, s.g.m.	4.30		12		.35	
	1-4	Sr Irène Gagnon, s.g.m.	3.06		18		.17	
Avon, St-Malo	1-8	Mme Rose de Lima Malo		3.00		10		.30
North Star, St-Malo	1-7	Mlle Claire Hogue		3.00		10		.30
Institut Coll. Provencher, St-Boniface	1-12	RR. FF. Marianistes		225.96		748		.30
Youville, St-Jean-Baptiste	1-8	Mlle Lucille Joubert		6.04		21		.29
Dugas, Ste-Geneviève	1-8			15.00		53		.28
	4-8	Sr Aimé-de-l'Enfant-Jésus, S.J.S.H.	8.00		30		.26	
	1-3	Sr du Précieux-Sang, S.J.S.H.	7.00		23		.30	
St-Raymond, Ste-Anne-des-Chênes	1-8	Mlle Odette-M. Blanchette		3.81		14		.27
Montcalm, N.-D.-de-Lourdes	1-9	Mlle Edith de Rocquigny		4.20		15		.27
Frontenac, Dufrost	1-8	M. J.-A. Desrosiers		7.50		29		.27
Lafortune, Woodridge	1-10	RR. SS. St-Joseph de St-Hyacinthe		15.00		57		.26
Centre, St-Pierre-Jolys	1-12			85.71		333		.26
	12	Sr Jacques-Fernand, S.N.J.M.	9.65		10		.96	
	11	Sr Paul-de-la-Croix, S.N.J.M.	14.10		16		.88	
	10	Sr Denis-de-Jésus, S.N.J.M.	2.30		24		.09	
	9	Sr René-des-Anges, S.N.J.M.	12.10		16		.76	
	8	Sr Anne-Marie, S.N.J.M.	19.00		19		1.00	
	7	Sr Corinne-Françoise, S.N.J.M.	7.98		28		.28	
	6	Mme Thérèse Dandenault	3.80		24		.16	
	5	Mlle Denise Le Gourriérec	4.20		40		.14	
	4	Mme Jeanne Vinet	1.73		30		.06	
	3-4	Mlle Marguerite Régnier	.70		28		.02	
	2-3	Mlle Jeanne Massicotte	2.83		34		.08	
	2	Mme Mathilda Rochon	2.60		34		.08	
	1	Sr Fernand-de-St-Joseph, S.N.J.M.	4.82		30		.16	
Laurier	1-12			44.26		177		.25
	11-12	Sr M.-Ste-Françoise-de-Rome, P. de M.	10.00		12		.83	
	9-10	Sr Cécile-de-N.-Dame, P. de M.	5.80		22		.26	
	7-8	Mlle Marie Blanchard	9.46		32		.29	
	5-6	Mlle Monique Jubinville	8.50		32		.26	
	4	Sr Estelle-Marie, P. de M.	4.00		22		.18	
	2-3	Mlle Patricia Tougas	1.50		35		.04	
	1	Sr Louise-Marie, P. de M.	5.00		22		.23	
Fannystelle	1-12			18.82		75		.25
	9-12	Sr M.-St-Marc, M.O.	1.81		11		.16	
	6-8	Sr M.-Thomas d'Aquin, M.O.	8.30		21		.40	
	3-5	Sr M.-St-Anaclet, M.O.	2.61		16		.16	
	1-3	Sr M.-Th. d'Avila, M.O.	6.10		27		.23	
Elie	1-11			25.69		104		.25
	9-11	Sr Marie-Ste-Louise, N.-D. des M.	5.95		17		.35	
	6-8	Sr M. Jean d'Avila, N.-D. des M.	10.26		27		.38	
	3-5	Sr Marie-St-André, N.-D. des M.	6.40		32		.20	
	1-2	Mlle Florence Fournier	3.08		28		.11	
Richer	1-10			35.00		138		.25
	8-10	Sr St-Paul, S.J.S.H.	5.00		10		.50	
	6-8	Sr Véronique-de-Jésus, S.J.S.H.	7.27		24		.30	
	4-5	Sr St-André, S.J.S.H.	5.00		34		.15	
	2-3	Mlle Céline Tougas	16.70		40		.42	
	1	Mlle Odile Lacroix	1.03		30		.03	
Verdun, Ste-Rose-du-Lac	1-8	Mlle Marguerite Lavoie		6.00		24		.25
St-Joachim, La Broquerie	1-12			40.43		169		.24
	11-12	Sr Anna Lussier, s.g.m.	4.60		10		.46	
	9-10	Sr Blanche Brisebois, s.g.m.	15.00		25		.60	
	7-8	Sr A. Alarie, s.g.m.	5.82		23		.25	
	5-6	M. Alfred Champagne	4.48		32		.14	
	3-4	Sr Adèle Pépin, s.g.m.	4.22		32		.13	
	2-3	Mlle Jeannette Manaigre	3.80		26		.14	
	1	Sr A. Parent, s.g.m.	2.51		21		.12	
Parthenay, St-Claude	1-8	Mlle Blandine de Moissac		5.33		22		.24
Ste-Marie, Bruxelles	1-12	Sr M.-Thérèse, Ursuline		12.00		52		.23
Decorby, St-Lazare	1-11			30.00		129		.23
	9-11	Sr M. Ange-Gabriel, P. de M.	4.50		11		.41	
	7-8	Mlle Emma Sabourin	5.75		14		.41	
	5-6	Mlle Mélina Chartier	6.00		26		.23	
	4	Sr M.-Ange-Gabriel, P. de M.	6.25		27		.23	
	2-3	Sr M.-St-Thomas, P. de M.	4.50		26		.17	
	1	Sr M.-Ste-Denise, P. de M.	3.00		25		.12	
St-Jean-du-Lac, St-Jean-Baptiste	1-8	Mme Cécile Fillion		6.59		24		.23
Grande Clairière	1-9	Mlle Marie-Thérèse Rey		3.08		14		.22
Gauthier, Ste-Geneviève	1-8			9.25		43		.21
	5-8	Mlle R. Ducharme	4.00		18		.22	
	1-4	Mlle I. Tremblay	5.25		25		.20	
Champlain, Laurier	1-7	M. P.-E. Péloquin		5.04		24		.21
Ste-Marie, St-Vital	1-7			10.00		49		.20
	4-7	Sr Joseph-de-la-Providence, M.O.	6.00		27		.22	
	1-3	Sr Marie-des-Anges, M.O.	4.00		22		.18	
Grenier, St-Labre	1-8	Sr St-Emile, S.J.S.H.		5.00		25		.20
St-Benoit, St-Claude	1-8	Mlle Simone Arbez		3.00		15		.20
Seaforth, Haywood	1-8	Mlle Jeanne-M. Hince		3.00		15		.20
St-Martin, Ste-Elisabeth	1-7	Mlle Madeleine Morin		3.84		19		.20
Lorette-Ouest, Lorette	5-8	Mlle Irène Dusablon		2.80		14		.20
Sacré-Coeur, Winnipeg	1-11			54.70		286		.19
	11	Sr Paul-de-Césarée, S.N.J.M.	2.55		10		.25	
	9-10	Sr Henri-de-Marie, S.N.J.M.	2.50		22		.11	
	8	Sr Gérard-Ernest, S.N.J.M.	3.30		19		.17	
	7	Mlle Rose Rey	3.15		20		.15	
	6	Sr Elisabeth-des-Anges, S.N.J.M.	11.10		23		.48	
	5	Sr M. Jeanne d'Orléans, S.N.J.M.	5.00		30		.16	
	4	Sr M. Léontine, S.N.J.M.	5.60		35		.16	
	3	Sr M. Jules-Fernand, S.N.J.M.	7.00		35		.20	
	2	Sr Sr M. Denis-de-France, S.N.J.M.	8.00		42		.19	
	1	Sr Jeanne-Agnès, S.N.J.M.	6.50		50		.13	
Village, Ste-Rose-du-Lac	1-11			28.05		149		.19
	11	Sr M. St-Robert, N.-D. des Missions	1.50		6		.25	
	10	Sr M. St-Henri, N.-D. des Missions	1.50		15		.10	
	8-9	M. J. Bosc	3.27		20		.16	
	7	M. O. Carrière	2.05		18		.11	
	6	M. W. Paul	2.35		16		.15	
	5	Sr M. St-René, N.-D. des Missions	5.11		15		.34	
	4	Mlle J. Désaulniers	5.42		16		.34	
	3	Mlle H. Fillion	5.96		27		.37	
	1-2	Sr M. St-Gabriel, N.-D. des Missions	.89		27		.03	
St-Claude	1-12			32.40		176		.17
	11	Sr Marie-Adélard, Fille de la Croix	8.50		17		.50	
	9-12	Sr Irène-Thérèse, Fille de la Croix	8.40		21		.40	
	10	Sr André-St-Jean, Fille de la Croix	3.30		15		.22	
	7-8	Sr Marie-Alfred, Fille de la Croix	5.50		29		.18	
	5-6	Sr Emma-Gabriel, Fille de la Croix	2.20		28		.08	
	3-4	Mlle Anne-Marie de Moissac	2.30		35		.07	
	1-2	Mlle Agnès Arbez	2.20		31		.07	
Iberville, St-Malo	1-11			39.45		238		.17
	10-11	Sr Claire-St-Laurent, Fille de la Croix	6.13		18		.34	
	9	Sr Roseline-des-Arcs, Fille de la Croix	10.00		20		.50	
	8	Sr Gertrude-Thérèse, Fille de la Croix	2.22		15		.15	
	7	Mme A. St-Hilaire	3.76		24		.16	
	6	Mme E. Pelletier	2.82		28		.10	
	5	Mme A. Gosselin	3.69		35		.10	
	3-4	Mlle Hélène Le Gall	4.73		38		.12	
	2	Sr Juliette-Marie, Fille de la Croix	2.58		28		.09	
	1	Mlle Hélène Breton	3.54		32		.11	
Hesselwood, Oak Lake	1-8	Mlle Lorette Corbel		2.40		15		.16
Lorette-Est, Lorette	1-8	Mlle Léona Pelletier		5.15		32		.16
Cardinal	1-8	M. Marcel Jamault		3.50		24		.15
Notre-Dame-de-Lourdes	1-12			23.59		157		.15
	11-12	Sr Geneviève, C.R.C.P.	2.42		13		.18	
	10	Sr Marie-Alice, C.R.C.P.	.94		16		.06	
	9	Sr Marie-André, C.R.C.P.	1.02		14		.08	
	7-8	Mlle Liliane Deleurme	1.46		29		.05	
	5-6	Sr Marie-Lucie, C.R.C.P.	2.62		26		.10	
	3-4	Sr M. du Précieux-Sang, C.R.C.P.	12.89		26		.49	
	1-2	Sr Marie-Augustin, C.R.C.P.	2.24		33		.06	
Inverness, Letellier	1-11			15.45		101		.15
	9-11	M. G. Cormier	1.60		16		.10	
	7-8	Mlle Y. Désautels	2.40		16		.15	
	5-6	Sr M. St-Emilia, N.-D. des Missions	3.00		20		.15	
	3-4	Sr M. St-Camille, N.-D. des Missions	4.05		27		.15	
	1-2	Sr M. St-Hubert, N.-D. des Missions	4.40		22		.20	
Taché, St-Joseph	1-8	Mlle Aline Duval		5.71		37		.15
Dupont, St-Georges	1-8	Mlle Annette Desrosiers		2.26		14		.15
La Coulée, Richer	1-8	Mme H. Coulter		5.00		35		.14
St-Isidore, St-Malo	1-8	Mlle Aurore Joubert		5.00		36		.14
St-Eustache, St-Eustache	1-10			21.47		163		.14
	9-10	Sr Mary St-Adèle, N.-D. des Missions	2.70		18		.15	
	7-8	Sr M. St-Isabelle, N.-D. des Missions	3.30		27		.16	
	5-6	Mlle Odette Lachance	3.77		34		.11	
	3-4	Mlle Yvette Perreault	2.60		33		.08	
	2-3	Sr Marie St-Jules, N.-D. des Missions	4.10		31		.13	
	1-2	Sr Marie St-Marcel, N.-D. des Missions	5.00		20		.25	

(Suite à la sixième page)

M. et Mme J. Arpin, de St-Malo, fêtent leurs 50 ans de mariage

ST-MALO — Le samedi 27 juillet, M. et Mme Joseph Arpin célébraient le 50e anniversaire de leur mariage. La journée débuta par une messe solennelle d'action de grâces, célébrée par M. l'abbé Fernand Arpin, neveu des jubilaires. M. l'abbé L. Roy, curé, assistait au sanctuaire.

Les jubilaires, accompagnés de Mme Cordélie Cournoyer et de M. Albini Morin, étaient entourés de leurs sept enfants, trente-deux petits-enfants, une arrière-petite-fille et un nombre imposant de parents et d'amis. A l'issue de l'office religieux, tous se donnèrent rendez-vous à la salle Fréchette où fut servi un délicieux goûter. M. Georges Ritchot agissait comme maître de cérémonies.

A la table d'honneur avec les jubilaires l'on remarquait M. l'abbé Léon Roy, l'hon. Edmond Préfontaine et Mme Préfontaine, M. Albini Morin, ainsi que six personnes venues de Québec pour la circonstance: M. l'abbé Fernand Arpin, Mmes Cordélie Cournoyer et Rodolphe Arpin; MM. Rodolphe, Philias et Napoléon Arpin.

Au cours de la réception, M. Aurèle L'Heureux, petit-fils des jubilaires, se fit l'interprète de l'assistance pour exprimer à M. et Mme Arpin les meilleurs voeux de bonheur et de santé et leur offrir une bourse substantielle, de jolis cadeaux et des fleurs. M. Arpin remercia cordialement tous ceux qui contribuèrent au généreux don, ainsi que les organisateurs, y compris ses enfants et participants de cette belle fête.

L'après-midi fut agrémenté de courts discours, récitations, musique et chants. Parmi les invités présents se trouvaient plusieurs parents et amis de St-Pierre, Ste-Agathe, St-Norbert, St-Boniface, Transcona, St-Malo, etc.

Remerciements

M. et Mme Joseph Arpin désirent, par l'intermédiaire de ce journal, exprimer leurs remerciements sincères à tous les parents et amis qui ont profité de leur 50e anniversaire de mariage pour leur offrir des cadeaux, des félicitations et des souhaits de bonne santé.

Saint-Labre

Va-et-vient

Mme Emile Poiron, accompagnée de ses enfants, Joachim, Roland et Antoinette, est allée assister à l'ordination de son neveu, M. Léo Beaulieu, à St-Boniface, le dimanche 4 août.

M. et Mme Roger Vrignon, d'Iberville, P.Q., ont rendu visite à leurs parents de St-Labre et de Florzé récemment.

Mme Alphonse Lorteau, de Florzé, accompagnée de ses enfants, est allée assister au mariage de son fils, Arthur, avec Mlle Irène Gagnon à La Broquerie, le 27 juillet, ainsi qu'à celui de sa fille, Eva, avec M. Maurice Soucy à Ste-Amélie, le 31 juillet.

M. et Mme Mathias Gagnon, de St-Boniface, ont rendu visite à M. et Mme Eugène Poiron, de Florzé.

M. et Mme Alexis Richard, de St-Boniface, ont passé quelques jours de vacances chez Mme B. Gisiger.

Mlle Yvette Ross a passé une semaine de vacances chez sa grand-mère, Mme Rémi André.

M. et Mme Joseph Grenier, de St-Boniface, ont passé la dernière fin de semaine chez M. et Mme Alphonse Grenier.

MM. et Mmes Robert et Jean Druwé ont rendu visite à Mme Julien Gérardy récemment.

M. et Mme Arthur Ross visitèrent Mme Rémi André, le dimanche 4 août.

M. et Mme Léonard Chartier, d'Aubigny, étaient en visite chez M. et Mme Henri Grenier, le dimanche 4 août.

Contributions au Sou de l'Ecolier — 1956-57

(Suite de la cinquième page)

Ecoles	Grades	Instituteurs	Montant		Elèves		Moyenne	
Marion, St-Boniface	1-6			71.64		514		.14
	6	Sr Rose-des-Anges, S.N.J.M.	15.32		33		.47	
	6	Mlle C. Courcelles	3.10		30		.10	
	5-6	Mlle C. Dumas	3.12		28		.11	
	5	Mme Y. Bélanger	2.98		27		.11	
	5	Sr Alice-Emma, S.N.J.M.	10.21		30		.34	
	4	Mlle G. Dansereau	2.53		29		.10	
	4	Sr M.-Rachel, S.N.J.M.	5.82		35		.17	
	4	Mme M.-A. Ayotte	3.20		35		.09	
	3	Sr M. Joseph-Arthur, S.N.J.M.	3.34		31		.11	
	3	Sr M. Eugène d'Avila, S.N.J.M.	3.02		26		.12	
	3	Mme I. Ronceray	2.65		28		.09	
	2	Sr M. Anne-Véronique, S.N.J.M.	3.99		29		.14	
	2	Mlle A. Auger	2.91		29		.10	
	2	Mlle Yvonne Magne	2.49		30		.08	
	1	Mlle Raymonde Meyer	2.24		31		.07	
	1	Mlle Cécile Boily	3.26		31		.10	
	1	Mme L. Baril	1.46		32		.04	
Lorteau, St-Labre	1-8	Mme Anna Toupin		1.17		9		.13
St-Joseph, St-Joseph	1-10			9.75		74		.13
	7-10	Sr Marie St-Bernard, N.-D. des Missions	2.86		21		.13	
	4-6	Sr Marie St-André, N.-D. des Missions	3.64		28		.13	
	1-4	Sr Marie-Henriette, N.-D. des Missions	3.25		25		.13	
St-Jean-Baptiste-Est, St-J.-Baptiste	1-7	M. Gilbert Dumontier		1.00		8		.12
Faure, St-Lupicin	1-8	Sr Agnès, C.R.C.P.		2.40		20		.12
South Junction	1-9			3.40		28		.12
	5-9	Sr St-Janvier, S.J.S.H.	1.00		4		.25	
	1-4	Sr Marie-des-Apôtres, S.J.S.H.	2.40		24		.10	
St-Vincent-de-Paul, Ste-Amélie	1-9			5.79		49		.12
	5-9	Sr M. François-de-Sales, M.O.	3.64		24		.15	
	1-4	Sr M. Ste-Suzanne, M.O.	2.15		25		.09	
Lecoq, Ste-Amélie	1-8	Mlle Alice Duclos		3.70		32		.11
St-Pierre-Sud, St-Pierre-Jolys	1-7	Mme H. Arpin		1.00		9		.11
Théobald, St-Léon	1-8	Mlle Jeannine Arbez		2.08		18		.11
St-Léon	1-12			6.80		64		.11
	9-12	Sr Thérèse, C.R.C.P.	2.00		8		.25	
	5-8	Sr Yvonne, C.R.C.P.	2.15		23		.09	
	1-4	Mlle E. Boyer	2.65		33		.08	
Mud Falls, St-Georges	1-9	Mlle Alice Jeanson		1.20		12		.10
Bourret, Aubigny	1-7	Mlle Pierrette Caron		2.25		22		.10
Béliveau, St-Boniface	1-6			10.47		101		.10
	5-6	Mlle T. Aubin	4.37		31		.14	
	3-4	Mlle Therrien	3.40		22		.15	
	2	Mlle A. Cinq-Mars	.75		25		.03	
	1	Mlle Lanthier	1.95		23		.08	
Baie-St-Paul-Ouest, St-Eustache	1-8	Mlle Léda Lapointe		1.00		10		.10
Haywood, Haywood	1-9	Mlle Marie Perchotte		2.25		24		.10
St-Viateur-Est, Otterburne	1-8	Mlle Dolorès Beauchemin		2.00		23		.09
Cléophas, St-Léon	1-8	Mme L. Perreault		1.70		20		.08
Talbot-Ouest, Ste-Amélie	1-8	Mme A. Desrosiers		1.31		19		.07
104 écoles				$3,947.00		9,058		

N.-D.-de-Lourdes

Mariage

Le samedi 3 août, en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes, M. l'abbé Henri Perron bénissait le mariage de M. Gilbert Dumontier, fils de M. et Mme Armand Dumontier, de St-Boniface, avec Mlle Marielle Brisson, fille de M. et Mme Lionel Brisson, de cette paroisse.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée, précédée de ses demoiselles d'honneur, entra au bras de son père. Elle portait une robe blanche trois-quarts de satin recouvert d'une jupe de nylon plissé et de bandes de dentelle. Son voile court était retenu par une couronne. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Renée Brisson, soeur de la mariée, et Stella Dumontier, cousine du marié, portaient des robes aqua et jaune, respectivement; avec couronnes de mêmes nuances. Leurs bouquets étaient composés de roses blanches.

Les garçons d'honneur étaient MM. Aurèle Dupuis, cousin du marié, et Jean Brisson, frère de la mariée. Le marié et les garçons d'honneur portaient le gilet blanc et le pantalon noir. MM. Normand Dumontier et Fernand Brisson servaient à l'autel.

Pendant la messe, Mme Raphaël Vuignier et Mlle Odile Bazin firent entendre la "Prière nuptiale", l'"Ave Maria" de Larocque et "Que tous vos voeux et vos souhaits". Mme Henri Vuignier touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, plusieurs parents et amis se réunirent à la salle paroissiale. M. Donat Dumontier proposa le toast aux nouveaux mariés.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Detroit Lakes. Pour l'occasion, la mariée portait une robe bleu marin avec accessoires blancs. A leur retour, M. et Mme Gilbert Dumontier demeureront à St-Boniface.

Ste-Anne-des-Chênes

La majorité des paroissiens déplorent un autre changement vraiment inattendu dans le personnel enseignant au couvent: celui de la Rév. Sr H. Neumann.

L'extraordinaire compétence de notre principale comme institutrice, organisatrice de sports et maîtresse de discipline, son esprit de coopération avec la commission scolaire et son zèle indiscutable pour la formation de la jeunesse la rendaient très précieuse et nous faisaient émettre le voeu de la garder longtemps à la direction de notre école. Son départ est une décevante surprise.

Bénédiction solennelle de l'église St-Olaf de Lundar

LUNDAR — Une cérémonie impressionnante s'est déroulée dans la nouvelle église catholique de Lundar, le dimanche 14 juillet, alors que S. Exc. Mgr Philip Pocock, archevêque de Winnipeg, bénissait solennellement l'église dédiée à saint Olaf. L'église St-Olaf de la mission de Lundar était ainsi reconnue officiellement par le Saint-Siège.

Le même soir, Mgr Pocock conféra le sacrement de confirmation à 30 enfants de la mission et officia à la messe de saint Olaf. Enfin, les 45 familles de la mission St-Olaf ont vu leur sanctuaire bénit et dédié au service de Dieu.

Le dimanche 4 août, les fidèles se sont réunis de nouveau pour fêter d'une façon solennelle leur saint patron. Saint Olaf est le saint patron des scandinaves et, comme la grande majorité de la population de Lundar est islandaise, le R. P. Arthur Parent, O.M.I., en ouvrant cette nouvelle mission en 1954, l'a dédiée à saint Olaf, roi martyr en l'an 1022.

Pour cette fête patronale, l'église était ornée de parures dorées et rouges, symbolisant la royauté et le martyr. Puisse saint Olaf, du haut du ciel, protéger et le pasteur et les âmes qui lui sont confiées.

Le jeudi précédent, trois religieuses de St-Joseph, du couvent de Lorette, sont venues prêter main-forte au père pour les derniers préparatifs. Elles se sont occupées du chant, des décorations, etc.

Déjà vers 7 h. 30, le dimanche soir 4 août, les gens arrivaient nombreux. C'est dire qu'à l'heure de l'office à 8 h. 30, l'église était remplie à pleine capacité. Plusieurs distingués visiteurs se sont joints à nous entre autres: trois Pères Oblats, trois religieuses de St-Joseph, M. Gultormson, député de St-Georges, M. Holmes et des amis des paroisses voisines.

Pendant que les prêtres revêtaient les ornements sacerdotaux, la petite chorale nous faisait entendre un cantique composé spécialement en l'honneur de saint Olaf. M. Denis Parent était soliste.

Le R. P. A. Parent officiait au saint sacrifice, assisté des RR. PP. P. Lebel et E. Savoie, tous Oblats, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. M. Dussault, O.M.I., agissait comme maître de cérémonies. Les religieuses, aidées de Mlle Beauchemin et de la petite chorale, chantaient la messe du 6e ton.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Parent. Il développa la vie et le martyr de saint Olaf. Après la messe eut lieu la vénération de la relique de saint Olaf. Après quoi, un cantique à la sainte Vierge, "Beautiful Mother" fut chanté par M. Denis Parent.

Le tout s'est terminé par la bénédiction du St-Sacrement. Merci de tout coeur à ceux et à celles qui ont aidé à faire de cette fête un succès.



Mlle Claudette Girard, élève du grade 5, fille de M. et Mme Lucien Girard, fut lauréate pour la 2e année consécutive au concours de français du Manitoba.

Saint-Joseph

Va-et-vient

Mme Charles Roy, d'Aubigny, est venue passer quelques jours chez son fils, M. l'abbé Raymond Roy, dernièrement.

M. et Mme Ovide Sarrasin recevaient récemment la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Edouard St-Vincent, et de leurs enfants.

M. et Mme J.-R. Parent, de St-Vital, et leur fille, Lorraine, ainsi que M. et Mme Douglas McNair et leur famille, visitaient les familles de MM. Roger et Lionel Parent durant le congé de fin de semaine.

M. et Mme Johnson visitaient M. et Mme Zéphir Rémillard.

M. Eugène Delorme, de Willow-Bunch, Sask., rendait visite à ses parents dernièrement.

Mme Roch Daneault recevait récemment la visite de M. et Mme Marcel Daneault et de leurs enfants, Robert et Suzanne, de Balmertown, Ont., ainsi que de M. et Mme Denis Saurette, de Winnipeg.

M. et Mme Joseph Daneault, également de Balmertown, Ont., visitent présentement leur mère. Mme Clara Guertin est de retour d'un voyage à Vancouver, C.-B., où elle passera la fin de l'été chez cette dernière.

Mlle Antoinette Jubinville visita M. et Mme Albert Darnphousse pour quelques jours, la semaine dernière.

Baptême

Le 11 août: Marie-Colette-Alphonsine, née le 3 août, fille de M. et Mme Roger Parent (Eola Grégoire). Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Fillion, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Philippe de Rocquigny fêtent leurs noces d'or à Haywood

HAYWOOD — Le mercredi 7 août, M. et Mme Philippe de Rocquigny recevaient les hommages de leurs enfants et nombreux petits-enfants, à l'occasion du jubilé de leurs noces d'or.

Une fête intime et familiale fut célébrée bien paisiblement en la demeure des jubilaires, en raison de la grave maladie de M. de Rocquigny, alité depuis quelques semaines. Ce dernier reçut, en cette journée même, les secours de l'Extrême-Onction des mains de son fils, Joseph, missionnaire oblat; suivit la célébration de la sainte messe au cours de laquelle les jubilaires reçurent la sainte communion. Peu après, un riche bouquet spirituel leur fut offert de la part de leurs enfants et de leur quarante-quatre petits-enfants.

Mme de Rocquigny, née Marie de Moissac, et M. Philippe de Rocquigny, tous deux originaires de France, se marièrent à St-Claude en février 1908. Tout comme les premiers colonisateurs de St-Claude et de Haywood, M. et Mme Philippe de Rocquigny laissent l'exemple d'une vie franchement chrétienne et laborieuse, toute à la gloire de leur riche couronne d'enfants et de petits-enfants.

Ste-Rose-du-Lac

Le dimanche 21 juillet, le Dr et Mme Gendreau eurent l'honneur d'être parrain et marraine pour le premier bébé né dans le nouvel hôpital à Ste-Rose-du-Lac. Cette petite fille, née le 15 juillet, fut baptisée sous les noms de Renée-Marie-Henriette-Pauline par M. l'abbé Roland Lavoie, curé de Laurier.

Le parrain présenta aux parents, M. et Mme Jacob Kuip, de Glenella, Man., une petite cuillère en argent avec l'engravure suivante sur le manche: "Renée-H. Kuip, du Docteur Gendreau".

Saint-François-Xavier

Mme Joséphine Bélisle, âgée de 86 ans, de St-François-Xavier, Man., est décédée le mercredi 7 août à l'hôpital St-Boniface. Née à St-Rémi, P.Q., elle vint à St-François en 1875.

Les prières ont été récitées à la chapelle funéraire Desjardins. Les funérailles eurent lieu le vendredi 9 août dans l'église de St-François-Xavier. L'enterrement se fit dans le cimetière local.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2		74.4	74.2	74.2	74.2
C.W. no 3		67	66.6	66.6	66.6
Fourrage no 1		65.4	65.2	65.2	65.2
Fourrage no 2		62.4	62.2	62.2	62.2
Fourrage no 3		59.4	59.2	59.2	59.4
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs		110	113	113	115
C.W. no 3 6 rangs		105	108	108	110
Fourrage no 1		93.4	93	93.2	93.2
Fourrage no 2		91.6	91.2	91.4	91.4
Fourrage no 3		88.6	88.2	88.4	88.4
SEIGLE —					
C.W. no 2		111⅛	110⅜	111⅞	112⅛
C.W. no 3		106⅛	105⅜	106⅞	107⅛
C.W. 2 (Tough)		107⅝	106⅞	108⅜	108⅝
C.W. no 4		94.6	93⅞	95⅜	95.4
Ergot		92.6	91⅞	93⅜	93.4
Sur voie net		111.2	110⅝	112⅛	112.2
AVOINE —					
Octobre		70	69.6	69⅝	69.6
Décembre		69.4	68⅞	68⅝	68.4
Mai		70⅜	69⅜	69.4	69.4
ORGE —					
Octobre		97⅜	97	97.2	97⅛
Décembre		94.4	93⅞	93.6	93⅞
Mai		95.2	94⅝	94.4	94⅝
LIN —					
Octobre		282.6	289.2	286.6	290.2
Décembre		278.6	284.4	282	285.2
Mai		281.4	287.4	286.2	290
SEIGLE —					
Octobre		113.6	112⅞	114⅜	[illegible]
Décembre		115⅞	115⅛	116⅜	116⅜
Mai		121⅜	120.6	122⅜	122.2

Noces d'or, à La Broquerie, de M. et Mme Joseph Fabas

LA BROQUERIE — Le samedi 20 juillet marquait le 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Fabas (née Eva Bonin).

M. Fabas est né à l'Islet, P.Q., le 30 décembre 1885 et vint au Manitoba, à l'âge de 12 ans, avec sa famille. Son épouse naquit à Ste-Anne-des-Chênes et vint à La Broquerie avec ses parents s'établir au bout de la rue St-Charles précisément où demeure aujourd'hui l'aînée de la famille Fabas, Mary (Mme Eloi Gagnon). Quelques années après leur mariage, ils s'installèrent à la station de La Broquerie, car M. Fabas fut à l'emploi du C.N.R. pendant 46 ans. Il fut toujours un travailleurs consciencieux, un chef aimé et respecté de ses compagnons de travail.

M. et Mme Fabas furent les heureux parents de cinq enfants, dont l'une (Amanda) fut rappelée au ciel toute jeune. Ils furent toujours des chrétiens modèles et de bons citoyens. Ces vaillants pionniers sont un modèle pour la jeune génération.

Ce jubilé débuta par une messe d'action de grâces, à 4 h. p.m., chantée par M. l'abbé L. Senez, curé, qui félicita les jubilaires et qui leur offrit ses meilleurs voeux. Les témoins étaient M. et Mme Henry Savard (soeur de la jubilaire). Leurs quatre enfants étaient présents: Mme Eloi Gagnon (Mary) et Alexis, de St-Boniface, Mme Earl Maloney (Alida), de Peterborough, Ont., et Mme Esdras Lord (Jeanne d'Arc), de St-Boniface. Les huissiers étaient MM. Oscar Gagnon, Paul Lord et Edouard Gagnon; les enfants de choeur, Ernest Bonin et Gilbert Fabas. Mme N. Fournier touchait l'orgue. Le chant fut très bien rendu par MM. Jos. Tétrault et L. Dubé.

Après la messe, tous les invités se rendirent à la salle de l'arena où eut lieu le banquet. Un toast fut porté aux jubilaires par M. Edgar Freynet, maître de cérémonies. Après le repas, M. Alexis Fabas, au nom des enfants, lut une adresse et présenta un cadre souvenir, ainsi qu'une bourse substantielle. Yves, André, Claude et Denis Lord récitèrent un compliment au nom des dix arrière-petits-enfants et Madeleine Mulaire présenta une gerbe de fleurs. Une adresse fut lue par Mme J.-L. Lord (Eloise Gagnon) au nom des 21 petits-enfants. Elle leur souhaita, entre autres choses, de fêter aussi leurs noces de diamant.

M. Edgar Freynet lut ensuite le résumé de la vie des héros du jour. Le tableau de leur vie bien remplie se déroula sous nos yeux avec humour et plus d'une fois les applaudissements se firent entendre pour marquer l'appréciation de tous. La soirée se continua pleine d'entrain. Mlle Claudette Fabas joua un beau morceau de piano. M. Léo Freynet chanta deux chansons très appréciées de tous. La fête se termina par un délicieux goûter et tous se séparèrent enchantés d'une si belle veillée.

Nous souhaitons aux heureux jubilaires encore plusieurs années de bonheur et souhaitons qu'ils fêtent leurs noces de diamant.

Parmi les visiteurs, on remarquait la Rév. Sr Eveline Gagnon, s.g.m., du couvent de St-Norbert (petite-fille des jubilaires), M. Edmond Brodeur, député de La Vérendrye, M. et Mme E. Maloney et leurs filles, Kathleen et Coleen, de Peterborough, Ont., M. et Mme H. Savard et leur fils, Maurice, M. et Mme Léon Goulet et Henri Goulet, de New Westminster, C.-B., M. et Mme Finch, de Raymond, Alta, Mme R. Gauthier, de Gravelbourg, M. et Mme Alex. Chenier, de Fort William, Mme Flora Dufresne (née Bonin) et M. et Mme James Bonin, de St-Boniface, Mme Alex. Gagnon (née Fabas), M. et Mme Eugène Fabas et M. et Mme J. Bonin, de La Broquerie, et beaucoup d'autres parents et amis, spécialement M. Arcade Bédard, préfet de la municipalité de La Broquerie, ainsi que Mme Bédard.

Remerciements

M. et Mme Joseph Fabas remercient sincèrement tous ceux qui leur ont offert des cadeaux et des souhaits et se sont dévoués aussi pour l'organisation de cette belle fête.

Va-et-vient

Après plus d'un mois et demi dans sa famille, le R. P. Jean Tétrault, missionnaire d'Afrique, quittait La Broquerie pour aller en mission à Wauchope, Sask. Il sera de retour la semaine prochaine à St-Boniface, à la procure des Pères Blancs, 228, rue Hamel, où il est nommé pour un temps indéterminé. Ses vacances parurent fort courtes à sa famille qu'il n'avait pas vue depuis près de 11 ans. Parents, amis et paroissiens seront toujours heureux de sa visite à La Broquerie. Puisse-t-il y revenir souvent.

M. Eugène Simard et sa famille avaient la visite dernièrement de M. Adolphe Simard et de sa fille, Doris, de Montréal, ainsi que de M. et Mme Eustache Simard.

M. et Mme Louis Girardin, de Meyronne, Sask., parents de Mme Jos. Balcaen, sont retournés dans leur paroisse, après un séjour de quelques semaines chez leurs enfants et petits-enfants.

M. et Mme Jos. Tétrault furent agréablement surpris par la visite de M. et Mme Jérôme Brisebois, de Montréal, accompagnés de M. et Mme Liguori Gauthier, de St-Pierre.

M. et Mme W. Carrière et Lucien, de La Broquerie, sont allés assister au mariage de leur fils et frère, René, avec Mlle Dolorès Grenier, de St-Isidore-de-Bellevue, Sask. Partis le vendredi 2 août, ils sont revenus le 6, enchantés de leur voyage au cours duquel ils visitèrent plusieurs sites intéressants.

Fisher Branch

M. Jean-Marie LeTexier, 62 ans, de Fisher Branch, Man., est décédé le samedi 3 août à l'hôpital Miséricorde. Né en France, il résidait au Manitoba depuis 40 ans.

Lui survivent, son épouse, Jeanne; quatre fils, Jean, Adrien, Ernest et Victor; deux filles, Mme F. Malenchak et Hélène; deux frères, Ange et Frank; trois soeurs, Mmes A. LeHelloco, E. Kallis et V. Kallis, et huit petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu en l'église catholique de Fisher Branch le mardi 6 août. L'enterrement se fit dans le cimetière local. La chapelle P. Coutu était en charge des funérailles.

St-Jean-Baptiste

Décès

Mlle Louise-Marie Hérie, 17 ans, de St-Jean-Baptiste, Man., est décédée accidentellement le samedi 3 août. Née à St-Jean-Baptiste, elle était employée comme opératrice de téléphone à Morris, Man.

Elle laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Omer Hérie; deux frères, Edgar et Denis, et trois soeurs, Mona, Jeannine et Viviane.

Le corps fut exposé à la résidence le mardi soir 6 août jusqu'à l'heure du service le lendemain 7 août, dans l'église de St-Jean-Baptiste. L'enterrement se fit dans le cimetière local. La chapelle Kerr était en charge des arrangements funéraires.

Ste-Agathe

Baptêmes

Le 27 juillet: Marie-Aurore-Colette, fille de M. et Mme Louis Lévesque, née le 19 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Marcellin Boulet, de St-Boniface, oncle et tante de l'enfant.

Le 28 juillet: Joseph-Gérard-Gilles, fils de M. et Mme Hilaire Gratton, né le 19 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Cournoyer, de Lorette, oncle et tante de l'enfant.

Shower

Le dimanche soir 4 août, un groupe de dames et demoiselles, parentes et amies de Mlle Carmen Brémaud, se réunissaient à la salle paroissiale pour un shower en son honneur, en vue de son prochain mariage. Elle reçut de beaux et utiles cadeaux. Ce fut une joyeuse petite fête pour toutes les assistantes et dont Carmen aimera à se souvenir.

• • •

Le samedi soir 10 août, parents et amis remplirent la salle de la Légion pour fêter Mlle Alice Lécuyer et M. Rosaire Roy qui se marieront bientôt. On leur offrit un cadeau substantiel dont ils furent très heureux et reconnaissants.



Pour les jeunes gens qui aspirent au sacerdoce et à la vie missionnaire, les Oblats ont ouvert une maison d'études spécialisées à Fort William, Ont.

Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée viennent de fonder à Fort William, Ont., (533, rue Catherine), la Maison d'Etudes "Reine des Apôtres", destinée aux jeunes gens qui, ayant terminé leur école supérieure, aspirent au sacerdoce ou à la vie missionnaire.

On y offre des cours spécialisés de religion, de français, de latin et d'orientation, dans un milieu enchanteur favorisant la culture physique, intellectuelle et spirituelle. Ces cours dureront un an ou deux, selon le degré de préparation des candidats, et prépareront aux études philosophiques et théologiques du Scolasticat ou du Séminaire, ainsi qu'au ministère bilingue de nos régions.

La Maison est sous la direction du R. P. Pierre de Moissac, B.A., B.Ed., L.Ped., diplômé en Psychologie et en Orientation.

Pour plus ample information, s'adresser au R. P. Provincial des Oblats, 89, Eastgate, Winnipeg 1, Man.

Nominations chez les Oblats de la province manitobaine

Le R. P. Léonard Charron est nommé principal à l'Ecole Indienne de St-Philippe, Sask.

Le R. P. Placide Châtelain — curé de la paroisse du Sacré-Coeur, Lebret, Sask.

Le R. P. Edouard Coleman (de la province centrale des Etats-Unis) — rattaché à l'école de Fort Frances, Ont., et missionnaire à Nett Lake, Minn.

Le R. P. Vincent de Varennes — Econome au noviciat de St-Norbert.

Le R. P. Maurice Desautels — Professeur au Collège de Gravelbourg.

Le R. P. Emilien Dorge — Missionnaire de résidence à Crane River, Man.

Le R. P. André Florentin — Principal à l'Ecole Indienne de Fort Frances, Ont.

Le R. P. Gaston Gélinas — Principal à l'Ecole Indienne de Camperville, Man.

Le R. P. Louis-Philippe Giroux — Rattaché à l'école de Fort Frances, et missionnaire à Morson, Ont.

Le R. P. Léon Jalbert — Missionnaire à Ebb and Flow, Man.

Le R. P. Isidore Joyal — Econome et missionnaire au Scolasticat de Lebret, Sask.

Le R. P. Dominique Kerbrat— Professeur au Juniorat de St-Boniface.

Le R. P. Antonio Kéroack (de la province d'Alberta-Saskatchewan) — Vicaire à la paroisse du Précieux-Sang de Norwood.

Le R. P. Cléophas Lafrenière —Curé à la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Le R. P. François Lemire — Curé à la paroisse indienne de Fort Alexandre, Man., et missionnaire.

Le R. P. Arthur Massé — Missionnaire rattaché à l'école de McIntosh, Ont.

Le R. P. Joseph Massé — Rattaché à l'école de Sandy Bay et missionnaire à Amaranth, Man.

Le R. P. Alphonse Paradis — Rattaché à l'école de McIntosh.

Le R. P. Ephrem Pelletier — Missionnaire à Pelican Rapids, Man.

Le R. P. Gérard Pinette — Curé à la paroisse de St-Philippe, Sask.

Le R. P. Roland Tessier — Professeur au Collège de Gravelbourg.

Le R. P. Paul-Emile Tétrault — Directeur de la Ferme St-Louis, Lebret, Sask.

Le R. P. Florido Turgeon continuera ses études à l'Institut de Pastorale, Université d'Ottawa.

Le R. P. Roland Leclaire suivra un cours à la Faculté de Droit Canonique, Université d'Ottawa.

Le R. P. Denis Comeau, étudiant en Littérature française à la Sorbonne, et le R. P. Robert Châtelain, étudiant en Chimie, Université de St-Louis, rejoignent tous deux leur poste au Collège de Gravelbourg.

Le R. P. Antonio Gaboury partira sous peu pour des études spécialisées en Ecriture Sainte, à l'Institut Biblique de Rome.

Le R. P. Gérard Nogue, directeur des vocations, sera désormais de résidence au Juniorat de St-Boniface, 340, ave Provencher.

Le R. F. Stanislas Heytens sera attaché au Petit Séminaire Indien de Fort Alexandre; le R. F. Jean Lacasse, à l'Ecole Indienne de Fort Alexandre, Man.

Dunrea

Fête de sainte Anne

Un grand nombre de personnes se sont rendues pour assister à la messe, célébrant la fête de notre sainte patronne avec beaucoup de dévotion.

Mmes Thérèse Lavoie, Gérard, Napoléon et Léon Boulet, Martial Lussier, Alfred Paradis et Norbert Fortier, toutes Dames de Ste-Anne, rendirent avec brio la messe royale avec cantiques à sainte Anne à l'offertoire et au dernier évangile.

La quête fut faite par Mmes Auguste Garand et Jos. Souyri. Un salut solennel du St-Sacrement finissait en beauté la célébration du jour.

Les élections des officières ont été remises à plus tard.

Va-et-vient

Mlle Françoise Boulet est de retour de Banff où elle passa quelques semaines en compagnie d'une amie.

Mme Marie-Jeanne Gagnon, de St-Boniface, mère de Mme Edmond Beaupré, est venue passer quelques jours de villégiature chez cette dernière. Accompagnées de M. E. Beaupré, elles se rendirent à St-Lazare, y visiter M. et Mme Jos. Prescott (Roseline Beaupré), puis à Minot et à différents autres endroits.

M. et Mme E. Beaupré recevaient aussi, en fin de semaine, la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Albert Delichte, et de M. Théodore Knook, de St-Alphonse.

M. et Mme M. Boulet, de St-Boniface, visitaient Mme Anna Boulet et la parenté, en fin de semaine.

M. et Mme Wilfrid-Fortier se sont rendus en ville dernièrement, y visiter leur fille, Cécile, novice chez les Soeurs Oblates de St-Boniface, ainsi que de nombreux autres parents.

Malade

Nous offrons des voeux de prompt rétablissement à Mme Léo Paradis, hospitalisée à St-Boniface.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Benoît Garand à l'occasion de la naissance de leur premier enfant, un fils, né à l'hôpital de Killarney.

Départ pour le noviciat

Félicitations et voeux de persévérance à Mlle Eliane Boulet, fille de M. et Mme Antoine Boulet, qui quittait le monde pour entrer chez les Soeurs Chanoinesses des Cinq-Plaies, le lundi 5 août.

La Salle

Départs

A l'occasion du départ de M. et Mme Paul Escaravage, une soirée intime d'adieu eut lieu le samedi 3 août à la demeure de M. et Mme Lloyd Magarrell, où plusieurs amis se donnèrent rendez-vous. Au cours de la veillée, M. Magarrell, conseiller local du district municipal, leur offrit en cadeau, au nom des invités présents, deux lampes de bureau, en gage d'amitié et de considération pour les services rendus dans notre localité.

Depuis près de dix ans, M. Escaravage avait rempli les fonctions de maître de poste et de marchand. Il avait aussi été au service de la Cie Paterson pour quelques années, comme agent de l'élévateur à grains.

M. Escaravage répondit aimablement tout en remerciant pour le présent. Un délicieux goûter clôtura la fête.

M. et Mme Escaravage et leur famille nous quittaient le samedi 10 août pour aller demeurer sur la rue Beaverbrook, à Winnipeg. Nous leur souhaitons bonne chance dans leurs nouvelles entreprises.

• • •

Une réunion familiale eut lieu le dimanche 11 août chez M. et Mme Jules Savoie à l'occasion du départ prochain de leur fille, Lorraine, pour le noviciat des Filles de la Croix, à St-Boniface.

L'on y remarquait Mme Anna Vouriot, MM. et Mmes René Savoie, Télesphore LaRivière, Clovis et Roland Jeanson, de St-Boniface, MM. et Mmes Marcel Vouriot, de St-Vital, Louis Vouriot, d'Elliot Lake, Ont., Raphaël Grégoire, de Fort Garry, André Desharnais, de St-Pierre, Alva Lavallée, Eugène, Albert et Paul Vouriot, ainsi que MM. Oscar et Henri Vouriot, de La Salle.

Çà et là

Bienvenue à M. et Mme Georges Bernuy qui sont les nouveaux propriétaires du bureau de poste et du magasin général. M. et Mme Bernuy et leur famille étaient anciennement de Redvers, Sask.

Au cours du voyage récent que firent M. et Mme Moïse Cormier à Banff, Alta, ils rendirent visite à leurs fils et bru, M. et Mme Gilbert Cormier, de Claresholm, Alta.

Le dimanche 4 août, de nombreux parents se rencontrèrent chez M. et Mme Léon Alary et leur famille. Mentionnons: MM. et Mmes Noël Alarie et Marc Dupré, de Ste-Elisabeth, Isidore Lemoine, de Ste-Agathe, Norbert Pelland, de Winnipeg, Roland Cormier et Georges Alarie, de St-Boniface, et Till Camtafio, de Transcona, et leurs familles.

Le dimanche 28 juillet, Mme Robertine Cormier et sa famille, de La Salle, ainsi que M. et Mme Félix Cormier et leur famille, de St-Boniface, se rendirent au couvent de St-Pierre afin d'y saluer la Rév. Sr Corinne-Françoise, des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie.

Récemment, MM. et Mmes Archie et René Schaubroeck avaient la joie d'être visités par M. et Mme Rémi Deaufy, de Régina, accompagnés de leur fille, Mme Annie Fchloffer, et de son fils, David.

MM. et Mmes Joseph Mahé et Marcel Jullié et leurs familles, de St-Boniface, étaient de passage au cours de la semaine du 3 août chez Mme Robertine Cormier et ses filles.

La Rév. Sr Gertrude-Thérèse, fille de la Croix, de St-Malo, avait le bonheur d'être de retour dans sa paroisse natale, le dimanche 4 août. Une réunion familiale se fit au couvent au cours de la journée. L'on remarquait M. et Mme Archie Schaubroeck, de La Salle, parents de la religieuse, et ses frères et soeurs, Mmes Florence Simard et Eveline Lagacé, Mlles Gertrude et Juliette Schaubroeck et M. Camille Schaubroeck, de La Salle, MM. Maurice, Denis et Gilles Schaubroeck, de St-Boniface, MM. Armand et Maurice Schaubroeck, de Winnipeg, et autres parents.

Mlle Jeanne Lavallée, de Winnipeg, rendait visite à ses nombreux parents de La Salle, récemment.

Mlle Lucille Courcelles, de Ste-Agathe, passa la dernière fin de semaine chez M. et Mme Marcel Lagacé.

Mme Juliette Robert, d'Aubigny, était en promenade récemment chez ses fille et gendre, M. et Mme Henri Gousseau.

St-Georges

Le 9 juillet, Mme Fébronie Dupont et sa fille, Catherine, ainsi que MM. Isidore et Paul Dupont, sont revenus enchantés d'un voyage de près d'un mois dans l'Est. Ils étaient allés reconduire leur fille et soeur, la Rév. Sr Marie du Rosaire (Maria), fille de la Croix, à Québec, où cette dernière prit le bateau "Homeric" pour se rendre à la Pluye, France, et ensuite à Rome, Italie, où elle passera quelques années comme garde-malade dans la Ville Eternelle.

Pour se rendre à Québec, Sr Marie du Rosaire était accompagnée de son ancienne institutrice, la Rév. Sr Marie-Joséphine, de St-Adolphe. Le voyage se fit en automobile, passant par les Etats-Unis où la famille Dupont rencontra une tante, Mme Analdine Plante, à Minneapolis, Minn. Ils allèrent dans cette même ville visiter une cousine, Mme Angèle Bolduc, qu'ils n'avaient pas revue depuis 15 ans.

Poursuivant la route jusqu'à Québec, ils visitèrent plusieurs endroits, Madison, Chicago, Detroit, Kingston, Toronto et les chutes Niagara. Arrivée à Québec, la famille se rendit à Ste-Martine, paroisse natale de Mme Dupont. Après un très court séjour dans cette paroisse, ils allèrent visiter l'Oratoire St-Joseph, Notre-Dame-du-Cap et Ste-Anne-de-Beaupré. Ils visitèrent aussi M. et Mme Hermeni Martin, de L'Epiphanie, frère et belle-soeur de Mme Dupont. Le 17 juillet, ils visitèrent la ville de Québec.

Après le départ de Sr Marie du Rosaire, la famille revint à Ste-Martine où ils visitèrent la parenté dans cette paroisse, ainsi qu'à Montréal, Lachine, St-Laurent, Châteauguay et Ste-Philomène.

Çà et là

Le 4 août, nous eûmes le pique-nique annuel et le tournoi de balle au camp. La journée était belle et tous en profitèrent pour se divertir.

MM. et Mmes Emeric Bouvier et Carolus Vincent allèrent visiter leurs parents aux Etats-Unis durant quelques jours.

Les familles Comartin et Honoré Dupont allèrent à Laurier, en fin de semaine, visiter des parents.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Lundi dernier, au Southwood Country Club, avait lieu la rencontre annuelle des Shriners et des Chevaliers de Colomb. Félicitations aux quatre amateurs de golf de notre Conseil qui ont contribué à la victoire des nôtres!

Il paraît que le R. P. Athol Murray, recteur du Collège Notre-Dame de Wilcox, Sask., a su dérider plus d'un front avec ses réparties spirituelles au banquet de clôture.

Est-ce possible?

Le Conseil Provencher a un membre qui a fait les manchettes dans un de nos quotidiens, la semaine dernière. Le frère Jean B. ne fait pas grand bruit, mais il a tout de même réussi à avoir sa photo sur la première page du journal en question. C'est à se demander si les frères Après Tout et Bistouri, par leur silence prolongé, n'essaient pas d'obtenir la même attention . . .

Assemblée du mois d'août

L'assemblée régulière du mois d'août a été fixée à lundi prochain. Les vacances étant une chose du passé pour la majorité des membres, le Grand Chevalier et son exécutif ont le droit de s'attendre à une réunion nombreuse. Soyons tous présents, le lundi 19 août! RIGOLETTO.

Bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église de Virden

VIRDEN — Le samedi 3 août, à 5 h. p.m., une foule de paroissiens et d'amis de la paroisse du Sacré-Coeur de Virden étaient témoins de la bénédiction et de la pose de la pierre angulaire de la nouvelle église. S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, présidait la cérémonie.

L'archevêque bénit l'endroit dans le sanctuaire où sera placé l'autel, ensuite il procéda à la pose actuelle de la pierre angulaire.

Une belle pierre de granit avec l'inscription "A. D. 1957" fut bénite par Son Excellence, qui la mit en place, aidée par l'entrepreneur, M. A. Romanchuk, de Régina.

La pierre angulaire contient un coffret de cuivre dans lequel on mit de la monnaie et des timbres de l'année 1957; trois parchemins: le premier, un tableau du gouvernement actuel du Canada depuis la reine Elizabeth jusqu'au maire de Virden, et la hiérarchie catholique romaine depuis S. S. le pape Pie XII jusqu'au curé de Virden, M. l'abbé L. J. Schreiber, ainsi que les noms des trois syndics; le deuxième, une liste des membres du comité de construction; le troisième, une description de la cérémonie de la pose de la pierre angulaire et les noms des personnes présentes; une copie de l'édition de l'**Empress-Advance** (journal de Virden) sur le 75e anniversaire de Virden célébré avec éclat durant la semaine du 22 au 26 juillet et quelques mémentos personnels.

Etait présent à ces cérémonies M. C. S. Coleman, représentant le maire de Virden en congé.

S. Exc. Mgr Pocock félicita M. l'abbé Schreiber, le comité de construction et les paroissiens du Sacré-Coeur de Virden pour la coopération de tous dans la construction de la magnifique église qui s'élève et la rapidité avec laquelle le travail se fait.

Pour aider financièrement, la main-d'oeuvre étant toujours une dépense majeure, le comité de construction résolut de demander à tout homme valide de la paroisse, trente heures de travail bénévole et tous répondirent avec enthousiasme.

Le nouvel édifice pouvant contenir 300 personnes, devant lequel s'élève une tour impressionnante de 32 pieds de hauteur, sera surmonté d'une croix lumineuse de 18 pieds que feront ressortir les lumières provenant de la tour.

L'église actuelle deviendra salle paroissiale. On espère que la nouvelle église sera prête pour le culte cet automne et on fêtera dignement cet événement.

Fort Garry

Décès

Le dimanche 11 août est décédée à l'hôpital Victoria Mme Rose Lavigne, âgée de 56 ans, de 1015, avenue Riverwood Fort Garry. Née à St-Eustache, elle vécut au Manitoba toute sa vie. Son mari, M. Joseph Lavigne, est décédé en mai dernier.

La défunte laisse dans le deuil une fille, Marie, et cinq frères, Alex., Albert, William, James et Peter.

Les prières ont été récitées le mardi 13 août à la chapelle P. Coutu. Les funérailles eurent lieu le mercredi 14 août dans l'église de Fort Garry et l'enterrement se fit dans le cimetière local.

Funérailles, à Ponteix, de M. Wilfrid Béliveau

PONTEIX — Le service de M. Wilfrid Béliveau fut chanté le 3 août par M. l'abbé Alfred Bouchard, assisté de MM. les abbés Georges Laprise, curé de Frenchville, et Adrien Chabot, curé de Vanguard, comme diacre et sous-diacre. Le principal soliste était M. Antonio Monette, neveu du défunt. Mme Osman Bédard touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Edouard Carignan, René Legault, Louis et Lucien Lemay, Louis Monette et Léo Legault, cousins du défunt. Son neveu, M. Ernest Béliveau, de Moose Jaw, portait la croix. La quête fut faite par MM. René Legault et Edouard Carignan, accompagnés de deux petits-fils du défunt, Marcel et Raymond Vermette.

Le défunt laisse dans le deuil six filles et trois fils: Anna (Mme R. Ellers), Marie-Anne (Mme Albert George), Marie-Louise (Mme Louis Moreau), Bernadette (Mme Maurice George), de Bellegarde, Monique (Mme Fourny), d'Edmonton, Alice (Mme Alex. Vermette), de Ponteix, Emilien, de Calgary, Arthur, de Vancouver, et Jean, d'Assiniboia; 45 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants; son frère, M. Albert Béliveau, de Yellow Grass, Sask., et ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. Alex. et Albert Provençal, Mmes Dominique Monette, de Lac Pelletier, et Ernest L'Heureux, de Falher, Alta.

Mmes Ellers, M. George et Fourny, ainsi qu'Arthur, n'ont pas pu se rendre pour le service.

M. Béliveau est né aux Trois-Rivières en septembre 1879. En 1909, il épousa Mlle Emma Provençal qui le précéda dans la tombe en 1936, ainsi que son fils, Armand, et sa fille, Marie.

Remerciements

La famille désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie en quelque manière que ce soit.

Va-et-vient

M. et Mme Donat Levasseur et leur fille, Doreen, ont visité les familles Levasseur, Léo Dureault et Alex. Legault.

Mlle Marie-Rose Landry a passé deux semaines à Moose Jaw. Mme Alphonse Douville l'a remplacée au bureau de poste.

MM. et Mmes Osman Bédard et Alcide Dumont, MM. Edgar Bédard et Philippe Therrien se sont rendus à l'exposition de Régina.

Mme Philippe Therrien est revenue de l'hôpital de Régina où elle a passé deux semaines.

M. et Mme Elphège Privé ont conduit leur fils à l'hôpital Université, à Saskatoon.

M. Gérard Liboiron est retourné à l'hôpital Université, à Saskatoon, pour examens médicaux.

Dumas

Mme Georgette Lemoine, ses deux filles et sa petite-fille, de Wawota, rendirent visite à M. et Mme Emile Denève et à Mme Le Dressay, à Régina. De là, elles se rendirent à Mankota où la famille Lemoine avait résidé avant de venir demeurer à Dumas et à Wawota, il y a 20 ans.

M. Aristide Dumont, sa soeur, Annie, et deux amis de Régina se rendirent à Winnipeg; Mme A. Deschamps les accompagnait. Ils allèrent quelques jours au lac Kenosee pour leurs vacances. A leur retour à Régina, M. O. Legault les accompagnait.

M. et Mme Rodolphe Lalande, de Windsor, Ont., sont en vacances chez leurs parents, M. et Mme Alphonse Lamontagne.

M. et Mme André Baudu et leurs enfants, de Vandura, sont en visite chez leurs parents à Kipling.

M. et Mme Robert Jacques et leurs enfants allèrent à Maryfield visiter leur fille, Mme W. Wyporowich, malade à l'hôpital. Nous souhaitons à cette dernière une prompte guérison.

M. et Mme Maurice Zébière et leurs enfants allèrent à Montmartre visiter M. et Mme O. Thériault et de là se rendirent à Régina visiter leur gendre, M. Gérard Thériault; son épouse les accompagnait.

M. et Mme Emile Baudu, de Kipling, sont allés à Winnipeg pour affaires.

Willow-Bunch

Malades

Sont actuellement à l'hôpital: MM. Jos. Bourgeois, Raoul Caron et J. Dumonceau, de Fife Lake, Mlles Carmen Gosselin et Madeleine Boisvert.

Ont quitté l'hôpital la semaine dernière: M. A. Lafrenière et Mme M. Lacerte.

Décès

Mme Langen est décédée subitement la semaine dernière aux Etats-Unis. Elle est la fille de M. et Mme Albert Lambert, de Willow-Bunch.

Baptême

Le 11 août: Marie-Rita-Anne, née le 29 juillet, fille de M. et Mme Bernard St-Yves (Vivianne Lautier). Parrain et marraine, M. et Mme Armand Lautier.

Va-et-vient

Mme Dollard Piché se rendit à Régina, la semaine dernière, pour y subir des traitements médicaux.

M. et Mme Henri Audette, de Lisieux, sont venus rendre visite à leurs parents et amis dernièrement.

Mme Marie-Ange Nadeau, accompagnée de ses fille et gendre, de Maillardville, C.-B., sont en promenade pour quelques jours chez leurs parents et amis à Willow-Bunch.

M. le Dr A. Lizaire, accompagné de ses parents, M. et Mme Louis Lizaire, sont partis dernièrement dans l'Est passer quelques semaines à visiter leurs parents et amis.

Mlle Antoinette Martin, de Gravelbourg, est en promenade chez ses parents et amis pour quelque temps.

Le R. P. H. Bujold, O.M.I., préside le mariage G. Tremblay-A. Gaudet

ST-ISIDORE-DE-BELLEVUE — Le mardi 30 juillet avait lieu le mariage de Mlle Annette Gaudet, fille de M. Jean Gaudet, et de M. Gilles Tremblay, fils de M. Arthur Tremblay, de Debden. Le R. P. H. Bujold, O.M.I., cousin du marié, bénit le mariage. Les chantres chantèrent la messe des Anges et des cantiques appropriés furent chantés par MM. Joseph Guigon, Gratien et Ronald Gaudet. Mme Willie Jobin touchait l'orgue.

Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs. Mlle Eveline Gaudet était fille d'honneur et M. Léon Tremblay, frère du marié, garçon d'honneur.

Le dîner fut servi au "Prince-Albert Club", à Prince-Albert. A part des proches parents des deux familles, il y avait à ce dîner M. l'abbé W. Desfossés, curé de Victoire, et le R. P. H. Bujold; après le dîner, ces deux prêtres adressèrent la parole et offrirent des voeux aux nouveaux époux. Plusieurs chansons furent exécutées par la mariée, MM. Doret, Blais et Gaudet et Mlle Lucille Beaulac. Mlle Eugénie Durette, accompagnée de son frère, chanta une chanson et le Père Bujold, l'"Ave Maria" en espagnol.

Le soir eut lieu la réception chez M. A. Tremblay, puis les gens se rendirent à la salle de Debden pour la veillée.

Accident

Le petit Antonio Gareau, âgé de 6 ans, s'est fait couper une jambe dans une faucheuse à foin.

Çà et là

Etaient de passage à St-Isidore-de-Bellevue: M. et Mme Jean-Marie Frappier, de Montréal, Mlle Marie-Paule Chamberland, de Zenon Park, M. et Mme Joseph Legrand, MM. André Legrand et Aimé Forcier, de Butte-St-Pierre.

Mme Hildège Gaudet est revenue de New Westminster, C.-B., où elle était depuis un an.

Durant la dernière semaine de juillet, M. Léopold Gaudet et sa famille se sont rendus à Bellsite, Man., pour assister aux noces d'or de M. et Mme Adélard Langlois, parents de Mme L. Gaudet.

Du 21 au 27 juillet, nous avons eu une belle retraite prêchée par le R. P. L. Fitzgerald, C.Ss.R.

Wolseley

Le dimanche 4 juillet eut lieu le pèlerinage annuel à Forget et le jubilé d'argent de M. l'abbé H. Poirier, ancien curé de Wolseley. M. l'abbé L. Savoie, curé de la paroisse, donna le sermon de circonstance en français et présenta au nom des paroisses de Wolseley et de Sintaluta une bourse bien garnie à leur dévoué et estimé ancien pasteur. M. Gédéon Langlois lut une adresse en français et M. Stanley Cieckiewicz, celle en anglais.

Outre M. l'abbé L. Savoie, parmi ceux qui assistèrent aux fêtes du jubilaire, nous remarquions MM. et Mmes Gédéon et Armand Langlois, Owen Dubey, Antonio Béliveau, Adrien Bonneville, Laurent Noëls, Stanley Cieckiewicz et Pierre L.B., Mmes F. Savoie et S. Souchotte, Mlles Lucie Souchotte et Antoinette Tourigny et M. Edgar Tourigny.

Naissance

M. et Mme Armand Dureault (Madeleine Lachambre) sont les heureux parents d'une quatrième enfant, née le 8 août.

Va-et-vient

Mlle Carmelle Dureault, étudiante garde-malade à Régina, passa ses vacances chez ses parents.

Parmi nos récents visiteurs, nous remarquions M. et Mme Adélard Rioux, de Montmartre, chez M. et Mme Eloi Tourigny; M. et Mme Gérard Vallée et leur famille, de Régina, chez M. et Mme Antonio Béliveau; M. et Mme Maurice Hébert, Dolorès et Jean, de St-Boniface, Man., chez M. et Mme Emile Tourigny; M. et Mme Jos. Joubert et leur famille, de Montmartre, chez M. et Mme Laurent Noëls.

Mme S. Carignan, de Montmartre, passa une semaine chez ses fils et belle-fille, M. et Mme Laurent Noëls, avant de partir pour Victoria.

M. et Mme A. Bonneville et leur famille visitèrent M. et Mme J. Schmidt à Kendal, dimanche.

Jackfish

Çà et là

Le dimanche 4 août, nous étions heureux d'avoir le R. P. H. Bujold, O.M.I., venu nous faire une conférence. C'était vraiment intéressant de l'entendre parler de la Bolivie où il a passé quelques années et où il retournera sous peu.

M. et Mme Eugène Dion et leurs trois enfants sont venus de Victoria, C.-B., en visite chez M. et Mme David Dion, parents de M. Dion.

Mmes Blanche Duhaime, de Battleford, et M. Blanchette, de Prince-Albert, étaient en visite chez M. et Mme Régis Duhaime, récemment.

Mme A. Cadrain, de Red Deer, est à visiter tous ses parents à Jackfish, Meota et Edam.

Mme Agnès Cadrain était de passage à North Battleford pour la fin de semaine.

MM. Louis et Omer Baillargeon et Jérôme Bru, Mmes Georges Bru et Alice Baillargeon sont hospitalisés.

M. Albert Baillargeon s'est rendu à Saskatoon pour soins médicaux.

Le sergent Léonard Gagné est en visite chez son père, M. Edmond Gagné, et autres parents. Il est venu d'Ottawa et doit partir sous peu pour l'Europe.

M. L.-Philippe St-Amant est à se construire une écurie sur sa ferme.

M. et Mme Honoré Lavigne avaient quatre de leurs filles en visite la semaine dernière.

Coderre

Pique-nique

Le dimanche 4 août a eu lieu au parc de Shamrock le pique-nique annuel de la paroisse de Coderre, sous la direction des dames catholiques. Il y eut des jeux de balle pour grands et petits, des courses pour les enfants et du bingo. La rafle d'un billet de $5.00 a été gagnée par Mme Omer Gaucher. Des rafraîchissements ont été servis sur le terrain. La journée se termina par une heure d'amateurs, en plein air.

Les recettes rapportèrent un peu plus de $150.00. Merci à tous ceux qui ont aidé à faire de cette journée un succès.

Çà et là

M. et Mme Georges Gagnon ont eu la visite de la mère de cette dernière, Mme E. C. Sonnen, de son frère, M. A. D. Sonnen, de Yakima, Wash., et de ses deux tantes, les Rév. Srs Marie-Remberta, o.s.b., qui enseigne la biologie au collège St-Joseph, Minnesota, et Marie-Doris, o.s.b., enseignant à St. Cloud, Minn.

Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques de Coderre ont eu le plaisir d'avoir pour orateur la Rév. Sr Marie-Remberta à une conférence donnée à l'école publique. Son sujet était: "Training Your Child for Living". Après son discours, il y eut un quart d'heure de questions et de réponses. La soirée se termina par un goûter servi par les dames catholiques.

Mme Hilarion Marceau a reçu les dames de Ste-Anne, le 26 juillet. Mme Alix, la présidente, ouvrit l'assemblée par la prière. Un court programme éducatif fut donné par Mme Armand Gaucher et un programme spirituel, par Mme Emile Gaucher. Ensuite, il y eut un quart d'heure de discussions et, enfin, un délicieux goûter fut donné par Mme Marceau. Le soir, à 9 h., il y eut une messe solennelle en l'honneur de sainte Anne.

Naissance

A M. et Mme Paul Lépine est né un fils à l'hôpital Providence de Moose Jaw.

Nos malades

M. Joseph Lépine et le jeune Paul Wilson sont patients à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg.



A l'occasion du jubilé d'argent sacerdotal de **M. l'abbé Herménégilde Poirier**, curé de Forget, deux de ses frères et une soeur ont pu se rendre aux fêtes. De gauche à droite sur la photo l'on voit **Mme H. Millette**, le prêtre jubilaire, **MM. Ovila** et **Rosario Poirier**.

Double fête à Forget: pèlerinage et jubilé

FORGET — Le dimanche 4 août sera marqué dans les annales de la paroisse de Notre-Dame de la Salette, à Forget, Sask., comme une journée mémorable, l'une des plus belles de son histoire. C'est que, en plus du pèlerinage annuel en l'honneur de la Vierge de la Salette, l'on célébrait le jubilé d'argent sacerdotal de M. l'abbé H. Poirier, curé de Forget.

M. l'abbé Herménégilde Poirier fut ordonné prêtre à Bellegarde, Sask., sa paroisse natale, le 28 août 1932. Il fut successivement curé de Benson, de Wolseley, puis de Forget depuis avril 1946. Ces trois paroisses, ainsi que les missions desservies par lui, s'unirent pour fêter dignement le jubilaire. La présence de S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, de Mgr F. Gerein, P.D., vicaire général, et de 25 autres membres du clergé rehaussait la fête et donnait une preuve de l'estime dont jouit le curé de Forget auprès de ses confrères.

La journée commença par une messe basse célébrée par Mgr l'archevêque, à 8 h. 30 a.m., messe à laquelle assista et communia une foule considérable de paroissiens.

A 10 h. 30, une grand-messe fut chantée par le R. P. A. Gaboury, O.M.I. Le choeur de chant paroissial, sous la direction du R. P. W. Morin, S.J., se surpassa. Son Excellence adressa la parole. Prenant l'épître du jour, elle la développa, faisant ressortir le dévouement, le zèle inlassable de M. l'abbé Poirier. Elle insista sur la nécessité d'avoir de nombreux prêtres, aussi vertueux que le jubilaire.

A 3 h. 15 p.m., il y eut, sur le lieu du pèlerinage, la récitation du chapelet et la lecture du récit de l'apparition par MM. Paul et Alex. Dechief. Déjà la foule était nombreuse et les autos arrivaient toujours. On en compta 320 et environ 1,500 personnes.

L'heure de la messe du pèlerinage sonna enfin. Cette messe en plein air fut chantée par le vénéré jubilaire avec MM. les abbés E.-H. Delisle, de Cantal, et L. Missere, de Benson, comme diacre et sous-diacre. La chorale de Montmartre exécuta une belle messe en parties et la sainte communion fut distribuée dans l'église par trois prêtres à une foule nombreuse. Après la messe, M. l'abbé Poirier souhaita la bienvenue à Son Excellence, à ses confrères et à tous ceux qui venaient honorer la Mère de Dieu et se joindre à lui à l'occasion de son jubilé.

S. Exc. Mgr O'Neill prit alors la parole en anglais. Il félicita le jubilaire du travail accompli à Forget en l'honneur de la sainte Vierge, démontrant qu'il convenait bien de choisir le jour du pèlerinage pour fêter un si ardent apôtre de Marie. M. l'abbé L. Savoie, curé de Wolseley, parla en français. Il fit ressortir que les larmes de la Vierge à la Salette étaient versées sur nous, pécheurs, pour nous inviter au repentir et à la pénitence.

A 6 h., 58 invités se rendaient à la salle paroissiale pour le banquet servi par les dames de Forget et des missions. La salle était artistiquement décorée et le banquet délicieux. Parmi les invités, on remarquait tous les membres du clergé; des représentants des paroisses de Wolseley, Benson et Forget, puis des missions d'Arcola, Heward et Handsworth; MM. Ovila et Rosario Poirier, frères du jubilaire; Mme H. Millette, sa soeur; M. le Dr et Mme Millette, leur fils et neveu.

M. l'abbé A. Foisy, curé de Montmartre, était maître de cérémonies. Il félicita le jubilaire au nom de tous ses confrères. Des adresses de circonstance furent lues en français et en anglais par M. René Marchand, de Forget, M. Langlois, de Wolseley, et M. Tommelein, de Benson.

Des bourses de circonstance furent présentées à M. l'abbé Poirier par la paroisse de Benson, par la mission d'Arcola, par Forget, Heward et Handsworth et par la paroisse de Wolseley.

Le digne jubilaire adressa des paroles de remerciement à tous. Il compara sa vie à un fil électrique, Dieu étant le pouvoir. Puis, Mgr O'Neill fit remarquer que si M. l'abbé Poirier était un fil électrique, il n'était pas un fil neutre, conduisant en terre, mais un fil vivant, animé, rempli du courant électrique, Dieu.

Grâce à des hauts-parleurs, habilement installés par des paroissiens intelligents, toute la population a pu entendre adresses et discours.

La foule, nullement négligée, fut copieusement servie sur le terrain du pèlerinage depuis 9 h. a.m. jusqu'à 7 h. p.m.

Un kiosque, démontrant pratiquement le développement et les oeuvres des Soeurs de Notre-Dame de la Croix, attirait cette foule et lui fournissait l'occasion de s'instruire, de se délasser et, pour beaucoup, de revoir des maîtresses estimées et aimées.



Mlle Gayle Bellefleur, élève du grade 9 à l'école de Willow-Bunch, a contribué à elle seule la somme de $10.00 pour le Sou de l'Ecolier durant l'année scolaire 1956-57.

Bellegarde

Départ

C'est avec peine que nous apprenions le départ du R. P. Desrosiers, O.F.M., alors qu'il tomba subitement malade et dut prendre quelques semaines de repos. Toute la paroisse le regrette sincèrement, car il a su par son enthousiasme et sa bonté se faire aimer de tous. Nous lui promettons un souvenir dans nos prière et nous lui souhaitons un complet rétablissement à la santé.

Entre-temps, nous saluons l'arrivée parmi nous de M. l'abbé Emile Toupin, prêtre nouvellement ordonné, enfant de la paroisse voisine de St-Antoine de Storthoaks, à qui nous offrons nos respectueux hommages et notre soumission.

Çà et là

Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous le R. P. Albert Gervais, O.M.I., qui est en promenade chez son frère, M. Georges Gervais.

Le dimanche 11 août eut lieu une partie de balle au camp jouée par quatre équipes invitées: Brandon, Souris, Weyburn et Estevan. Malgré la grosse pluie qui tomba durant la nuit et la température inclémente de la journée, il y eut une bonne assistance à cette occasion et les recettes furent très raisonnables.

Notre pique-nique annuel qui eut lieu le 7 juillet rapporta un succès sans précédent: les recettes furent de $3,600 et le profit net de $1,700.

M. et Mme Romuald Moison sont de retour d'un voyage dans les provinces de Québec et de l'Ontario où ils ont visité des parents et amis, entre autres la mère de M. Moison, âgée de 92 ans, qui demeure à Waterloo, P.Q., et qui jouit encore d'une bonne santé.

Mme Sidonie Aimée est en promenade chez ses fils, MM. André et Alphonse Aimé.

Mme Narcisse Monin et son fils, Fernand, ont quitté le village de Frys pour s'installer sur leur ferme à l'est de Bellegarde, en attendant de construire une maison au village de Bellegarde.

Sintaluta

Va-et-vient

Etaient en visite en fin de semaine chez M. et Mme Fred Dolter: M. et Mme Bud Wright et leur fils, Douglas, Mlle Isabelle Dolter, de Régina, M. René Dolter et plusieurs amis de Swift Current.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de M. et Mme Marcel Longeau et de leur fils, Gabriel, et de leur mère, Mme L. Longeau.

Mme Henri Oudot et sa petite fille, Catherine, sont allées passer la semaine chez M. et Mme Charles Oudot, de Lac Marguerite, et ont visité aussi plusieurs parents et amis du district.

M. et Mme Antoine Ecarnot ont eu la visite de leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Jos. Jan, et de leurs enfants, de Montmartre.

M. Marcel Français est de retour d'un voyage d'un mois en Colombie-Britannique. Il a visité ses filles de Chilliwack et de Mission et aussi des amis de Kelowna et d'Osoyoos.

M. et Mme Maurice Couesland et leurs enfants, de Cédoux, ont visité leurs parents de Sintaluta et sont allés passer une semaine au lac Katepwa.

Storthoaks

Va-et-vient

M. l'abbé J.-A. Lévesque, curé, ainsi qu'un bon nombre de ses paroissiens, assistaient au pèlerinage à Forget, le dimanche 4 août. Ensuite, M. le curé se rendait à Régina pour assister à la retraite des prêtres.

M. et Mme Gilbert Paradis et leurs enfants, ainsi que M. Marc Lalonde, tous de Régina, sont en promenade chez leurs parents et amis.

M. et Mme Alfred Bourget, Mme Henri Carrière et ses enfants, tous de St-Boniface, vinrent rendre visite à leurs parents et amis. M. et Mme Bourget continuèrent leur route à Assiniboia et à Laflèche.

Mlle Suzanne Peters, de Winnipeg, passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme Earl Peters.

Mlle Yvette Paradis est revenue du collège St. Thomas More de Saskatoon.

Mme Louise Meunier est allée à Régina pour quelques jours.

M. et Mme Georges Gervais, de Benson, sont en congé chez leurs parents, M. et Mme Ernest Gauthier.

Quarante Heures

Nos Quarante Heures eurent lieu cette année les 11, 12 et 13 août. MM. les abbés E.-H. Delisle, de Cantal, et H. Poirier, de Forget, donnèrent les sermons dimanche et lundi soir.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Une émission spéciale, et même très spéciale, réalisée par Jean Papen, a souligné la fête de l'Assomption cette semaine.

Nos auditeurs ont sans doute accueilli avec plaisir une nouvelle émission religieuse, la "Chronique Mariale", qui revient le dimanche à 4 h. 15. Ce programme qui nous vient de Notre-Dame-du-Cap donne des informations mariales du monde entier.

M. Richard Johnston, professeur de musique et folkloriste, vient de faire un fructueux voyage en Saskatchewan, sous les auspices du Musée de l'Homme d'Ottawa, de la Fondation Canada et de la Commission des Arts de Saskatchewan. Il a recueilli sur ruban magnétique des chansons de folklore français et canadien, à Lebret et surtout à St-Louis et à Batoche. Collègue de Marius Barbeau, M. Johnston est particulièrement intéressé au folklore canadien-français et métis et il part avec l'impression bien nette que l'Ouest, encore inexploré au point de vue des recherches folkloriques, réserve des richesses abondantes. Dès l'an prochain, une équipe de spécialistes (linguistes, musiciens, etc.) viendra recueillir les chansons conservées par tradition ou créées sur place par les divers groupes ethniques. M. Johnston nous disait en plaisantant: "Vous devriez avoir honte que ce soit un Anglais qui vienne enregistrer vos belles chansons françaises et canadiennes". "En comparaison avec l'élément anglais, a-t-il ajouté, où le folklore est très pauvre, les Canadiens français ont une richesse admirable et unique".

Une excellente collaboration au Musée de l'Homme, récemment détaché du Musée national d'Ottawa, et dont le directeur est M. Jacques Rousseau, bien connu à Radio-Canada, serait de venir à CFNS enregistrer des airs ou soumettre des paroles de chants de folklore. Bien entendu, il doit s'agir de chansons inédites, c'est-à-dire non publiées ou écrites.

M. Johnston nous a permis avec beaucoup d'amabilité de doubler ses enregistrements, et nous serons ainsi en mesure de diffuser deux émissions spéciales "avec les pionniers de St-Louis" les dimanches 18 et 25 août. Soyez à l'écoute dimanche prochain, à 5 h. (heure avancée), et tous les jours à "Bienvenue Saskatchewan".

Dimanche dernier, M. et Mme Léo Rémillard, de Winnipeg, étaient de passage à Saskatoon, en route pour Edmonton, et M. et Mme Charles Papen revenaient des Rocheuses, où ils ont passé une semaine de repos bien mérité. L'homme à tout faire, entre temps, était Jean Papen. Programme féminin, sports, nouvelles, et même spiritualité... Aussi à l'aise avec les "bigoudines" du matin qu'avec les auditeurs sérieux du soir.

Le Père Duval a été "lancé officiellement" aux quatre vents du nord de la Saskatchewan, la semaine dernière. Et à propos des "Quatre Vents"... Les Canadiens français du nord de la province ont le luxe de pouvoir capter deux postes français. Avantage ou désavantage, selon le point de vue. D'après Marcel Houle, c'est excellent, puisque ça met de l'émulation. En tous cas, il est difficile pour nous d'oublier que nos ondes croisent celles de CFRG et même de CHFA dans le nord-ouest. Et si ça se ressemble d'un poste à l'autre, ce n'est pas nécessairement voulu. Mais lorsque ça va jusqu'à donner le même nom à deux émissions, de part et d'autre...! C'est ce qui est arrivé avec "Aux quatre vents". Rossel croyait avoir été inspiré avec ce titre, et quelle ne fut pas sa surprise d'apprendre par la suite qu'il y avait déjà un programme "Aux quatre vents" à Gravelbourg depuis très longtemps! C'est vrai qu'il vente beaucoup en Saskatchewan, et CFRG en sait quelque chose, puisqu'il a failli perdre sa calotte dans une récente tempête, d'après les nouvelles. Mais cette histoire prouve qu'il n'y a pas d'exclusivité dans les idées, et que, comme dit l'Ecriture, l'Esprit souffle où il veut...

Courval

Çà et là

M. et Mme Arthur Tremblay, de Moose Jaw, Mme Jeannine Marcil et ses filles, Elaine et Jerry, et la famille J. Walker visitèrent parents et amis dernièrement.

Notre nouvelle institutrice, Mlle Jeannine O'Reilley, de St-Victor, est venue visiter ses parents, M. et Mme Willie O'Reilley, ainsi que ses oncle et tante, M. et Mme Louis Beauregard.

M. et Mme McCarty et leur fille, de Québec, sont en promenade chez M. et Mme J. Landry.

M. le Dr et Mme Berry et leur fillette ont rendu visite à M. Fr. Tremblay, ainsi qu'à leurs parents de la paroisse, et se rendirent ensuite visiter Mme Fr. Tremblay, hospitalisée à Gravelbourg.

M. Fabien Tremblay est en vacances dans sa famille.

M. Cyrille Morin et son fils, Pierre, de New-York, accompagnés de M. et Mme Mangel et de Mlles Marie-Anne Morin et Marie-Paule Croteau, de Régina, passèrent la fin de semaine chez la famille Paul Croteau.

La famille I. Goudreau est de retour d'une promenade en auto, au cours de laquelle elle visita parents et amis à Bonneville et à Calgary.

La famille Yvon Arguin, après avoir vu toute sa récolte fauchée par la grêle, est déménagée à Moose Jaw.

Dernièrement eut lieu la réception de quelques dames dans la congrégation des Dames de Ste-Anne. Espérons qu'à l'avenir, plus nombreuses seront les dames qui suivront leur exemple. M. le curé parla spécialement quelques minutes aux nouvelles congréganistes. Le comité élu fut: présidente, Mme Paul Croteau; vice-présidente, Mme J.-H. Tremblay, et secrétaire, Mme Marcel Tremblay.

M. L. Lafond, de Laventure, épouse Mlle Maria Paquette à Léoville

LEOVILLE — Le 23 juillet, Mlle Maria Paquette, institutrice à notre école, unissait sa destinée à celle de M. Lionel Lafond, dont les parents résident à Laventure.

La mariée était accompagnée de son frère, Albert, et le marié de son père, M. Armand Lafond. Etaient fille d'honneur, Mlle Viviane Aubin, et garçon d'honneur, M. Théobald Lafond, frère du marié. La petite Denise Henri, nièce de la mariée, accompagnée de son jeune cousin, Gérard Ruel, faisait fonction de bouquetière.

M. l'abbé Gaudet touchait l'harmonium pour la marche d'entrée, puis célébra la messe, durant laquelle la chorale chanta des cantiques appropriés.

A la sortie de l'église, la famille se rendit chez Mme Edmond Paquette, où fut servi le souper. Une veillée à la salle réunit parents et amis d'ici et des paroisses environnantes, venus pour souhaiter beaucoup de bonheur aux jeunes époux.

Autre mariage

Le 11 juillet, dans notre église paroissiale, avait lieu le mariage de Mlle Thérèse Parent, institutrice à Phippen, et de M. Raymond Risling, de Revenue. Etaient demoiselles d'honneur: Mlles Jeanne Parent, soeur de la mariée, venue de Kerrobert pour l'occasion, et Dorothy Risling, soeur du marié, et garçons d'honneur: MM. Joseph Schneider et George Johner.

Après le dîner servi chez M. Noël Parent, père de la mariée, les heureux époux partirent en voyage de noces. Ils résideront à Saskatoon.

St-Brieux

Mariage

Le mariage de M. Brieux Gallais, fils de M. et Mme Honoré Gallais, de cette paroisse, et de Mlle Rose-Marie Zirbirg fut célébré à St. James le samedi 3 août.

M. François Gallais, de Winnipeg, Mlles Cécile et Hélène Gallais, de Saskatoon, étaient à la maison paternelle à l'occasion de la noce de leur frère. François était garçon d'honneur et Hélène, fille d'honneur. Une soirée eut lieu à la salle de Lac Lenore le même soir.

Çà et là

Le dimanche 4 août avait lieu le dîner annuel de la mission de Pathlow, servi à la salle "Legion". Bon nombre de paroissiens de St-Brieux se rendirent à Pathlow pour participer à ce succulent dîner.

Mlle Vivianne de Goesbriand, de Saskatoon, était en visite chez ses parents, M. et Mme A. de Goesbriand, pour la fin de semaine.

MM. et Mmes Albert Phaneuf et Ernest de Goesbriand sont partis pour un voyage de deux semaines en Colombie-Britannique.

M. et Mme Roger Rohel, de Prince George, C.-B., sont en visite chez leurs parents.

Mme Henriette Brownrigg, de Winnipeg, est venue rendre visite à sa fille, Mme François Tinivez.

Décès

M. Albert Roenspies, de Kermaria, est décédé le mardi 6 août. Il était âgé de 64 ans. Les funérailles eurent lieu à Kermaria le jeudi 8 août. Outre son épouse, il laisse dans le deuil trois fils, Philippe, Denis et Albert, et trois filles, Caroline, Mme Froc (Evelyn) et Mme H. Fouhse (Phyllis), ainsi que trois frères et cinq soeurs.

Principe de vie saine: couché tôt, levé matin

REGINA — Mme Joseph Legault, qui est maintenant dans sa 91e année, exprimait ces jours derniers sa théorie à l'effet que le travail n'a jamais fait mourir personne.

La sympathique nonagénaire aime d'ailleurs rappeler que son grand-père est mort à 105 ans et elle partage le slogan de son aïeul résumant les conditions d'une vie saine à la discipline du couché tôt, levé matin.

Aussi active qu'une femme de 60 ans, Mme Legault est née à Columbus, dans l'Ohio, et en 1887, elle épousa Joseph Legault; le couple vint s'établir au Canada sept ans plus tard, plus précisément à Deloraine, dans le Manitoba.

En 1902, M. et Mme Legault s'installèrent à Wolseley, en Saskatchewan, où ils avaient acheté une ferme. M. Legault mourut en 1921 et sa veuve vit à Régina depuis 1927.

J'AIMAIS UN VAGABOND

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par CLAUDE JAUNIÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 22

— Non, et personne n'en a de nouvelles.

— Alors, ce mariage?

— Il date d'avant sa venue au Canada.

— C'est abominable, ce qu'il a fait, c'est déloyal. Comment pouvez-vous . . .

Il maniait brutalement les changements de vitesse en accélérant l'allure de la voiture et elle implora:

— Larry, si vous êtes mon ami . . .

— Je suis . . .

— Alors vous devez être indulgent, il a tant souffert!

— Je ne demande pas mieux, mais j'ai du mal à admettre une telle conduite. Quand on n'est pas libre, on n'a pas le droit . . .

Il ajouta, pratique:

— En somme, ce que vous m'annoncez est une bonne nouvelle pour moi.

— Larry!

— Pardonnez-moi, "darling", je parle comme je sens. Votre Sacha marié, vous ne pouvez plus songer à l'épouser, s'il revient jamais.

— Je peux songer aussi à n'épouser jamais personne.

— C'est vrai, vous pouvez rester vieille fille, en attendant qu'il devienne veuf.

La discussion avait fait diversion et Doralice, repoudrant son visage, s'efforçait de dissimuler les traces de ses larmes. Elle ne voulait pas qu'on l'interrogeât ce soir et elle répliqua sans se fâcher:

— Ce n'est pas la peine d'être désagréable, Larry, j'ai du chagrin.

— Cela me bouleverse de vous voir pleurer pour ce . . .

— N'en parlons plus, voulez-vous?

— J'aimerais tellement mieux que vous n'y pensiez plus.

— Rentrons à présent, il est tard et nos parents doivent se demander ce que nous faisons.

Il eut un petit rire goguenard.

— Vos parents, comme mon père, doivent penser que nous sommes en train de flirter. Si nous revenions en leur annonçant notre intention de nous marier, ils nous donneraient vite leur bénédiction. Voulez-vous qu'on essaie?

— Quoi?

— De se marier.

— Vous êtes insupportable! Vous accepteriez que je vous épouse alors que j'en aime un autre?

— Oui, j'accepterais, car si vous y consentiez, cela voudrait dire: "Je ne veux plus entendre parler de ce Sacha . . . Aidez-moi à l'oublier". Ce n'est pas encore cela, n'est-ce pas?

Elle soupira:

— Oh! non!

— Tant pis. Vous êtes arrivée, "darling". Quand me raconterez-vous l'histoire de Sacha? En fait, c'est bien lui ce garçon dont vous parlait le cafetier?

— Oui, c'est lui.

— Et il s'appelle, cet homme exceptionnel?

Elle haussa les épaules. Celui dont on venait de lui raconter l'histoire lui paraissait si différent de l'homme qu'elle aimait, qu'elle murmura:

— Pour moi, il sera toujours Sacha.

— En résumé, que souhaitez-vous à présent? demanda Larry après que Doralice lui eut expliqué ce qu'elle avait appris de Luc Eterval.

Elle avait longtemps refusé de parler et il n'avait plus interrogé. Pas davantage il n'avait fait allusion à ses projets de mariage. Il traitait toujours Doralice en camarade, comme il traitait sa propre soeur, à cette différence près que Betty, visiblement très amoureuse du jeune professeur français, était l'objet de ses taquineries, alors qu'il ne plaisantait plus Doralice à propos de Sacha.

Ils avaient fait une longue promenade au bord d'un lac suisse qui rappelait à la jeune Canadienne ceux des Laurentides. Ils s'étaient assis et tout à coup, par un besoin subit de soulager son coeur, elle raconta ce qu'elle savait.

Avec son sérieux habituel, Larry l'avait écoutée, faisant préciser parfois un point obscur, puis il avait posé sa question.

Ce qu'elle souhaitait? Elle ne le savait plus. L'oublier était la raison même, mais on ne commande ni à ses pensées ni à ses sentiments. Il aurait fallu rayer de son souvenir les deux années qui venaient de s'écouler: la première pendant laquelle était né son amour, la seconde toute peuplée de regrets.

Pouvoir tendre loyalement sa main à un garçon comme Larry, qui ne s'embarrassait pas de rêveries, et construire avec lui une existence équilibrée aurait été la sagesse, mais elle était loin d'avoir atteint à la résignation et elle avoua:

— Je veux savoir ce qu'il est devenu.

Il accepta sans récriminer:

— Je vous ai promis de vous aider. Je tiendrai ma promesse.

— Que peut-on faire?

— Essayer d'abord de savoir par sa femme ce qui s'est passé entre son départ de chez son père et le moment où vous l'avez rencontré.

Doralice hésitait. Il lui répugnait de tenir certaines révélations de l'épouse. Pourtant, c'était là un moyen de détruire son impossible amour. Tous les détails seraient bons, qui la sépareraient de lui.

Elle consentit et il demanda:

— Pouvez-vous me procurer l'adresse de cette femme?

— Je puis la demander.

— J'irai la voir à notre retour à Paris. Jusque-là, "darling", essayez de profiter de ce voyage sans arrière-pensée. Vous ne pouvez rien faire à présent, et puis, vous ne devez pas vous laisser accabler par la tristesse, vous êtes tellement moins jolie quand vous ne souriez pas.

L'argument l'amusa et plus encore la constatation que des regrets ne la conduisaient à rien.

Elle pouvait rester fidèle à un amour absurde et sans espoir, mais elle n'avait pas le droit de perdre pour cela sa personnalité, d'ennuyer ses parents et ses amis avec une figure renfrognée, un manque d'intérêt pour tout ce qui s'offrait à elle de nouveau.

Se replier sur son chagrin, se délecter de son désespoir, multiplier les raisons de s'attrister, ne constituent pas une solution. Faire front, au contraire, dominer sa peine, lutter énergiquement contre le découragement, ce n'est pas cesser d'aimer ou de se souvenir, c'est seulement se garder intacte pour l'avenir.

La vie ne s'achève pas à cause d'un amour insatisfait ou malheureux. Même si jamais il ne doit être remplacé, il faut savoir donner un sens nouveau à l'existence, et l'amitié forte, raisonnable, de Larry Hemphill l'aidait à l'admettre. Elle avait eu, pour Sacha, la magnifique flambée d'un premier, d'un grand amour. Cette période pouvait être achevée, une autre alors commencerait. Elle lui paraîtrait acceptable seulement si le mystère entourant encore Sacha était dissipé. Elle consentit à ce que le jeune Américain poursuivît l'enquête.

Du moment où elle prit cette décision, son humeur changea et les Brazeau, qui suivaient avec inquiétude ses diverses réactions, se rassurèrent en la voyant de nouveau plus gaie. Le voyage à travers la France se poursuivit dans l'euphorie et Doralice goûta pleinement tout ce qui s'offrit à son admiration.

Deux mois s'écoulèrent durant lesquels le souvenir de Sacha, toujours présent à son coeur, perdit son acuité douloureuse.

Il fallut enfin songer au retour. Les jeunes Hemphill devaient prolonger leur séjour en France, mais leur père repartait aux Etats-Unis en même temps que les Brazeau et Jacques Le Marois. Il y aurait des séparations pénibles, mais on avait la certitude de se rejoindre, et Doralice aurait aimé pouvoir penser qu'il en serait de même avec Sacha.

Dès le retour à Paris, le jeune Américain se mit en quête de la femme Verrier et de sa fille. Une petite difficulté avait surgi, M. Eterval ne connaissant d'elles qu'une domiciliation de banque. Larry s'était rendu à l'établissement indiqué par l'industriel et il avait eu quelque peine à obtenir qu'on fît passer une lettre à Mme Verrier, laquelle était détentrice d'un compte. On lui promit pourtant de faire parvenir à l'intéressée le billet par lequel, payant d'audace, il se disait en mesure de donner des nouvelles de Luc Eterval.

La réponse fut rapide. Moins de deux jours plus tard, il était avisé que Mme Verrier l'attendait chez elle.

Il avait préféré ne pas tenir Doralice au courant de ses démarches. Il se rendit à Auteuil où il fut introduit dans un appartement assez neuf, meublé convenablement, mais sans aucune apparence de luxe.

La femme qui le reçut lui fit une assez bonne impression, avec ses cheveux blancs soigneusement lissés, sa robe noire. Elle demanda tout aussitôt:

— Vous connaissez Luc Eterval?

— Pas personnellement, reconnut Larry.

Les traits sévères de Mme Verrier se tendirent.

— Votre lettre disait . . .

Larry entendait se servir de ses maladresses dans le maniement de la langue française et, bien qu'il en comprît à présent presque toutes les finesses, il savait fort bien utiliser sa qualité d'étranger quand il le fallait.

— Moi, je ne le connais pas, mais j'ai des amis qui l'ont rencontré.

— Où?

— Au Canada.

— C'est donc cela, murmura-t-elle, puis elle ajouta aussitôt: "Quand?"

— La dernière fois qu'ils l'ont vu, c'était il y a à peu près un an.

— Que faisait-il?

— Il travaillait.

— Et depuis?

— Mes amis ne savent pas, et j'ai pensé que vous peut-être . . .

Le visage de la femme exprimait la déception. Elle murmura, comme à regret:

— Je ne sais rien de lui, moi non plus.

— Votre fille n'a pas de nouvelles?

Elle haussa les épaules et dit, comme pour elle-même:

— Il faudrait pourtant le rejoindre. La situation ne peut s'éterniser.

Il fallait l'obliger à parler, et il était délicat pour Larry de l'interroger, d'autant que sa première impression favorable persistait en face de la dignité de cette femme. Il hasarda:

— Mes amis, peut-être, auront l'occasion d'avoir de ses nouvelles.

— C'est lui qui leur a parlé de nous?

— Non, c'est M. Eterval.

Elle s'était levée tout d'une pièce.

— M. Eterval! J'aurais dû m'en douter, puisque vous venez par la banque. On ne pense jamais aux choses les plus simples. Que veut-il? Pourquoi vous envoie-t-il?

Une crainte soudaine semblait l'envahir et Larry lança négligemment:

— C'est un peu à cause de la pension qu'il vous sert . . .

— Il a l'intention de nous l'enlever? s'écria-t-elle, impétueuse.

— Je n'ai pas dit cela, mais vous comprenez, comme il ne sait rien de son fils . . .

— Ah! lui non plus!

Elle avait à peine murmuré ces mots, mais Larry les avait parfaitement entendus. Il demanda innocemment:

— Votre fille et Luc ne s'entendaient pas très bien?

Elle jeta sa réponse:

— Ils ne pouvaient se supporter.

Larry réprima un geste de surprise, mais la femme ne le regardait pas et, comme si elle avait tout à coup libéré en elle un besoin longtemps refréné de parler, elle s'exclama:

— Si elle avait voulu m'écouter, au lieu de végéter dans cet appartement, c'est dans la grande maison, là-bas, que nous habiterions.

On sentait une rancoeur, une ambition enfin avouées, et Larry, sans paraître rien remarquer, demanda:

— N'aurai-je pas le plaisir de rencontrer Mme votre fille, mes amis pourraient, quand ils reverront Luc, lui donner de ses nouvelles. Une brouille peut être passagère, et si l'on pouvait aider à leur réconciliation . . .

Elle eut un rire sarcastique.

— Il s'en moque bien! Quant à les réconcilier, laissez-moi m'amuser de l'idée. D'ailleurs, ma fille n'est pas ici, elle est sortie avec son fiancé.

— Son fiancé?

Il n'avait pu dissimuler sa stupéfaction et elle répliqua, acerbe:

— Qu'est-ce qu'il y a d'extraordinaire? Ma fille est libre!

— Je croyais . . .

— Qu'est-ce que vous croyiez? Allons! parlez!

Le pauvre Larry était bien embarrassé et Mme Verrier le considérait, soupçonneuse.

— Qu'êtes-vous venu chercher ici?

Il était plus sage de se montrer franc et il dit:

— Je croyais que Luc était le mari de votre fille.

— Et M. Eterval, que croit-il?

— Il le suppose aussi, puisque les bans avaient été publiés. Le mariage n'aurait-il pas eu lieu?

— Hélas! Deux jours avant la célébration, une maladresse a tout cassé, et pourtant j'avais tout en main! Mais cela ne vous intéresse pas. Alors vous disiez que M. Eterval les croit mariés. Je comprends maintenant pourquoi il continue la pension, car il sait bien, n'est-ce pas, que Luc n'en touche rien.

(A suivre)

Gabriel au caractère violent

par Florence WEDGE (Traduction exclusive à "La Liberté et le Patriote")

Un jeune garçon qui se met souvent en colère peut-il espérer devenir un prêtre ou un religieux? Gabriel, qui possédait un tempérament irascible et qui est maintenant un grand saint (il ne s'agit pas de l'ange Gabriel), nous répond: "Bien sûr, il le peut. Je n'ai pas trop mal réussi, n'est-ce pas?".

Ce jeune italien, qui reçut au baptême le nom de François Possenti, changea son nom en celui de Gabriel de l'Adolorata, lorsqu'il devint moine de l'ordre des Passionistes. Les Passionistes sont des hommes qui deviennent prêtres ou religieux dans le but de parler au monde sur les souffrances et la mort de Notre-Seigneur.

François n'eut pas une enfance très heureuse. Il n'avait pas encore quatre ans, lorsque sa mère mourut. Son père resta seul avec plusieurs enfants à charge. Avec une telle marmaille il ne pouvait voir à tout et il semble que papa Possenti ne trouvait jamais le temps de montrer à François comment se contrôler.

Bien sûr, François avait bon coeur et il était le bout-en-train de la famille, mais il était prompt à désobéir et à se mettre en colère pour des riens. Quand son père le grondait, il rougissait violemment et se précipitait hors de la pièce. Mais au bout d'une minute, il était déjà sincèrement repentant et les larmes aux yeux il implorait le pardon de son père. Le regret des péchés, vous voyez, est toujours le moyen d'être pardonné, soit par votre papa ou par votre Père du ciel.

François avait de la bonne volonté et était un brillant élève, mais durant son adolescence il développa un goût prononcé pour la lecture et le théâtre.

Quoique François aimait ces plaisirs, Dieu gardait l'oeil sur lui et ne l'abandonna pas au mal. Un jour que le jeune garçon suivait la procession en l'honneur de Notre-Dame, il sentit qu'elle lui disait en secret: "Que fais-tu dans le monde? Tu n'es pas fait pour y rester. Hâte-toi de devenir religieux". Durant les semaines qui suivirent, Gabriel obtint son admission chez les Pères Passionistes.

Il n'ignorait pas que la vie religieuse n'était pas facile. Mais puisqu'il marchait dans les traces du Christ, ne devait-il pas s'attendre à porter aussi la croix? Donc, le frère Gabriel eut sa part d'épreuves.

Il devait se lever plusieurs fois durant la nuit pour prier. Durant l'avant-midi, il avait trois heures d'études et de corvées suivies d'autres prières. Le programme comportait encore d'autres travaux et exercices de piété et se terminait par la récitation du rosaire et la prière du soir.

Gabriel lavait la vaisselle, frottait les planchers, époussetait, balayait, jardinait, servait la table et se tenait occupé à toutes sortes de petits détails. Mais il était assez sage pour accomplir son devoir avec un grand amour de Dieu.

Le jeune passioniste n'avait que vingt-trois ans, lorsqu'il tomba gravement malade. Cela dut être un énorme sacrifice quand il réalisa qu'il ne pourrait pas devenir prêtre. Mais il cacha sa peine sous un sourire radieux. Il baisa l'image de Notre-Dame en priant: "O ma Mère, hâtez-vous, hâtez-vous".

Il mourut âgé de 24 ans, le 27 février 1862. Désormais, il n'eut plus à s'inquiéter de son tempérament violent.

Ça m'a tellement frappée

Nous étions tout un auditoire suspendu aux paroles de la petite Madame en vert, qui nous faisait part, tout bonnement, de quelques expériences de sa vie de ménage. "Ce qu'il vous faudra, une fois mariées, concluait-elle, c'est de comprendre et puis . . . (elle cherchait un autre verbe pour finir d'exprimer sa pensée mais ne trouva rien de mieux que d'ajouter, tout d'une filée) . . . il vous faudra comprendre, comprendre et comprendre. "Ça m'a tellement frappée!"

COMPRENDRE!

Ce mot résume, au dire d'une épouse et d'une jeune maman d'expérience, tout le programme de notre vie future: comprendre le mari, quand il pensera comme nous et quand il raisonnera autrement, comprendre les enfants à leurs bons moments tout comme à leurs pires.

COMPRENDRE!

Pourquoi nous préparer à autre chose puisque c'est ça qui nous attend? Je veux me rendre à Lévis; je pars pour Chicago? Et le point de correspondance? Il ne se fera jamais, bien sûr.

Donc je m'oriente tout de suite dans le sens de la compréhension.

Comprendre, c'est d'abord écouter et regarder. Si je ne sais pas m'ouvrir les yeux, si le petit et gros problème de la voisine me laissent indifférente et froide, je ne comprendrai rien. Je n'aurai même pas envie d'essayer.

Comprendre, c'est écouter encore, regarder encore, parce qu'à première vue souvent on voit mal, ou on entend de travers. On juge d'après la première impression, souvent fausse. On tire des conclusions sans même être sûr qu'on tient les bonnes données du problème.

Comprendre, c'est savoir s'approcher au bon moment, se retirer quand c'est mieux, faire savoir par un regard, par un sourire, par une parole, qu'on est là, et qu'on sera toujours disponible quand notre sympathie, notre amitié pourront réconforter la compagne timide ou fermée.

Comprendre, c'est ressentir ce que l'autre ressent, souffrir de sa peine, s'inquiéter de ses soucis, s'enthousiasmer de ses projets, applaudir à ses joies.

Comprendre, c'est deviner ce que les apparences laissent à peine entrevoir. C'est voir plus loin que ce qui saute aux yeux, lire entre les lignes, parce qu'on sait bien qu'au fond rien ne ressemble autant à une femme qu'une autre femme, que nous-même.

Comprendre, c'est voir clair dans un méli-mélo, c'est déchiffrer le quasi indéchiffrable, c'est déterrer la vérité qui libérera.

Comprendre, c'est révéler un être à lui-même, lui faire prendre conscience de ses richesses et de ses limites, de ses possibilités personnelles et de celles qui peuvent lui venir du dehors.

Comprendre, c'est donner à l'autre ce qu'il cherche, sans même le savoir.

Comprendre, c'est excuser, parce qu'on sait bien que souvent on s'est trompé soi-même, et qu'on se sentait quand même le droit de compter sur l'indulgence des autres, sur leur patiente charité.

Comprendre, c'est se taire; parfois c'est parler. Se taire quand on n'est pas maître de soi-même, et qu'on serait trop dur, ou injuste. Parler quand on s'est ressaisi, et que nos paroles seront un baume, non plus un venin.

Comprendre, c'est oublier, ou plutôt pardonner. Puisque nous sommes tous frères, et tous si humains.

Comprendre, c'est un art.
Comprendre, c'est aimer.

Sera-t-il dit de ceux qui nous côtoient, chaque jour, dans la vie, qu'ils auront manqué le bonheur "parce qu'il n'y a eu personne pour les comprendre et leur tendre la main"?

Ou que nous, jeunes filles de ce début de demi-siècle, nous aurons failli à notre tâche d'épouse et de mère parce que nous n'étions pas devenues "la femme compréhensive" qu'il aurait fallu, à tout prix, pour épanouir le foyer?

Ça non, ça ne sera pas. Parce qu'une femme qui sait comprendre, c'est possible de s'entraîner chaque jour à le devenir, même si ça se voit plutôt rarement.

Donc . . . Bonne chance! Et puisque comme toi je m'entreprends pour devenir compréhensive, sache bien que **je te comprends!**

KIRI.

Dis-moi ce que tu manges . . .

Je vois d'ici, votre sourire amusé, mamans et jeunes filles, qui me lisez, songeant que je vous dirai, peut-être, par-là, "qui vous êtes", tel le vieux dicton. Mais non!

Ce sont plutôt des constatations, faites par un médecin anglais, qui s'est livré, paraît-il, à une étude minutieuse, sur l'effet de l'alimentation, au point de vue caractère.

J'avais lu cela, jadis, alors que j'étais toute jeune fille, dans un très vieux bouquin, jauni par le temps, appartenant à grand-père, — et je ne puis me défaire de ces vieux souvenirs, que j'ai, nombre de fois, pris plaisir à constater, autour de moi, et chez moi aussi!

• • •

Et voici ce que le vieux savant disait:

— "Le mouton, par sa viande, engendre la mélancolie".

— "La viande de porc rend pessimiste et souvent sensuel".

— "La viande de veau détruit toute énergie et toute résistance".

— "Le poisson donne de la mémoire et garde la jeunesse".

— "Le lait et les oeufs donnent de la vivacité d'esprit, et. . . principalement aux femmes!

— "Le beurre rend froid de coeur".

— "La pomme est favorable aux travailleurs intellectuels".

— "La moutarde stimule la mémoire".

Et les gens, qui vantent les effets salutaires des légumes, sur la santé physique, savent-ils bien, par contre, que les plantes potagères agissent, également, sur la santé morale des humains.

— "L'oseille prédispose à la mélancolie".

— "Les épinards développent l'énergie, la volonté, l'ambition et la constance".

— "Les petits pois incitent à la frivolité, à la coquetterie".

— "La carotte est 'fortement' recommandée aux natures rageuses et bilieuses".

— "Le haricot vert incline à la rêverie et aux choses artistiques".

— "Le haricot blanc est tout indiqué, pour les intellectuels qui se surmènent".

— "La salade ou laitue procure le sommeil, le repos".

— "La pomme de terre provoque le calme de la pensée, l'équilibre mental, — toutefois, elle émousse un peu la sensibilité".

• • •

Alors, chères lectrices, lorsque vous savourerez le prochain "steak de boeuf", à l'énergie juteuse, vous retrouverez, à la fois, tous les souhaits d'entrain, de gaieté et de courage que forme pour vous, votre amie.

CHRISTIANE.



Au plus fort de l'été, quand les chaleurs nous chassent vers le jardin, sont vivement appréciés les plats qui, pour se servir à l'extérieur comme à l'intérieur, n'en sont pas moins substantiels et savoureux. Telles sont bien les qualités qui caractérisent le mets que nous vous présentons aujourd'hui. Accompagné de sauce chili et d'une salade verte toute pimpante, notre pain farci au jambon sera fort bien accueilli midi ou soir, au jardin comme à la salle à manger. La saveur contrastante de sa croûte bien croustillante et de sa tendre garniture fera sensation auprès de tous vos convives.

PAIN FARCI AU JAMBON

(Donne de 6 à 8 portions)

1¾ tasse de jambon haché ou de viande pressée en conserve
1 petit pain français
1 petit oignon
2 c. à table de beurre chaud
2 c. à table de piment vert doux haché
2 c. à table de persil haché
Sel au goût
¼ de c. à thé de poivre
½ c. à thé de monoglutamate de sodium, à volonté
¼ de c. à thé de thym
¼ de c. à thé de sauge
Quelques grains de Cayenne
½ tasse de lait
2 c. à thé de moutarde préparée.

Préchauffer le four à 350° F. (modéré). Hacher le jambon ou la viande pressée (il faudra environ ¾ de livre de jambon ou une boîte de 12 onces de viande pressée). Couper le pain à une extrémité; l'évider à l'aide d'une longue fourchette et égrener la mie; ajouter celle-ci à la viande hachée.

Hacher finement l'oignon et le faire revenir doucement dans le beurre fondu. L'ajouter à la viande. Saupoudrer le tout de piment et de persil haché, de sel, de poivre, de monoglutamate de sodium s'il y a lieu, de thym, de sauge, de cayenne et de moutarde préparée. Ajouter le lait. Bien mélanger à la fourchette. Remplir le pain évidé et replacer la tranche enlevée; la fixer avec de petites brochettes.

Envelopper le pain dans une feuille de papier métallique et cuire à four préchauffé jusqu'à ce que bien chaud, soit pendant 30 minutes environ. Retirer la feuille et servir le pain tranché. Offrir de la sauce chili chaude.

Pour empêcher les tapis de glisser

Si vous désirez empêcher un tapis de glisser, il suffit de coudre à chaque coin du tapis des ronds de caoutchouc, pareils à ceux de vos bocaux de conserves.

Pour empêcher l'eau des fleurs de moisir

Si vous désirez conserver des fleurs plus longtemps et empêcher l'eau de s'abîmer, mettez quelques gouttes d'eau de Javel dans l'eau.



Q. — Veuillez avoir la bonté de me dire si l'étiquette veut que l'on fasse des cadeaux à toutes les personnes dont on reçoit des invitations de mariage, même lorsqu'on n'assiste pas aux noces? Dans notre paroisse, lorsque les jeunes se marient, ils envoient des invitations à tout le monde, même à des personnes qu'ils ne connaissent pas. Il me semble que ce n'est que pour recevoir des cadeaux et non pour le plaisir d'avoir la compagnie de ceux qu'ils invitent. Merci d'avance.
TRES EMBARRASSEE.

R. — Je crois comme vous, chère madame, que bien des gens de nos jours abusent de la bonne volonté des autres. Ce sont eux qui manquent gravement aux lois de l'étiquette en agissant de la sorte. Vous n'êtes nullement tenue d'envoyer un cadeau. Il est bien malheureux qu'une belle coutume soit ainsi commercialisée. Il me semble que l'on pourrait réagir et faire cesser cet abus en répondant bien poliment à l'invitation et en exprimant tout simplement ses meilleurs voeux à l'heureux couple. Evidemment, quand les mariés sont des parents ou des amis, on se fait un plaisir, quand on le peut, de leur offrir quelque chose à cette occasion, mais on n'y est pas tenu: une invitation ne comporte pas une obligation, sauf celle de lui répondre. Je sais que des personnes passent pour être chiches parce qu'elles refusent de se prêter à ce genre de chantage. Pour ma part, je les félicite du courage et du bon sens dont elles font preuve.

• • •

Q. — Pouvez-vous me dire où m'adresser pour obtenir des renseignements sur la communauté des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie? Une personne âgée de 28 ans y serait-elle admise? Je vous remercie beaucoup.
ESPERANCE.

R. — Vous pouvez vous adresser soit à la supérieure de l'Académie Ste-Marie de Winnipeg, à la supérieure de l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface ou à la supérieure de la maison-mère, 1420, boulevard du Mont-Royal, Outremont, Montréal. On vous donnera certainement tous les renseignements que vous désirez.

• • •

Q. — J'ai 15 ans. Je vous prie d'excuser mon français, car je l'étudie depuis un an seulement. Voici mon cas: il m'arrive de temps en temps mais bien rarement d'aller voir un film réservé aux adultes, no 3. Est-ce un péché grave? Je voudrais savoir. Un gros merci. — QUI SUIT TOUJOURS LE COURRIER.

R. — Je vous félicite de votre lettre. Après un an d'études, vous obtenez un beau résultat. Quant à votre problème, les films classés no 3 sont à déconseiller même aux adultes, donc vous ne devriez certainement pas aller les voir, même rarement. Vous vous exposez au péché grave. Vous faites mieux de consulter votre confesseur à ce sujet étranger à ma compétence. Merci de votre intérêt au Courrier.

• • •

Q. — Peut-on porter des fourrures au mois d'août? Je connais des personnes qui possèdent de très belles étoles et il me semble que si j'étais à leur place, je profiterais de chaque occasion pour le faire. J'aime beaucoup votre Courrier et je le lis chaque semaine. Merci. — JEANNE.

R. — Merci de votre intérêt. Croyez que je l'apprécie beaucoup. On ne porte pas de parures de fourrure en été, sauf le soir comme sortie de bal ou pour une occasion de gala. Même si elles sont très luxueuses et belles, on ne peut tout de même pas les mettre partout.

• • •

Q. — Je mesure cinq pieds huit pouces et j'en suis rendue à me donner un complexe d'infériorité tant ma haute taille me désole. Je pèse 130 livres. Est-ce trop? Tout le monde me dit que je suis trop grande et je dépasse la plupart des garçons que je connais. Je voudrais bien être élégante, mais je ne puis porter les jolis souliers à talon hauts. Que faire? Merci.
POTEAU.

R. — D'abord vous faire une raison. Vous êtes grande et rien que vous fassiez n'y changera quoi que ce soit. Votre poids est bien normal et si vous êtes bien porportionnée, vous devez avoir une très jolie taille. Ne savez-vous pas que les modèles des maisons de haute-couture de New-York doivent avoir au moins cinq pieds et demi avant d'être acceptés? Un grand nombre mesure cinq pieds dix pouces. Il faut tout de suite remercier Dieu de vous avoir ainsi comblée et avoir un maintien impeccable, si vous voulez paraître à votre plus grand avantage. Les nouveaux souliers aux petits talons hauts de 3 doigts sont exactement ce qu'il vous faut. Quant aux jeunes gens, ne vous en faites pas trop, pour un homme, 5 pieds 8 pouces n'est pas rare.

LOUISE.

Tache d'huile sur un livre

Crac! une tache d'huile sur la page d'un livre. Ne vous désolez pas, le malheur est réparable! Mouillez la tache avec de l'éther (mais loin du feu), placez la page entre deux buvards blancs; l'huile sera absorbée par les buvards que vous changerez au fur et à mesure qu'ils seront tachés.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 44—No 19

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco** 132-T.F

CANADIENS-FRANCAIS ET CATHOLIQUES garçons ou filles qui désirez correspondre ou vous rencontrer en vue du mariage, adressez-vous au **Centre de Correspondance, boite no 1083, Saskatoon, Sask.** Soyez assurés de la plus entière discrétion. 14-293-TF

ON DEMANDE — Personne pour travail de maison privée. Bon salaire, nourrie et logée. Maison de 5 chambres. 2 petits enfants. **S'adresser à Mme C. Laplante, 179½, rue Bertrand. Téléphone: CEdar 3-4874.** 16-336-T.F.

ON DEMANDE — Etes-vous fatigué de travailler pour les autres? Désirez-vous une position permanente? Importante compagnie a besoin de vendeurs sérieux et ambitieux. L'âge n'est pas un handicap. Catalogue et plan de vente sur demande. **Familex, 1600, Délorimier, Dépt. 84, Station C. Montréal.**

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
328, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél. CH 7-4559.

Reliable Septic Tank Cleaners
Pompes à vide des plus modernes pour nettoyer vos fosses septiques et vos champs
Pour un service sûr et courtois
Signalez CE 3-6613, jour et nuit
Maurice Colette et Albert Barnabé
474, rue de la Morénie, St-Boniface

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bureau WHitehall 2-7052
Résidence CHapel 7-9126
322, rue Donald, Winnipeg



Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Cartes de souhaits en français et en anglais
Nous livrons à domicile

Mesdames!
Paraissez de votre mieux cet été

Vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente à la crème lanolisée — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood chez
Golden Beauty Salon
$5.00 et plus
Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

ASSISTANTS DE BUREAU — Salaires initiaux jusqu'à $155, selon qualifications: pour les bureaux du gouvernement fédéral à Winnipeg. On peut se procurer les détails et formules de demande aux bureaux de postes et du Service National de Placement ou en s'adressant à la **Commission du Service Civil, chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba.** 57-W699.

OFFRES D'EMPLOI

Service Civil du Canada

Lieutenant-pompier, $262.50-$310, pour le Département du Transport à Fort William, Ontario.

Evaluateur, $242.50-$280, pour le Département de l'Agriculture à Winnipeg.

Les détails et les formules de demande peuvent être obtenus aux bureaux de postes et du Service National de Placement ou en s'adressant à la **Commission du Service Civil, chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba.** 57-W695.

ON DEMANDE — A St-Boniface — Logement de 3 pièces non-meublé pour 1er septembre. Entrée et chambre de bains privées. **Téléphone: CHapel 7-7969.** 19-395-19C.

ON DEMANDE — A St-Boniface ou Norwood, pour le 1er octobre — Logement de 2 ou 3 pièces. Salle de bains et entrée privées. Pour nouveaux mariés. **Tél. CHapel 7-7907.** 19-396-19C.

CHAMBRE ET PENSION pour jeune homme. Près autobus. **S'adresser à 469, rue Ritchot. Tél.: CHapel 7-1249.** 19-397-19C.

CHAMBRE ET PENSION pour 2 hommes. Près autobus. **Téléphone: CHapel 7-7907.** 19-401-19C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces. Près de tout. Cinq minutes de l'hôpital. **S'adresser à 174, rue Bertrand.** 18-378-20C.

A LOUER — St-Boniface — Grande chambre fournie. Facilités de cuisine. Entrée privée. Usage de la machine à laver. Libre 1er septembre. **S'adresser à 457, rue Jeanne d'Arc.** 18-376-19C.

A LOUER — St-Boniface — Logement 4 pièces meublées. Près autobus et hôpital. **Téléphone: WHitehall 3-9144.** 19-390-19C.

A LOUER — St-Boniface — Appartement moderne: 3 pièces. Salle de bains et entrée privées. Complètement séparé. Pour deux personnes. Près autobus. **Téléphone: CHapel 7-3603.** 19-398-19C.

A LOUER — St-Boniface — Grande chambre meublée ou non. Libre le 3 septembre. **S'adresser à 486, rue Aulneau. Téléphone: CHapel 7-9644.** 19-402-21C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 4 pièces. Entrée et salle de bains privées. $57. **S'adresser à 210, rue La Vérendrye.** 19-403-21C.

A LOUER — St-Boniface — 1 chambre fournie pour 1 homme. **S'adresser à 341, rue Langevin. Téléphone: CEdar 3-3567.** 19-404-20C.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

WESTON PAINTING & DECORATING
20 Parkville Drive, St-Vital
Estimés gratuits
Peinture — Tapisserie — Stucco
CEdar 3-1801 - A. 'Eddy' Marion

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

✶ Star Furniture ✶
Achat et vente de meubles neufs et usagés
186, rue Marion
Téléphone CHapel 7-4011

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à SPruce 4-7604

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

La Chapelle Funéraire P. Coutu
156, rue Marion, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1453
Membre du quatrième degré des Chevaliers de Colomb

A VENDRE — Maison pour être déménagée. Quelques lots sur la rue St-Charles, dans le village. Près de l'église. **Téléphone: VErnon 2-3963.** 8-175-T.F.

A VENDRE — Dans le village de St-Charles, sur la rue de l'église, près du couvent: maisons. **Téléphone: VErnon 2-3963.** 8-174-T.F.

A VENDRE — St-Boniface — Maison de rapport: 4 logements. Revenus: $220 par mois, plus logement: 4 pièces pour propriétaire. Salle de récréation à la cave. 4 plomberies. Prix: $20,500, à termes. **Téléphone: 4-1876.** 15-324-T.F.

A VENDRE — Site idéal. — Verger de 8 acres. Grand bungalow moderne. Garage. Sur rivière Winnipeg. ½ mille grande route. **S'adresser à M. Christophe Laporte, Pine Falls, Man.** 18-370-19P.

A VENDRE — Garage et agence de vente d'instruments aratoires. Stock et équipement. Pompe à essence. Aucune opposition. **S'adresser à Wilvers Garage, Bellegarde, Sask.** 18-371-21P.

A VENDRE — St-Boniface — ATTENTION! Bungalow, près écoles catholiques. 5 pièces. Chauffage à l'huile. Possession immédiate. **S'adresser à Mme Henderson. Téléphone: SUnset 3-6910.** 19-405-20C.

A VENDRE
Bon marché. Pour régler succession. Ferme de feu Samuel Lacroix, à l'ouest du village de St-Eustache. 217 acres. **S'adresser à M. L.-H. Bénard, C.R., 4-431, rue Main, Winnipeg.** 18-372-20C.

A VENDRE — St-Boniface — 130, rue Masson. Maison 2 étages, 3 chambres à coucher. **Téléphone: WHitehall 3-8354.** 18-382-T.F.

A VENDRE — 1 bicyclette pour garçon, "CCM", 3 vitesses, 2 pour filles. $16 et plus. **S'adresser à 461, rue St-Jean-Baptiste. Téléphone: WHitehall 3-2766.** 19-389-19C.

A VENDRE — St-Boniface — $12,900. Bungalow style ranch: 6 pièces. Près paroisse Notre-Dame et école Béliveau. Pas d'agents. **Téléphone: CHapel 7-5362.** 19-394-21C.

A VENDRE — Situés au centre du village de St-Adolphe, 10 acres de terre: maison et autres bâtiments. **S'adresser à M. F. Gagnon.** 19-399-T.F.

A VENDRE — Ile-de-Chênes — Maison de 5 chambres. **S'adresser à M. Raphaël Beauchemin.** 19-400-19C.

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne: 4 pièces. Prix: $7,000.

St-Boniface — Bungalow moderne: 4 pièces plus 3 pièces au soubassement. Prix: $11,200.

Norwood — Maison moderne: 5 pièces. Prix: $7,850.

Norwood — Maison de 8 pièces: 4 en bas, 2 en haut. 10 ans. Prix: $11,000, ou échangerait pour bungalow de 4 pièces en ville.

St-Vital — Bungalow 4 pièces. Prix: $7,300.

Près de Winnipeg — Magasin général. Chiffre d'affaires: $3,800 par mois. Prix: $3,200. Comptant requis: $1,200 plus stock au prix du gros: environ $3,000.

Winnipeg — Maison de revenus: 21 pièces. Terrain de stationnement pour 14 voitures. Revenus: $450 par mois. Prix du contenu: $2,600.

Téléphones
Bur.: CEdar 3-2129; Rés.: CEdar 3-5050
5-96-19C.

FRANK SIMONITE LIMITED
376, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentant français à St-Boniface:
O.-J. DE STEUR

A VENDRE

St-Vital — Près église St-Eugène — Comptant requis: $1,500. Bungalow modernisé: 5 pièces. Très grande cuisine, salon, 2 chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Garage. A termes.

Norwood — Avenue Claremont — Comptant requis: $3,500. Bungalow: 5 pièces. Salon 13 x 25, salle à manger, 2 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude à l'huile. Garage. A termes.

St-Vital — Près église St-Eugène — Prix: $8,500. Bungalow en stuc, 12 ans. 4 pièces. Grand salon, 2 chambres à coucher. Salle de bains 3 pièces. Chauffage automatique à l'huile. Lot 50 x 193.

St-Boniface — Près hôpital — Comptant requis: $1,800. Semi-bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de bains 3 pièces. Plus 1 chambre à coucher et toilette au soubassement. Chauffage automatique. Garage.

O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
10-219-19C.

The White House of Sanitation LIMITED
Equipement et Accessoires de laiteries — Nettoyeurs d'étable
Réservoirs à lait
Téléphones
le jour: SU 3-6396; le soir CH 7-8292
939, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones
Bur.: CHapel 7-8023 - Rés.: 42-3618

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises
Conditions de paiements faciles, si désiré Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Agents pour North American Van Lines
Téléphone WHitehall 3-0567
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg

Décès

M. Euclide La Porte

M. Euclide La Porte, 74 ans, de 51, rue Lily, Winnipeg, est décédé le samedi 3 août à l'hôpital Deer Lodge. Né à South Durham, P.Q., il vint à Winnipeg il y a un an.

M. La Porte a servi outre-mer avec l'infanterie durant la première guerre. Il fut fait prisonnier de guerre en Allemagne et reçut la médaille militaire.

La messe de Requiem fut chantée le mercredi 7 août dans l'église Ste-Anne, à Winnipeg. L'enterrement eut lieu dans la section de l'Assomption de Chapel Lawn Memorial Gardens. La chapelle funéraire T. D. McGee était en charge des funérailles.

ON DEMANDE
Institutrice bilingue, qualifiée de préférence pour grades 3, 4, 5 pour école Provencher d'Aubigny. Environ 25 élèves. Salaire courant. **S'adresser à M. Louis Guillou, sec., Aubigny, Man.** 19-393B-19P.

ON DEMANDE
Institutrice catholique, préférablement bilingue, pour l'école St-Urbain no 903. 8 élèves. Grades 1 à 8. Toilette intérieure, électricité. Salaire: $2,500. **S'adresser à M. Albert Simoens, Bruxelles, Man.** 19-392-19P.

ON DEMANDE
Institutrice pour l'école Champlain no 1100. 20 élèves dont 3 commençants. Grades 1 à 7. Salaire: $2,700 à $3,000, selon expérience. Ecole bien équipée et confortable. Maison de pension. **S'adresser à M. Jacques Péloquin, sec., Laurier, Man.** 11-230-19P.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of BLANCHE PAQUIN, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, wife of Albert Paquin, of the same place, Insurance Agent, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned, at 147 Provencher Avenue, St. Boniface, Manitoba, on or before the 19th day of September, A.D. 1957.

Dated at the City of St. Boniface in Manitoba, this 9th day of August, A.D. 1957.

L. P. ROY,
Solicitor for the Administrator.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of EDOUARD CARIGNAN, late of the Postal District of Ponteix, in the Province of Saskatchewan, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate duly verified by Statutory Declaration and with particulars and valuation of security held, if any, must be sent to the undersigned on or before the 31st day of August, A. D. 1957.

Annette CARIGNAN,
Ponteix, Sask., Executrix.

All claims must be sent to the office of Gravel, MacLean & Sirois, Barristers, etc., Gravelbourg, Saskatchewan, Solicitors for the Executrix.

REIMER AGENCIES LIMITED
Steinbach, Man.

A VENDRE — Restaurant, complet avec toutes les commodités. Quartier achalandé. Appartement résidentiel: 5 chambres à coucher, salon et cuisine. Chauffage central; tuyauterie complète. Echangerait contre une maison à Winnipeg. Requis: $7,000 comptant; balance à 5%.

MAISONS A VENDRE

Ste-Anne — Maison moderne 24 x 26. Soubassement à la grandeur, tuyauterie complète, adoucisseur d'eau, chauffage à l'eau chaude. 8 pièces, extérieur en stuc, intérieur en plâtre. Planchers de bois dur. Armoires dans la cuisine. Pompe d'égouttage. Puits. Garage avec porte suspendue. Lot 66 x 200. Pourrait être achetée à termes faciles.

Giroux — Lot d'un acre avec maison 30 x 36. 1 étage et demi, 7 pièces, 4 chambres à coucher. Poulailler 12 x 18. Remise à bois 10 x 14.

Résidence de 11 pièces. Tuyauterie complète. Chalet d'été 16 x 24. Garage pour trois autos; aussi garage et entrepôt. Puits. 3 lots 230 x 265. Comptant requis: $2,000; balance en paiements.

FERMES A VENDRE

Marchand — 160 acres, 125 en culture, semées en fourrage, 40 acres de pâturage clôturé. 2 hangars. $12 l'acre.

St-Malo — 260 acres, 250 cultivées. Maison neuve 22 x 24, soubassement à la grandeur. Etables, granges, bon puits. A 1 mille de l'école.

La Broquerie — Terre à foin de 80 acres, foin en quantité. A vendre, seulement $800, ou à louer.

La Broquerie — 240 acres, 70 en culture. Maison de 3 pièces. Etable, grange, crémerie, bon puits. Electricité. Prendrait maison à St-Boniface en échange. Prix: $3,500.

St-Adolphe — Ferme de 543 acres toutes cultivées. Maison de 8 pièces, 2 étables, granges, puits. Sur chemin principal gravelé. Près école. 4 milles et demi d'un centre d'affaires. 20 milles de Winnipeg. A cause de la saison humide, ce serait le bon temps de faire le tour de la propriété.

Ste-Anne — Ferme de 41 acres toutes cultivées. Maison de 4 pièces. Etable, hangar à machines, grange. Bien située. $4,000. Accepterait moitié comptant pour vente immédiate.

Ferme — ¾ de mille de la grande route et de l'école. 638 acres, 150 cultivées. Bon puits. Maison neuve de 7 pièces. Armoires dans la cuisine, tuyauterie complète. Etables, granges. A vendre avec bétail, machinerie, refroidisseur de lait, machine à lait 11,500 livres. Contrat de lait. Moitié comptant. Prendrait propriété à Winnipeg en échange. Bon achat avec un bon revenu mensuel.

Si vous désirez acheter un commerce ou une ferme dans le Manitoba, venez nous voir. Nous en avons une longue liste dans nos succursales du Manitoba.

Voyez J. R. Barkman
REIMER AGENCIES LIMITED
Agents d'immeubles autorisés et sous caution
Téléphone: 210-1, Steinbach, Man.

M. Jean Boily, de St-Boniface, est en vedette d'un bout à l'autre du pays aujourd'hui, à cause d'un travail bénévole qu'il a fait depuis le mois d'avril sans attirer l'attention de milliers de passants. Pendant tout l'été, en effet, M. Boily a pris soin de 15 touffes de fleurs qu'il avait semées lui-même sur le boulevard qui divise l'avenue Portage entre les rues Donald et Hargrave.

M. Boily transporta l'eau de chez lui, 528, rue Aulneau, pour ses fleurs, qu'il cultiva matin et soir jusqu'au jour où la sécheresse l'obligea à demander de l'eau chez un marchand plus proche.

M. Boily est bien connu comme organiste et ancien conférencier du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb.

PETITE NOTE

M. Robert Trudel, de l'étude de droit Chapman et Trudel, 412, édifice Paris, est de retour à Winnipeg depuis le 1er août, après un séjour d'étude d'un an en Europe.

"Around the World in 80 Days"

"Around the World in 80 Days", ce nouveau film incomparable du producteur Michael Todd, est paré d'un assemblage unique de vedette du cinéma. Ce film sera présenté en première au théâtre Gaiety, le mercredi 21 août à 8 h. 15. Il y aura une représentation chaque soir et des matinées les mercredi, vendredi et samedi à 2 h. p.m.

La haute qualité du film suscite l'éloge de tout côté. Le **New York Times** conservateur a dit: "Todd a surpassé tous les autres films". En plus de louanges provenant de revues et magazines du monde entier et d'éloges de la ville de New-York, des revues telles que **Life, Time** et **Newsweek** sont unanimes à reconnaître la valeur exceptionnelle de ce film.

Tous les sièges à chaque représentation seront réservés au Gaiety.

"Around the World in 80 days" a été désigné pour l'écran par le satiriste bien connu de New-York, S. J. Perelman. Basée sur le roman de 1872 de Jules Verne, l'histoire concerne un voyage fictif autour de la terre accompli par Philias Fogg (David Niven) pour gagner un pari de 20,000 livres. Accompagné de son fidèle valet (Cantinflas) et traqué par un détective de Scotland Yard, Fogg passe au travers d'une myriade de dures épreuves et d'escapades sentationnelles.

Un abrégé de la liste des acteurs de renommée jouant dans ce film comprend: Charles Boyer, Joe E. Brown, Martine Carol, Charles Coburn, Ronald Coleman, Noel Coward, Marlene Dietrich, Fernandel, Sir John Gielgud, Jose Greco, Trevor Howard, Buster Keaton, Evelyn Keyes, Beatrice Lillie, Peter Lorre, Edmund Lowe, Victor McLaglen, Robert Morley, Jack Oakie, G. Raft, Frank Sinatra et Red Skelton.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne: 4 pièces. Chauffage à l'huile. Prix: $7,000.
St-Boniface — Semi-duplexe: 6 pièces. $10,000.
St-Boniface — Cottage moderne: 5 pièces. Chauffage au gaz. $13,900; comptant requis: $1,500.
St-Boniface — Bungalow moderne: 4 pièces et grand attique. Chauffage à l'huile. Prix: $7,900; comptant requis: $1,500.
St-Boniface — Maison moderne. 3 logements. Chauffage à l'huile. Revenus: $200. Prix: $13,000. Termes faciles.
St-Boniface — Semi-bungalow moderne. 6 pièces. Chauffage à l'huile. $11,800.
St-Boniface — Cottage moderne. 5 pièces. Chauffage à l'huile. $9,700.
St-Boniface — Duplex: 6 pièces. $6,900.
St-Boniface — Maison de rapport: 5 logements. $8,000.
Norwood — Semi-bungalow moderne: 5 pièces. $9,000.
Ferme de 180 acres avec bâtiments. Culture mixte. Située à 3 milles de gros village canadien-français et à 35 milles de Winnipeg. Echangerait pour propriété en ville.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
47-216-19C.

Brillantes fêtes commémorant l'origine du nom 'Manitoba'

WINNIPEG — L'origine du nom "Manitoba" fut commémorée lors d'une brillante cérémonie le dimanche 11 août à Narrow Lakes, sur le lac Manitoba, alors que le premier ministre Douglas Campbell a dévoilé une plaque à l'endroit qui autrefois était sacré aux yeux des Indiens.

Les célébrations ont revêtu un double caractère, puisque l'ouverture officielle du bac de The Narrows s'est faite au milieu d'un pageant historique.

La plaque dévoilée a été préparée par le bureau des Conseillers des Sites Historiques du Manitoba, présidé par le Dr G. M. Brownell, du département de géologie de l'Université du Manitoba. Cette plaque est la première préparée par le bureau et, comme il convient bien, concerne le nom Manitoba.

C'est à The Narrows — où le son étrange du vent et de l'eau frappant sur les plages de calcaire donna naissance à la croyance superstitieuse des Indiens que l'esprit du grand Manitou était présent — que le nom Manitoba, d'après les renseignements, aurait tiré son origine. Le détroit exigu (appelé "wapow" en cris ou "bau" en saulteux) conduit à l'appellation de l'endroit "Manito-wapow" ou "Manito-bau", c'est-à-dire Détroit de l'Esprit.

Le bureau des Conseillers rapporte que quelques historiens prétendent que le nom Manitoba vient des mots indiens de la tribu Assiniboine "mini" (eau ou lac) et "tobow" (prairie). Toutefois, l'opinion prépondérante est en faveur de la version "Détroit de l'Esprit".

Parce que les célébrations de dimanche remontent à une époque d'intérêt historique pour les Manitobains, la couleur locale marqua la fête avec éclat. Une fanfare militaire de 50 instruments, des joueurs de cornemuse et des danseurs écossais, une cavalcade marine et un concours de gigues du bon vieux temps faisaient partie du programme.

BONN — Pour la première fois depuis 54 ans, un chef d'Etat allemand rendra visite au Saint-Père. Le "Federal Bulletin" a annoncé que le président Theodor Heuss, un protestant, effectuera une visite d'Etat au Vatican, en novembre.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
130, ave Ferndale, Norwood, Man.
TELEPHONE 42-5254

POUR UN BON SERVICE
RENÉ ROTTIERS
Horloger européen spécialiste est à votre disposition
567, rue des Meurons
St-Boniface — CHapel 7-3598

Pour acheter ou vendre un restaurant, consultez M. G. GEORGE qui compte 30 ans d'expérience comme restaurateur
CHEZ FOUR PROVINCES INVESTMENT COMPANY
332, rue Main, Winnipeg
ou téléphonez:
le soir à SPruce 2-8xxx
le jour à WHitehall 2-7256

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

A CKSB
Les MAGASINS SAFEWAY
vous présentent
Le Ranch 1250
de 3 h. 45 p.m. à 4 h. p.m.
LES LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI


Mesdames, profitez des prix spéciaux que vous offrira SAFEWAY le jour de ses émissions.

Le film à la réputation mondiale
52 meilleurs prix de l'écran et les honneurs du monde entier
MICHAEL TODD'S
Around the World in 80 days
starring
DAVID NIVEN
CANTINFLAS
ROBERT NEWTON
SHIRLEY MacLAINE
Featuring 44 "Cameo" Stars
TECHNICOLOR®
Screenplay by JAMES POE, JOHN FARROW and S. J. PERELMAN • From the Classic by JULES VERNE • Directed by MICHAEL ANDERSON
ALL SEATS RESERVED
EVENINGS: $2.00-$1.50 Mon.-Thur. $2.25-$1.75 Fri.-Sat.
MATINEES: Wed.-Fri.-Sat. at 2 p.m. $1.50-$1.25 (tax incl.)
GAIETY
Theatre — Winnipeg
A L'AFFICHE le 21 AOUT
à 8 h. 15 p.m. précises
Mail Orders Promptly Filled
Herewith $ ...... for ...... seats for the Performance on ......
Name ......
Address ......
City ...... Zone ...... Prov. ......
Make check payable Gaiety Theatre. Enclose self addressed stamped envelope. Add fee for bank exchange please.



Des membres du 2e bataillon de la fameuse Princess Patricia's Canadian Light Infantry prennent une position bien camouflée avec la mitrailleuse Vickers Med. au camp Sarcee en Alberta. Cette photo représente un aspect intéressant de la vie au grand air pour des jeunes hommes en bonne santé dans l'armée canadienne. Informez-vous au sujet des nombreuses chances de succès dans l'armée canadienne moderne. Ayez une entrevue avec:

Le sergent W. J. Andrews, qui sera dans votre région au cours de la semaine prochaine, et même durant 10 jours. Il prendra alors plaisir à fournir à tous les informations requises, sans aucune obligation de leur part.

Envoyez le coupon ci-joint et le sergent Andrews fera les démarches pour vous rencontrer.

Officier recruteur de l'Armée
264, avenue Portage
Winnipeg 1, Man.
J'aimerais recevoir des informations, sans obligation de ma part, sur les carrières qu'offre l'Armée.
Nom ......
Adresse ......
Ville ...... Province ......
Téléphone ......

Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATION DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

Vente spéciale de
★ **COMPLETS FAITS SUR MESURE $65.00** ★
PANTALON SUPPLEMENTAIRE GRATIS

CHEZ HUOT
200, ave Provencher
St-Boniface, Man.
Tél. CHapel 7-3795
Heures d'affaires: de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. tous les jours. Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.